



N A O S H I M A

Île usine de la Mer  
Intérieure du Japon



N A O S H I M A

Île usine de la Mer  
Intérieure du Japon

Laure Friès

Master en Architecture  
EPFL-ENAC-SAR-LABA

Sous la direction de:  
Prof. Harry Gugger  
Assist. Charlotte Truwant

Lausanne, Janvier 2017

« L'île est d'abord une rupture, une déchirure de l'espace, c'est un lien rompu avec le reste du monde et donc un espace quasi intemporel, un lieu à l'état pur, un espace quasi sacré. »

Bonnemaison, 1989



Fig. 1 | En direction de Naoshima





Fig. 2 | En direction de Naoshima





Fig. 3 | Ferry Terminal de Naoshima (SANAA)

En 2014, j'ai eu l'opportunité de m'envoler en direction du « pays du soleil levant » à l'occasion de stages professionnels. Par élan de curiosité, j'ai voulu découvrir les caractéristiques qui composent cette société nippone, si étrange et si éloignée de la notre. Quelques mois d'immersion m'ont suffi à éprouver une fascination et un amour sincère pour cette culture. Une excursion au sommet du symbole national, le Mont Fuji, et un voyage au cœur de la Mer Intérieure dotée de nombreuses îles et fondatrice de la civilisation japonaise, m'ont fait comprendre les relations fortes entre la nature, le sacré et la culture qu'entretient la population de l'archipel depuis la nuit des temps.

Naoshima, idole de cette recherche et non sans intérêt pertinent au sein d'une Mer reflétant de nombreuses problématiques, autant au niveau national que local, renvoie un caractère influent de l'île aussi et surtout au niveau global. Ce dernier aspect m'a permis d'établir l'hypothèse d'un modèle insulaire.

1

INTRODUCTION 014

- Hypothèse 016
- Méthodologie 018
- Définitions 020
- Site 022
- Histoire 034

2

NATURE  
SACRÉ 048

- Introduction 050
- Parc naturel 052
- Île sacrée 062
- Naoshima 066
- Conclusion 072

3

INDUSTRIE  
ÉCONOMIE 078

- Introduction 080
- Parc industriel 082
- Îles industrielles 088
- Naoshima 090
- Conclusion 094

4

CULTURE  
SOCIÉTÉ 100

- Introduction 102
- Parc culturel 104
- Îles musées 108
- Naoshima 112
- Conclusion 114

5

CONCLUSION 120

- Lecture territoriale 122
- Modèle 124
- Vision 126

6

ANNEXE 132

- Notes et sources 134
- Bibliographie 140
- Remerciements 144

# 1

## I N T R O D U C T I O N

1.1 | H y p o t h è s e  
ère postindustrielle  
traditionnel vs moderne  
de coexistence à cohabitation

1.2 | M é t h o d o l o g i e  
fil narratif  
contenu  
data et cartographie

1.3 | D é f i n i t i o n s

1.4 | S i t e  
Japon  
Mer Intérieure de Seto  
Naoshima

1.5 | H i s t o i r e  
chronologie  
narration



ERE POST-INDUSTRIELLE

« We live in an age of ecological panic masked by the cynicism of ideological denial. In the scheme of the five stages of grief, after denial follow anger, bargaining and depression, until we eventually reach the point of acceptance. What we are grieving is the death of the idea of nature and the loss of our anthropocentric world view. This is an uncanny era in which human history has collided with geological time, giving rise to strange and vast phenomena that are impossible to categorize in terms of the opposition of the human versus the natural (global warming, mass extinction, pollution). Geologists have come to call this era the Anthropocene, meaning literally the “human era”. Earth in the age of the Anthropocene is an artefact – Spaceship Earth, an artificial object travelling through time and space and steered by Earthiens. » [1]

L’existence d’un décalage entre le réel et l’imaginaire, les attentes et les possibilités produit par la mondialisation, a conduit les sociétés de ce monde vers une ère d’exploitation extrême. L’industrialisation a répondu à des besoins en constante évolution, à des entreprises infiniment friandes de bénéfices, à une société toujours plus consommatrice. Les ressources appauvries et le réchauffement climatique éveillent les premières prises de conscience à la fin du XXème siècle. En 2015, a lieu la Conférence des Nations Unis sur le changement climatique à Paris, dénonçant l’urgence écologique qui s’est installée depuis plus d’un siècle sur notre planète. Nous vivons aujourd’hui dans une ère postindustrielle qui place enfin les considérations environnementales au premier plan.

L’énoncé porte une attention particulière sur cette idéologie avec l’analyse d’un territoire ayant vécu des transformations environnementales considérables. La réflexion s’attarde à l’échelle d’une seule île, pouvant faire l’objet d’un modèle plus globalisé.

TRADITIONNEL VS. MODERNE

Dans un monde où les technologies et les réseaux de communication ne cessent d’évoluer, la société se modernise à une vitesse colossale. Aujourd’hui, il y a une recherche de l’authenticité qui s’observe. Sa quête reflète un besoin du touriste urbain qui vit dans un monde modernisé et digitalisé. Ce dernier recherche en effet le contraste avec la vie quotidienne, la différence, la nouveauté, l’évasion.

Le contexte de la recherche se différencie de l’Occident, premièrement par sa culture et deuxièmement par son mode de vie et ses idéologies. Le « traditionnel » au Japon fait parti du quotidien. Il est présent partout, tout le temps, et existe simultanément avec la modernité qui se répand jusque dans les régions rurales. L’architecture et l’art sont l’expression même de la culture et vont confirmer cette cohabitation du traditionnel et du contemporain sur l’île étudiée, un contexte dépourvu d’une urbanisation dense à l’image de Tokyo.

DE COEXISTENCE À COHABITATION

L’analyse a pour but d’identifier, à l’échelle de l’île indissociable de son contexte régional et national, une coexistence entre naturel et culturel, industriel et urbain, traditionnel et moderne.

Les schémas classiques des villes montrent souvent une rupture entre zone industrielle et centre urbain. Cet énoncé propose non plus une disjonction mais une articulation de ces espaces en intégrant la production à l’habitat, comme elle s’établit déjà sur notre île entre créativité et habitat. Dans l’hypothèse que l’industrie passe progressivement d’un caractère polluant à celui de bienfaisant, soit l’industrie verte, on peut émettre la vision d’une cohabitation des éléments cités au sein de l’île de Naoshima. La différenciation des termes coexistence et cohabitation est pour cela importante. Le premier exprime une présence commune, sans interaction nécessaire. Le second définit cette présence comme interactive, apportant un intérêt mutuel.

FIL NARRATIF

La lecture de cet énoncé ne doit pas être interprétée comme une suite chronologique, mais plutôt comme une coexistence des chapitres.

CONTENU

Le chapitre 1 *Introduction* décrit dans un premier temps l’hypothèse de l’énoncé théorique. Puis, dans un second temps, il situe le travail de recherche dans ses contextes géographique, social et historique.

Les chapitres 2 *Nature*, 3 *Industrie* et 4 *Culture* sont établis selon une même structure :

- introduction dans le contexte du Japon
- parc (échelle de la Mer Intérieure)
- îles (échelle de l’île, variable selon le cas d’étude)
- Naoshima (échelle de l’île)
- conclusion

Chacune de ces parties s’établit à une échelle différente, examinant ainsi les caractères de certaines îles et en finalité ceux de Naoshima pris dans un contexte indissociable de la région et du pays.

Le chapitre 5 *Conclusion* propose une lecture territoriale de synthèse à l’échelle de Naoshima, appuyant l’hypothèse de départ. On expliquera alors la pertinence du site choisi pour cette analyse. Le chapitre se finit par une vision, établissant les potentiels d’un projet futur.

Le chapitre 6 *Annexe* regroupe les notes, la bibliographie et la filmographie qui ont aidé au travail de recherche et de production.

DATA ET CARTOGRAPHIE

Comme le soutiennent certains géographes et sociologues spécialistes du Japon, les îles de la Mer Intérieure sont des zones rurales, peu développées et n’ont pas toujours fait l’objet de recherches approfondies dans le passé, à la différence des zones urbanisées bordant la Mer. A cela s’ajoute une ignorance de la langue japonaise, ce qui a contribué à la difficulté et la complexité de la recherche.

D’autre part, l’hypothèse proposée pour cet énoncé se base sur un phénomène très récent et ne peut pas encore faire l’objet de statistiques sur le long terme. C’est pourquoi des interviews ont été nécessaires pour établir des suppositions cohérentes.

Trois types de carte ont été dessinés. La première, à l’échelle de l’archipel japonais, montre un contexte national (1:20’000’000). La deuxième montre un contexte régional pour une vision générale des îles et des limites de la Mer Intérieure (3’200’000 pour les cartes schématiques et 1:1’350’000 pour les cartes de synthèse). La dernière se focalise sur l’île de Naoshima (1:35’000).

Toutes les cartes et schémas présentent le Nord en haut. Elles sont catégorisées selon:

- > carte analytique et schématique
- cartographie 1 (synthèse Mer Intérieure)
- cartographie 2 (synthèse Naoshima)

Les couleurs caractérisant les chapitres 2 *Nature* (ocre), 3 *Industrie* (vert) et 4 *Culture* (rose) permettent une lecture clarifiée ainsi qu’une cohérence dans l’établissement des cartes de synthèse du chapitre 5 *Conclusion*.

L’énoncé se base sur des données officielles, des recherches sociologiques ainsi que des entretiens auprès de personnes spécialisées sur les thématiques abordées. Il est documenté selon des données vectorielles (data Qgis), figuratives (photos, peintures, cartes) et statistiques (sources officielles publiques et internes). Par ailleurs, certains éléments ont été redessinés dû au manque ou à l’inexistence de certaines données.

Les documents produits et utilisés sont classés en quatre catégories :

- carte
- diagramme (Diag.)
- figure (Fig.)
- tableau (Tab.)

LECTURE

Il est important de définir certains termes pour appuyer la cohérence de l’hypothèse proposée dans cet énoncé. Le travail de recherche doit prendre en compte le contexte dans lequel il se situe, le Japon. Ainsi, la compréhension de concepts culturels et de certaines notions du langage japonais est primordiale. Les définitions suivantes ne sont pas exhaustives, mais doivent plutôt être prises comme des éléments de structure inhérents à la lecture.

SATO-UMI ET SATOYAMA

Sato-umi peut être défini comme une zone côtière habitée où la relation de l’homme avec son milieu est harmonieuse. Le mot est formé de sato (terre ou espace habité) et de umi (mer). Satoyama, mot composé de sato et de yama (montagne), signifie d’après le dictionnaire « montagne proche d’un village, en lien avec la vie des habitants».

SHIZEN

La notion de « nature » peut s’avérer bien différente, en certains aspects, suivant les cultures. Dans le dictionnaire de la langue française, par exemple, la nature est définie comme « l’ensemble de ce qui n’a pas été transformé par l’être humain dans le monde physique ». Tandis que la notion de shizen au Japon exprime une importante interdépendance entre «nature » et « culture », c’est-à-dire l’activité humaine.

|               |           |                                                 |
|---------------|-----------|-------------------------------------------------|
| fudo          | 不動        | <i>le milieu humain</i>                         |
| kami          | 神         | <i>la divinité shinto</i>                       |
| matsuri       | 祭り        | <i>la cérémonie profane</i>                     |
| mori          | 森         | <i>la forêt</i>                                 |
| mura          | 村         | <i>le village</i>                               |
| oku           | 奥         | <i>le fond</i>                                  |
| oki           | 沖         | <i>le large, la haute mer</i>                   |
| okusei        | 奥性        | <i>la profondeur</i>                            |
| sanyo         | 参与        | <i>la région du côté Mer du Japon</i>           |
| san’in        |           | <i>la région du côté Mer Intérieure de Seto</i> |
| sato-umi      | 里海        | <i>le littoral</i>                              |
| satoyama      | 里山        | <i>le paysage de la polyculture vivrière</i>    |
| shima         | 志摩        | <i>l’île</i>                                    |
| shizen        | 自然        | <i>la nature</i>                                |
| sorii         | 鳥居        | <i>le portique</i>                              |
| uotsukirin    |           | <i>forêt sous-marine</i>                        |
| wa            | わ         | <i>l’harmonie</i>                               |
| yama-sato-umi | 山 - 里 - 海 | <i>montagne, lieux habité, mer</i>              |
| zokibayashi   |           | <i>bois coupe-vent</i>                          |

## L’ÎLE 志摩 *SHIMA*

Dans la langue française, l’île (du latin *insula*), est une étendue de terre entièrement entourée d’eau, émergeant dans le prolongement sans fin d’un élément uniforme. En tant que tel, l’île est isolée.

L’île est l’un des fondements de la géographie et de la socio-culture japonaises dont elle organise l’espace en trois dimensions –topographique, humaine et symbolique –, dessinant ainsi un espace insulaire japonais. Sa définition conventionnelle en japonais, « petit espace terrestre dont le pourtour est entouré d’eau » n’est pas totalement équivalente à celle des langues européennes, l’adjectif de « petit » étant par exemple absent dans la définition en français. Ainsi, l’île est considérée comme un espace réduit en comparaison aux continents (tairiku) et aux contrées (shu). C’est pourquoi Honshu, Kyushu, Shikoku ou Hokkaido, auxquelles n’est d’ailleurs pas attaché le suffixe shima, ne sont pas considérées comme des îles au sens strict, mais comme des continents.

D’autre part, l’origine du mot shima renvoie à la communauté en tant qu’agglomération pouvant également se situer en pleine montagne. Mais le terme n’a fini par désigner plus que la communauté insulaire. Une relation s’établit dans les deux sens : l’île a engendré la communauté et de même la communauté s’est adaptée à l’île. Cela ne signifie pas l’isolement, comme l’affirme le vocable latin, mais l’éloignement insulaire, en d’autres termes le concept de distance *ritô*.

Selon différentes approches, la définition de l’île est vaste :

- d’une approche fictive, basée sur la littérature et la mythologie occidentale, l’île nous renvoie (nous, Européens) à une vision imaginaire à travers l’*Odysée de Homère*, l’isolement de *Robinson Crusoé* ou les *Voyages de Gulliver*.

- d’une approche politique, décrite par Thomas More dans *Utopia*, l’île serait là où vit une société idéale. « Lieu de nulle part » devenu « meilleur des lieux », l’utopie a une nature riche et réglée, et abrite une civilisation parfaite. C’est pourquoi paradis terrestre et utopie sont des notions qui ont tendance à se mêler à celui de l’île. En effet, le Paradis cité dans la Bible est d’abord et avant tout un jardin clos où la nature généreuse fournit en abondance de l’eau et de l’ombre, des fruits et des fleurs et abrite une faune prospère.

- d’une approche territoriale, les îles peuvent être naturelles ou artificielles: atolls, rochers, volcans, oasis, vaisseaux spatiaux, plates-formes pétrolières, porte-avions. Gilles Deleuze dans L’île déserte, fait d’ailleurs la distinction entre les îles océaniques et les îles continentales:

« Les îles océaniques sont les îles radicales, vraiment isolées, non seulement dans l’espace, mais aussi dans le temps. [...] Les îles océaniques ont besoin de tout contenir, car elles ne peuvent compter sur rien d’autre. Les îles océaniques sont «un monde», qui est apparu tout d’un coup. Contrairement à un archipel qui est un projet d’une civilisation, une île océanique est un projet d’un monde.

Les îles continentales, au contraire, sont le produit de l’érosion d’un continent. Les îles continentales sont liées à quelque chose qui existe à proximité ou qui existait autrefois. Comme les icebergs, ils sont les ruines de ce qui les contenait auparavant. Les îles continentales sont des fragments. Ils supposent une totalité (perdue ou promise), à laquelle ils appartiennent. Les îles continentales peuvent faire partie d’un ensemble plus vaste: un continent, un archipel, une ville. Les îles continentales sont des îles «urbaines». Ils hébergent les hétérotopies domestiques qui sont nécessaires dans une ville: les prisons, les zoos, les hôpitaux, les parcs à thème. » [2]

Situées au sein d’un ensemble insulaire, l’archipel japonais, les îles de la Mer Intérieure sont caractérisées, d’après Philippe Pelletier, par une « sur-insularité ». Elles ne sont ni continentales, ni océaniques, mais peuvent être qualifiée « d’archipélagiques ». [3]

« Réfléchir sur l’insularité équivaut à travailler sur les cultures en contact, car l’île est un isolat fragile. Modèle réduit, monde en miniature, laboratoire pour l’anthropologue, lieu idéal car possiblement circonscrit; mais un monde en instabilité, vite balayé, par la tempête ou les pirates. » [4]



## JAPON 日本

Étymologiquement, le nom du Japon (*nippon* ou *nihon*) est composé des caractères kanji pays (*kuni*) d'origine (*hon*) du soleil (*hi*) qui ont donné la désignation du « pays du soleil levant ».

Le Japon est un pays insulaire situé en périphérie d'une imposante masse continentale, l'Asie. Entre l'Océan Pacifique et la Mer du Japon, le pays se localise à l'Est de la Chine, de la Corée et de la Russie et au Nord de la Taïwan. L'archipel japonais apparaît comme un ensemble topographique tout en étant émietté en plusieurs milliers de petites îles. Ces dernières entourent quatre grandes îles centrales : Honshu, Shikoku, Kyushu et Hokkaido.

La civilisation japonaise se caractérise par la rencontre entre la mer (*umi*) et la montagne (*yama*). En effet, le territoire est principalement montagneux et recouvert de forêts, poussant naturellement les civilisations à s'installer sur les plaines littorales. Le pays exprime par sa géographie un contraste le plus remarquable au monde entre un territoire cultivable très faible (moins de 24% de la superficie totale) et la présence de plus de 127 millions d'habitants.

Le pouvoir politique s'est développé sur Honshu, d'abord à l'Ouest (Nara, Kyoto) puis vers l'Est (à Edo, actuel Tokyo). De nos jours, l'essentiel des habitants et des activités économiques se situe dans la Mégapole, cette guirlande qui s'étire le long du littoral Pacifique jusque dans la Mer Intérieure de Seto.

Les années 1970 sont caractérisées par la Haute Croissance, période de forte industrialisation suite à la restauration Meiji qui a poussé le pays vers un capitalisme d'Etat et un néolibéralisme mondialiste. Aujourd'hui, le Japon est la troisième puissance mondiale, derrière la Chine et les Etats-Unis.

« Tout d'abord, les hommes de l'Antiquité ne considéraient pas, bien sûr, leur expérience primaire comme « primitive » ou « infantile », mais ils la vivent simplement comme une émotion. Et on pourrait bien imaginer que l'isolement du Japon comme pays insulaire signifiait que l'émotion contenue dans l'expérience première fut préservée avec peu de changements pendant longtemps, même si elle a pu être affinée au fil du temps. Bien sûr malgré son isolement, le Japon fut soumis à des influences culturelles variées en provenance d'autres pays, mais cela lui fit

prendre conscience de sa propre culture particulière. » [5]

L'expression de « culture japonaise » s'est souvent substituée à celle de « caractère national », notamment grâce au constat de l'insularité qui caractérise le pays. Mais l'image que l'on se fait habituellement du Japon, c'est-à-dire un pays égalitaire s'appuyant sur un fonctionnement collectif uniforme, est en réalité plus complexe. En effet, l'archipel japonais connaît de nombreuses diversités socio-culturelles et des écarts socio-économiques.

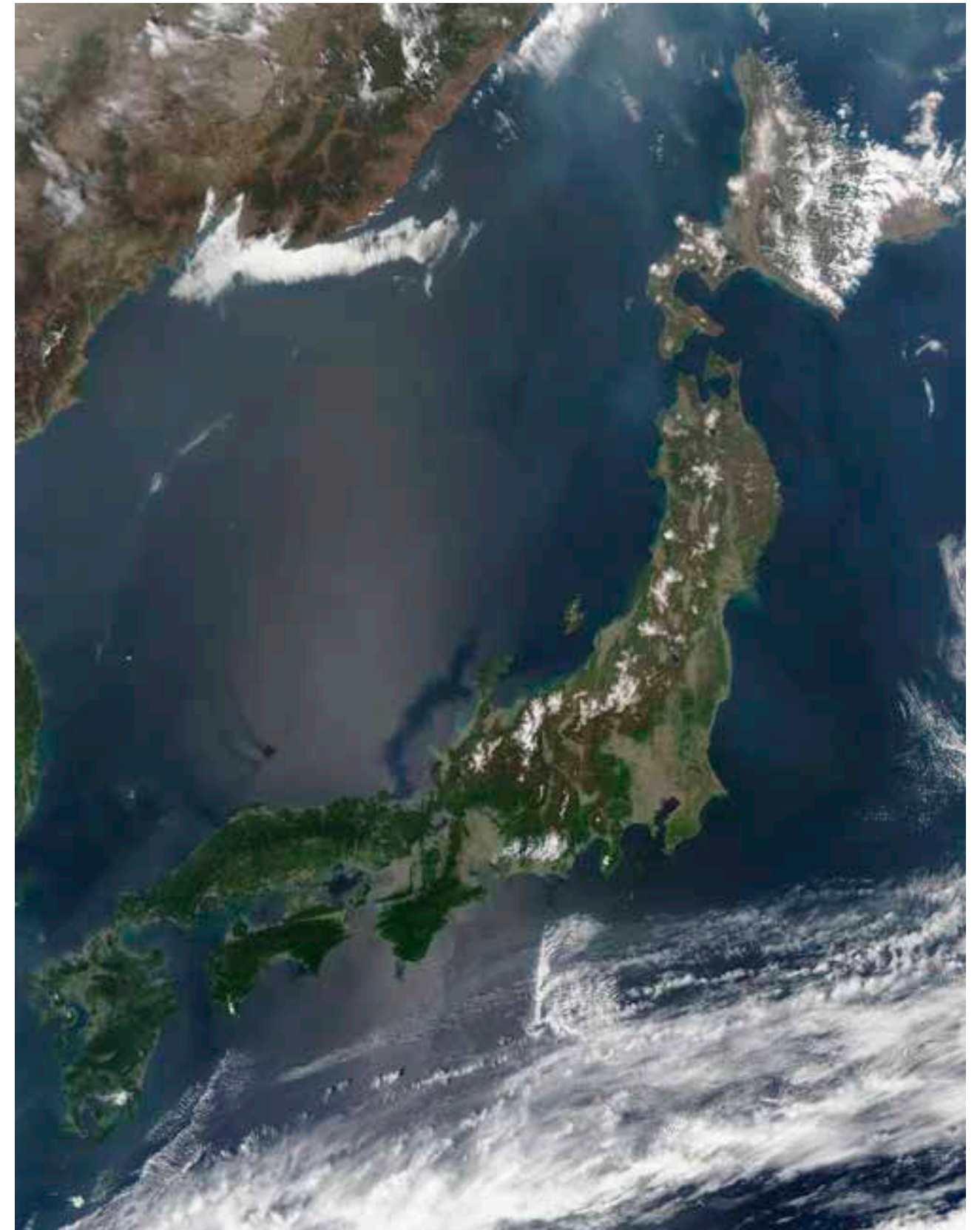


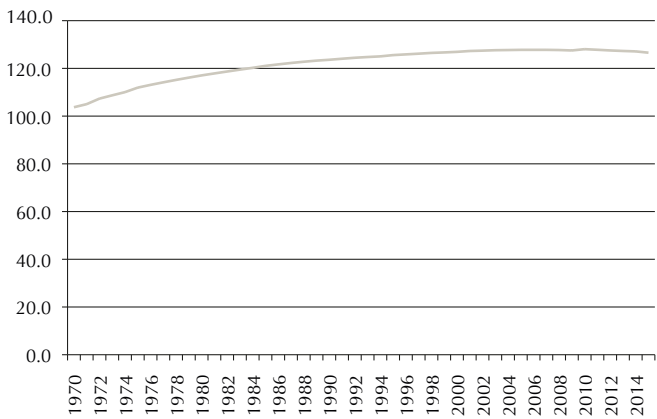
Fig. 4 | Vue satellite du Japon

|                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| JAPON 日本                                                                                                                                                                                                                                                             |
| g é o g r a p h i e                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <i>îles principales:</i> Hokkaido, Honshu,Shikoku, Kyushu<br>6'848 îles et îlots                                                                                                                                                                                     |
| <i>superficie:</i> 377'915 km²<br>-terre: 364'485 km²<br>-mer: 13,430 km²                                                                                                                                                                                            |
| <i>littoral:</i> 29'751 km                                                                                                                                                                                                                                           |
| <i>terrain:</i> principalement montagneux                                                                                                                                                                                                                            |
| <i>climat:</i> tropical au Sud et tempéré au Nord                                                                                                                                                                                                                    |
| <i>élévation moyenne:</i> 438 m<br>-point minimum: Hachiro-gata, -4 m<br>-point maximum: Mount Fuji, 3'776 m                                                                                                                                                         |
| <i>utilisation du sol:</i><br>-agriculture: 12.5% (terre cultivable 11.7%, culture permanente 0.8%, pâturage permanent 0%)<br>-forêt: 68.5%<br>-autre: 19%                                                                                                           |
| <i>territoire irrigué:</i> 24'690 km²                                                                                                                                                                                                                                |
| <i>risques naturels:</i><br>-volcans, nombreux endormis, certains actifs<br>-tsunamis<br>-séismes<br>-typhons                                                                                                                                                        |
| g o u v e r n e m e n t                                                                                                                                                                                                                                              |
| <i>capitale:</i> Tokyo                                                                                                                                                                                                                                               |
| <i>découpage administratif:</i> 47 préfectures                                                                                                                                                                                                                       |
| <i>type de gouvernement:</i> monarchie parlementaire constitutionnelle                                                                                                                                                                                               |
| <i>indépendance:</i><br>-660 av. JC (fondation de la nation par l'empereur JIMMU)<br>-29 novembre 1890 (la Constitution Meiji prévoit la monarchie constitutionnelle)<br>-3 mai 1947 (la Constitution actuelle est adoptée comme amendement à la Constitution Meiji) |

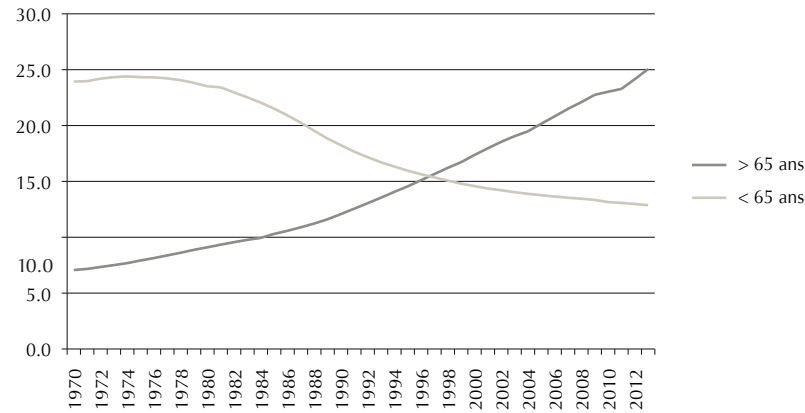
|                                                                                                                                                                                                                                                               |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| s o c i é t é                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <i>population:</i> 126'702'133 hab. (Juillet 2016)<br>(11 <sup>ème</sup> rang mondial)<br>-densité: 349 hab./km²<br>-urbaine: 93.5%                                                                                                                           |
| <i>aires urbaines majeures:</i><br>-Tokyo: 38.001 million d'hab.<br>-Osaka-Kobe 20.238 million d'hab.<br>-Nagoya 9.406 million d'hab.<br>-Kitakyushu-Fukuoka 5.51 million d'hab.<br>-Shizuoka-Hamamatsu 3.369 million d'hab.<br>-Sapporo 2.571 million d'hab. |
| <i>taux de croissance de la population:</i> -0.19%                                                                                                                                                                                                            |
| <i>espérance de vie:</i> 85 ans (3 <sup>ème</sup> rang mondial)                                                                                                                                                                                               |
| <i>taux de fertilité:</i> 1.41 enfants/femme                                                                                                                                                                                                                  |
| <i>éthnies:</i><br>-Japonais 98.5%<br>-Coréens 0.5%<br>-Chinois 0.4%<br>-autres 0.6%                                                                                                                                                                          |
| <i>religions:</i><br>-shintôisme 79.2%,<br>-bouddhisme 66.8%<br>-christianisme 1.5%<br>-autre 7.1%                                                                                                                                                            |
| é c o n o m i e                                                                                                                                                                                                                                               |
| <i>monnaie:</i> yen (JPY)                                                                                                                                                                                                                                     |
| <i>PIB:</i><br>-nominal: 4 123,258 milliards de \$<br>-PPA: 4 830,065 milliards de \$ (US dollars)<br>-par habitant: \$38,100<br>-composition par secteur: agriculture (1.2%), industrie (27.5%), services (71.3%)                                            |
| <i>IDH:</i> 0.89                                                                                                                                                                                                                                              |
| <i>dette publique:</i> 230% du PIB                                                                                                                                                                                                                            |



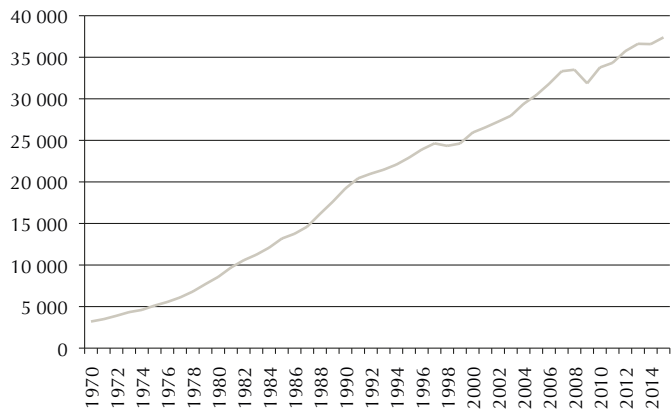
> Carte du Japon: Présentation (1:10'000'000)



Diag. 1 | Population du Japon (en million d’habitants)



Diag. 2 | Population vieillissante du Japon (en % d’habitants)



Diag. 3 | PIB du Japon (en US dollars/capita)

MER INTÉRIEURE DE SETO 瀬戸内海

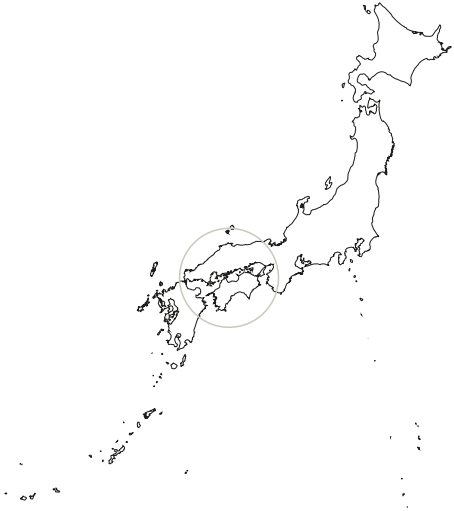
La Mer Intérieure de Seto (*setonaikai*) est une étendue d'eau bordée par trois des quatre grandes îles majeures du Japon: Kyushu, Shikoku et Honshu. Elle comprend elle-même une centaine d'îles habitées, inhabitées ou laissées à l'abandon. La Mer, au caractère calme, relie l'Océan Pacifique à la Mer du Japon et se tourne vers la Chine et la Corée. Elle a joué un rôle significatif dans l'histoire maritime, économique et commerciale du Japon, ainsi que dans la définition des relations internationales du pays entre le milieu et la fin du XIXème siècle.

« This is no wild sea; its pleasure comes from the hue and stillness that pervades within the water, in the gentle sky above and on the serene islands that dot its surface. » [6]

La région de la Mer Intérieure, aussi appelée région Setouchi, est renommée pour la douceur de son climat, la faible variation des températures tout au long de l'année et ses faibles précipitations. Ceux-ci favorisent une agriculture riche, de riz, de patate douce et d'agrumes, mais qui peut s'avouer difficile sur des îles en manque d'irrigation. Le film *l'île nue* (1960) de Kaneto Shindo est la preuve que les insulaires ont connu des périodes dures, étant parfois complètement dépendants du littoral ou des îles voisines.

Le Mer Intérieure est également réputée pour ses ressources marines. La pêche et l'ostréiculture sont les activités majeures de la région avec une mer riche en sédiments et dont la typologie sous-marine permet une rapide régénération des espèces. La production a néanmoins largement diminué depuis 1985 avec la dégradation de l'environnement, pollué par les industries chimiques. Cependant, certains ont réussi à bénéficier de cet aspect favorisant d'autres types d'aquaculture.

En somme, la région Setouchi réunit de nombreux facteurs lui donnant une importance particulière et considérée avant tout comme un « corridor de civilisation, un pôle de croissance et un foyer de modernité culturelle », selon les termes de Philippe Pelletier.



Cartographie 1

Présentation  
Mer Intérieure de Seto

1 : 1'350'000







MER DU JAPON

HYOGO-KEN

OKAYAMA-KEN

HIROSHIMA-KEN

YAMAGUCHI-KEN

OSAKA-KEN

KAGAWA-KEN

WAKAYAMA-KEN

TOKUSHIMA-KEN

EHIME-KEN

OITA-KEN

Océan Pacifique

wan baie  
nada golfe  
suido couloir



NAOSHIMA 直島町

Naoshima est situé à environ 13 km au nord de Takamatsu dans la préfecture de Kagawa et 3 km au sud de Tamano dans la préfecture d'Okayama. L'île principale, avec ses 16 voisines (dont 14 sont inhabitées), forme le bourg (cho) de Naoshima-cho dans la préfecture de Kagawa. L'île est composée de trois quartiers d'habitation: Miyanoura, un quartier animé avec les allers et venues fréquents de ferry; le quartier de Honmura, modelé sur les ruines du château de l'époque de la guerre civile; et le quartier de Tsumuura, un port de pêche avec une longue histoire qui remonte aux temps anciens. Les principales industries de l'île comprennent les entreprises liées à Mitsubishi Materials au Nord, et la pisciculture de yellowtail et d'algues marines. A celles-ci s'ajoute l'implantation de musées d'art contemporains et les projets artistiques disséminés au Sud et jusque dans les villages.



> Carte de Naoshima: Présentation



|                                      | il y a 8’000 ans                                                                                                  | 6 <sup>ème</sup> siècle                                                                                               | 710-794                                                                                                                                     | 794-1192                                                                                                                                                             | 1192-1333                                                                                                                                                                       | 1334-1573                                                                                                                                                                   |  | 1573-1603                                                    | 1603-1867                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 1868-1911                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 1912-1925                                                                   | 1926-1945                                                                                                                                                                                                                            | 1945-1964                                                                                                                                                                                                                                                                                   | 1965-1984                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|--------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|--------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                      | Période Jomon                                                                                                     | Période Asuka                                                                                                         | Période Nara                                                                                                                                | Période Heian                                                                                                                                                        | Période Kamakura                                                                                                                                                                | Période Nan-boku-cho/<br>Muromachi                                                                                                                                          |  | Période Azuchi<br>-Momoyama                                  | Période Edo                                                                                                                                                                                                                                                                                               | Période Meiji                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | Ere Taisho                                                                  | Ere Showa<br>avant-guerre                                                                                                                                                                                                            | Ere Showa<br>après-guerre                                                                                                                                                                                                                                                                   | Ere Showa<br>après-guerre                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| J<br>A<br>P<br>O<br>N                | <b>il y a 8000 ans</b> Les îles japonaises ont presque atteint leur forme actuelle. La Mer Intérieure est formée. | <b>701</b> Lancement du Code Taiho pour l’établissement d’une nation centralisée plus forte sous la système impérial. | <b>710</b> Nara, capitale du Japon.                                                                                                         | <b>794</b> Kyoto, nouvelle capitale.                                                                                                                                 | <b>1192</b> Minamoto no Yoritomo, chef du clan Genji, établit son gouvernement féodal à Kamakura (shogunat Kamakura).                                                           | <b>1404</b> Commerce avec la Chine.<br><br><b>1443-1510</b> Commerce avec la Corée.<br><br><b>1543-1639</b> Commerce avec le Portugal, à Kyushu.                            |  | <b>1584-1624</b> Commerce avec l’Espagne, à Kyushu.          | <b>1603</b> Tokugawa Ieyasu établit son gouvernement féodal à Edo (shogunat Edo).<br><br><b>1609</b> Commerce avec la Hollande.<br><br><b>1854</b> Traité de paix inégal avec les Etats-Unis. Ouverture du pays.                                                                                          | <b>1868</b> Restauration Meiji, pour une nation centralisée sous un système impérial.Ouverture des ports de Kobe et Osaka.<br><br><b>1872</b> Inauguration des premiers chemins de fer.<br><br><b>1889</b> Constitution de l’Empire du Japon.<br><br><b>1895</b> Victoire japonaise lors de la 1 <sup>ère</sup> guerre sino-jap. |                                                                             | <b>1937-1945</b> 2 <sup>ème</sup> guerre sino-japonaise.<br><br><b>1941-1945</b> Guerre du Pacifique entre les Etats-Unis et le Japon. Bombardement à Pearl Harbor.<br><br><b>1945</b> Lancement de la bombe atomique sur Hiroshima. | <b>1951</b> Japon membre de l’UNESCO. Traité de paix de San Francisco.<br><br><b>1960</b> Plan d’industrialisation sur 10 ans pour doubler les revenus économiques du pays, sur la ceinture du littoral pacifique.<br><br><b>1964</b> Inauguration du Shinkansen. Jeux Olympiques de Tokyo. | <b>1967</b> Loi pour le contrôle environnemental de pollution.<br><br><b>1974</b> Crise du pétrole, première chute du développement économique de l’après-guerre.<br><br><b>1975</b> Extension du Shinkansen jusqu’à Okayama, puis Fukuoka.                                                                                                       |
| S<br>E<br>T<br>O<br>U<br>C<br>H<br>I |                                                                                                                   | <b>630</b> La première flotte japonaise en direction de la Chine passe par la Mer Intérieure.                         | <b>712</b> Les chroniques anciennes Kojiki décrivent le mythe de la naissances des îles de la Mer Intérieure, dont Awajijima et Shodoshima. | <b>1180-1185</b> Bataille entre deux familles militaires majeures, les clans Genji et Heike, pour le pouvoir suprême dans la Mer Intérieure. Victoire du clan Genji. | <b>1221</b> Les anciens empereurs Go-Toba et Tsuchimikado lancent une rébellion contre le shogunat, qui gagne et envoie ceux-ci sur les îles Oki (Shimane, Kochi et Tokushima). | <b>1420</b> Les pirates de la Mer Intérieure sont engagés pour protéger les flottes coréennes.<br><br><b>1549</b> Le christianisme est introduit par Saint-François-Xavier. |  | <b>1590</b> Les pirates Shiwaku gouvernent les îles Shiwaku. | <b>1750</b> La Mer Intérieure devient une base d’échange intermédiaire pour le commerce agricole de tout le pays.<br><br><b>Début 1800</b> 90% de la production de sel du pays vient de la Mer.<br><br><b>1826</b> Le physicien allemand Philipp Franz von Siebold décrit la beauté du paysage de la Mer. | <b>1872</b> Le navigateur Thomas Cook décrit la beauté du paysage de la Mer Intérieure.<br><br><b>1903</b> Construction de l’arsenal naval de Kure.<br><br><b>1911</b> Kanau Koni-shi publie un essai sur la Mer Int. “les occidentaux disent que la Mer est l’un des plus beaux parcs du monde et un paradis terrestre.”        |                                                                             | <b>1934</b> La Mer Intérieure du Japon (Setonaikai) est désignée premier Parc National du Japon.                                                                                                                                     | <b>1955</b> Le désastre du ferrie Shiun Maru fait 168 morts, ce qui appuie la demande d’un pont a Kagawa.<br><br><b>1962</b> Nouvelles villes industrielles: Okayama, Tokushima, Toyo et Oita.<br><br><b>1964</b> Harima, Bingo et Shunan: zones spéciales de consolidation industrielle.   | <b>1972</b> Premières marées rouges localisées autour de Shodoshima.<br><br><b>1976</b> Association pour la conservation environnementale de la Mer Intérieure, axée sur la recherche et l’éducation.<br><br><b>1979</b> Loi pour la conservation de l’environnement de la Mer Intérieure.                                                        |
| Î<br>L<br>E<br>S                     |                                                                                                                   |                                                                                                                       |                                                                                                                                             | <b>1156</b> Dispute pour le contrôle impérial. L’ancien empereur vaincu Sutoku est exilé à Naoshima, avant son bannissement à Sanuki (actuel Takamatsu).             |                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                             |  |                                                              | <b>1620</b> Granite de Inujima est utilisé pour la reconstruction du château d’Osaka.<br><br><b>1690</b> La mine de cuivre Besshi à Ehime est ouverte sous la direction de la famille Sumitomo.<br><br><b>1775</b> Les pèlerins au temple d’Itsukujima, à Hiroshima deviennent populaires.                | <b>1899</b> Construction d’une raffinerie sur Chigiri-jima.<br><br><b>1899-1905</b> Essor des carrières de granite de Inujima pour la construction du port de Okayama.<br><br><b>1905</b> Sumitomo établit une raffinerie sur Shisaka-jima.<br><br><b>1909-1919</b> Sakamoto plante une raffinerie de cuivre sur Inujima.        | <b>1917</b> Mitsubishi plante une raffinerie de cuivre au Nord de Naoshima. | <b>1929</b> Grande dépression. L’armée construit secrètement une usine de gaz de poison sur Okunoshima.                                                                                                                              | <b>1954</b> Modernisation de la raffinerie de Naoshima.<br><br><b>1955</b> Raffinage du plomb électrolytique sur Chigiri-jima.                                                                                                                                                              | <b>1939</b> Secteur de recyclage installé suite aux scandals de pollution de Shisaka-jima.<br><br><b>1968</b> Capacité de production et nombre d’habitants à leur apogée sur Shisaka-jima.<br><br><b>1973</b> Fermeture de la mine de cuivre de Besshi à Ehime.<br><br><b>1977</b> Réduction majeure des activités industrielles de Shisaka-jima. |

Tab. 1 | Chronologie historique du Japon, de la région de Setouchi et des îles étudiées

|                                      | 1985-1990                                                                                                                                                                                                                          | 1991-1995                                                                                                                                                                                                                           | 1996-2000                                                                                                                                                                   | 2001-2005                                                                                                                                                                                                                           | 2006-2010                                                                                                                                                                                                                | 2011-2016                                                                                                                                                     |
|--------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                      | Showa                                                                                                                                                                                                                              | Heisei                                                                                                                                                                                                                              | Heisei                                                                                                                                                                      | Heisei                                                                                                                                                                                                                              | Heisei                                                                                                                                                                                                                   | Heisei                                                                                                                                                        |
| M<br>O<br>N<br>D<br>E                | <p><b>1985</b> Accords du Plaza entre le Japon, les États-Unis, l’Allemagne de l’Ouest, la France et le Royaume-Uni pour déprécier le dollar.</p> <p><b>1987</b> Krach boursier.</p> <p><b>1989</b> Chutte du mur de Berlin.</p>   | <p><b>1991</b> Guerre du Golfe. Fin de l’apartheid.</p> <p><b>1992-1995</b> Conflit de Bosnie-Herzégovine.</p> <p><b>1993</b> Inauguration de l’Union Européenne.</p>                                                               | <p><b>1994-1996</b> 1<sup>ère</sup> guerre Chechen.</p> <p><b>1997</b> Crise de la monnaie asiatique.</p> <p><b>1999-2009</b> 2<sup>ème</sup> guerre Chechen.</p>           | <p><b>2001</b> Attaques terroristes aux États-Unis.</p> <p><b>2001-2010</b> guerre d’Afghanistan.</p> <p><b>2003-2010</b> guerre d’Irak.</p> <p><b>2004</b> Attaques terroristes en Espagne, à Moscou, Londres, Bali, ...</p>       | <p><b>2007</b> Crise des subprimes aux États-Unis.</p> <p><b>2008</b> Attaques terroristes à Mumbai.</p> <p><b>2009</b> Début de la période de récession, suite à la crise des subprimes</p>                             | <p><b>2012</b> Inquiétudes générales sur le réchauffement climatique.</p> <p><b>2014</b> La Chine est 1<sup>ère</sup> puissance économique mondiale.</p>      |
| J<br>A<br>P<br>O<br>N                | <p><b>1985</b> Augmentation de la valeur du yen, suite aux Accords du Plaza.</p> <p><b>1986-1991</b> Bulle économique.</p> <p><b>1987</b> Acte de développement de complexes hôteliers.</p>                                        | <p><b>1991</b> Forces de défense japonaise (FDJ) envoyées dans le golfe persique.</p> <p><b>1992</b> FDJ envoyée au Cambodge.</p> <p><b>1995</b> Attaques terroristes à Tokyo. Grand tremblement de terre de Kobe.</p>              | <p><b>1998-2010</b> Le nombre annuel de suicides dépasse les 30’000.</p>                                                                                                    | <p><b>1999</b> Fusion de municipalités, en réponse à la baisse démographique et au vieillissement de population.</p> <p><b>2002</b> Coupe du Monde de football au Japon et Corée.</p> <p><b>2003-2008</b> FDJ envoyées en Irak.</p> | <p><b>2006</b> Début du déclin de la population. Le fossé social s’élargit.</p> <p><b>2008</b> Série de scandals sur les faux labels alimentaires.</p>                                                                   | <p><b>2011</b> Tsunami et catastrophe nucléaire à Fukushima, 18000 morts et disparus.</p> <p><b>2013</b> Election de Tokyo pour les JO de 2020.</p>           |
| S<br>E<br>T<br>O<br>U<br>C<br>H<br>I | <p><b>1985</b> Début de la baisse d’activité industrielle, à la suite de l’Accord Plaza.</p> <p><b>1988</b> Construction du pont Seto-Ohashi, connectant Okayama et Kagawa. Complexes hôteliers et parcs de golf à Awajishima.</p> | <p><b>1992</b> Fondation de l’Institut de Recherche de la Mer Intérieure.</p>                                                                                                                                                       | <p><b>1998</b> Ouverture du pont Akashi-Kaikyo, connectant Hyogo, Awaji et Tokushima.</p> <p><b>1999</b> Ouverture de la voie express entre Hiroshima et Ehime.</p>         | <p><b>2003</b> Construction d’une usine intermédiaire de traitement des déchets à Naoshima.</p>                                                                                                                                     | <p><b>2010</b> 1<sup>ère</sup> Setouchi Triennale d’art contemporain.</p>                                                                                                                                                | <p><b>2013</b> 2<sup>ème</sup> Setouchi Triennale d’art contemporain.</p> <p><b>2016</b> 3<sup>ème</sup> Setouchi Triennale d’art contemporain.</p>           |
| Î<br>L<br>E<br>S                     | <p><b>1985</b> Accord de développement de Naoshima entre le maire Miyake et le président de la société Fukutake.</p> <p><b>1990</b> Affaire de dépôts illégaux de déchets industriels dévoilée sur Teshima.</p>                    | <p><b>1992</b> Inauguration de la Benesse House par Tadao Ando sur Naoshima, accueillant musée et hôtel.</p> <p><b>1994</b> Exposition “Open Air” sur Naoshima avec des installations artistiques extérieures et contextuelles.</p> | <p><b>1998</b> Début des “Art House projects” sur Naoshima.</p> <p><b>2000</b> Tadao Ando établit la Fondation d’olive sur Teshima. Benesse entre à la bourse de Tokyo.</p> | <p><b>2001</b> Projet d’un Eco-Town à Naoshima.</p>                                                                                                                                                                                 | <p><b>2004</b> Inauguration du Chichu Art Museum, par Tadao Ando, à Naoshima.</p> <p><b>2008</b> Projets Benesse développés sur Inujima.</p> <p><b>2010</b> Projets Benesse développés sur Teshima et d’autres îles.</p> | <p><b>2012</b> Augmentation de la capacité de production sur Chigiri-jima.</p> <p><b>2013</b> Trois îles s’ajoutent au parcours de la Setouchi Triennale.</p> |





Fig. 5 | Route de Osaka à Nagasaki



Les recherches archéologiques décrivent des vestiges des époques Jômon et Yayoi dans la Mer Intérieure, répartis équitablement entre îles et rivages, ce qui valorise la région en tant que berceau originel de la civilisation japonaise. Vers le IV<sup>ème</sup> siècle avant J-C, la riziculture va se développer dans l'archipel avec l'arrivée du riz en provenance de la Chine. Aujourd'hui dépourvues d'une activité rizicole, les îles ont participé au développement de cette culture qui se répand ensuite vers l'est de la Mer puis à l'intérieur des terres. La région de la Mer Intérieure est effectivement un lieu de passage obligé pour ce nouveau courant de civilisation. Entre les V<sup>ème</sup> et VIII<sup>ème</sup> siècles s'ajoute l'influence de la civilisation coréenne qui va par la suite jouer un rôle fondamental dans la formation de l'Etat japonais. En effet, les immigrants coréens, aussi appelés Kikajin, vont renforcer l'élite locale dans les domaines militaire, administratif, juridique et artisanal.

« De toute évidence, et il faut insister là dessus, c'est le San'yô qui constitue depuis longtemps la base historique des apports culturels coréens » [7]. La Mer Intérieure se caractérise alors comme « corridor de civilisation ».

Le Kinki (Osaka, Kyoto, Nara) où se situent les capitales impériales concentre les forces politiques, économiques, religieuses et artistiques. Le centre de gravité oscille dans cette région jusqu'au XVII<sup>ème</sup> siècle, période où le pouvoir politique se déplace vers l'Est du Japon, à Edo.

« Elle était pleine comme la nôtre, cette Mer Intérieure, de récits de marins, depuis ceux des galères d'avant l'an mille, jusqu'aux aventuriers du XVI<sup>ème</sup> siècle qui allèrent jusqu'à Java. Elle fut la mer des marchands. Elle eut ses pirates, au Moyen Age, embusqués dans les détroits. On parle encore des sirènes, et c'étaient les filles des îles, qui ensorcelaient les matelots et ne les laissaient pas repartir. N'est-ce pas aussi une histoire de sirène, que celle de la fille du roi de la mer, qui entraîna dans son palais sous les eaux, Urashima, le marin de la légende ? L'île des ogres, où batailla Momotarô, le héros des contes d'enfants japonais, n'est-ce pas un peu l'île des Cyclopes ? A défaut de la terrible guerre des Heike et des Genji, qui se déroula sur ses rives. On en visite encore les champs de bataille, on en montre les ruines ou les reliques, comme les armures de mon île. Ailleurs, dans les détroits, j'ai vu les tourbillons de Charybde, qui ont nom Kijima ou Naruto, et les écueils de Scylla, ou

leurs semblables, que redoutent les pilotes des grands vapeurs. Et comme cette mer a ses oliviers, elle a aussi, du côté de Shikoku, ses combats de taureaux. » [8]

Robert Guillaud parle ici de « mer latine », une « Méditerranée japonaise » comme l'écrit Philippe Pelletier, mais difficilement comparable à son homologue de l'Occident étant beaucoup plus large et accueillant encore bien plus de civilisations.

Les navires européens arrivèrent au Japon pour la première fois au XVI<sup>ème</sup> siècle, durant la période Nanban d'échanges commerciaux. Ces premiers visiteurs étaient portugais et prirent le contrôle de toutes les activités commerciales entre le Japon et l'Europe. De plus, ils amenèrent des missionnaires pour introduire le christianisme.

Au début du XVII<sup>ème</sup> siècle, les visites de navires étrangers augmentèrent avec l'octroi de concessions commerciales limitées aux Chinois, aux Hollandais et aux Britanniques. Mais en 1632, le décret du Shogunat sur la fermeture du pays limita les contacts extérieurs uniquement aux Indes Orientales et à la Chine. D'autres pays ont été interdits de naviguer dans les eaux territoriales japonaises et la présence hollandaise et chinoise a été limitée à l'île artificielle de Dejima, au large de Nagasaki, sur l'île de Kyushu. Derrière cet édit se trouvait la politique du Shogunat consistant à isoler le pays de l'Occident pour qu'ils puissent préserver leur suprématie - une partie de leur crainte étant l'expansion du christianisme, que le shogunat, profondément conservateur, considérait comme l'antithèse de l'ordre social traditionnel japonais.

Lorsque le commandant Perry est arrivé des États-Unis en 1853, les Japonais ont été forcés de conclure qu'ils ne pouvaient plus garder le monde extérieur à distance et l'ouverture aux étrangers a commencé en dépit d'un avertissement du tribunal. Le consul américain Townsend Harris est arrivé en 1856 et a persuadé les Japonais d'accepter un pacte commercial. Dès lors, les villes de Shimoda, Hakodate, Yokohama, Kobe, Nagasaki, Osaka et Niigata ont été désignées comme ports conventionnels et ouverts au commerce extérieur, aux résidents et à la navigation. Par la suite, le Japon signa des traités similaires avec la Russie, les États-Unis, la France et les Pays-Bas. Ce fut une période d'expansion rapide du commerce et d'une augmentation rapide de l'arrivée de navires et de marchands étrangers.



> Carte historique des routes commerciales du Japon (1:20'000'000)

A partir du XVII<sup>ème</sup> siècle, Osaka voit évoluer une puissante bourgeoisie japonaise. C'est à cette époque que se forge une conscience politique de modernisation le long de la Mer Intérieure et dans ses alentours. Résultante d'une tradition d'échanges et de dynamisme, la culture politique régionale va être une incidence directe sur l'aménagement du territoire. Par souci électoraliste ou selon une volonté de favoriser leur département, les puissants vont jouer un rôle majeur dans le changement environnemental de la région de la Mer Intérieure. En effet, la Haute Croissance au XX<sup>ème</sup> siècle sera une période définie par le libre cours au gigantisme et à la mégalomanie.

Au cours de l'ère Edo, la Mer Intérieure enregistre un progrès démographique important (+20% entre 1721 et 1846) comparé au reste du pays où elle stagne, voire diminue, aussi bien dans les villes que dans les campagnes du nord-est. De Kita-Kyushu à Osaka, la région organise les espaces de la première industrialisation et plus tard celle de la Haute Croissance.

Au cours de l'ascension de la Mer Intérieure en tant que pôle de croissance, la ville de Hiroshima va jouer un rôle important, notamment pour l'image militaire du Japon. Quartier général des forces armées pendant la guerre russo-japonaise (1904-1905), la ville développe peu à peu ses productions dans la construction navale, automobile et mécanique de précision. « Ces activités jettent les bases industrielles, technologiques, économiques, capitalistes et ouvrière de la Haute Croissance dans la région ». [9]. En 1945, le symbole militaire de Hiroshima sera mondial avec la tragédie atomique.

La période de l'après-guerre est marquée par la Haute Croissance qui étire la mégapole du Pacifique, depuis Tokyo jusqu'à Fukuoka :  
« Les grands combinats implantés au bord de la Mer Intérieure poussent à l'extrême la logique de l'occupation du territoire qui fait des espaces marin et littoral la nouvelle matière première d'une industrialisation effrénée. » [10]

La Mer Intérieure se développe en tant que foyer de modernité et en conséquence, d'acculturation, c'est-à-dire l'intégration dans les mentalités de nouveaux modes de vie et de nouvelles techniques. Les communautés insulaires de la Mer Intérieure sont sujettes à des mutations considérables avec les transformations de moyens de transport et de com-

munication. L'attractivité du littoral s'intensifie et l'exode démographique prend de l'ampleur. En 1974, la crise du pétrole marque une première baisse du développement économique de l'après-guerre. A cela, s'ajoutent les premiers effets de la pollution due aux industries lourdes dans les années 1970 et des lois sont instaurées pour la conservation de l'environnement de la Mer Intérieure.

La fin du XX<sup>ème</sup> siècle montre de nombreuses problématiques autant pour les insulaires, qui subissent les effets de la forte industrialisation, que pour le littoral qui a souffert d'une pression organisationnelle du territoire dans un but purement économique à l'échelle du pays. Aujourd'hui, et surtout depuis la catastrophe nucléaire de Fukushima en 2011, on remarque l'accentuation d'une prise de conscience écologique et la volonté d'une amélioration de l'environnement et de son écosystème.

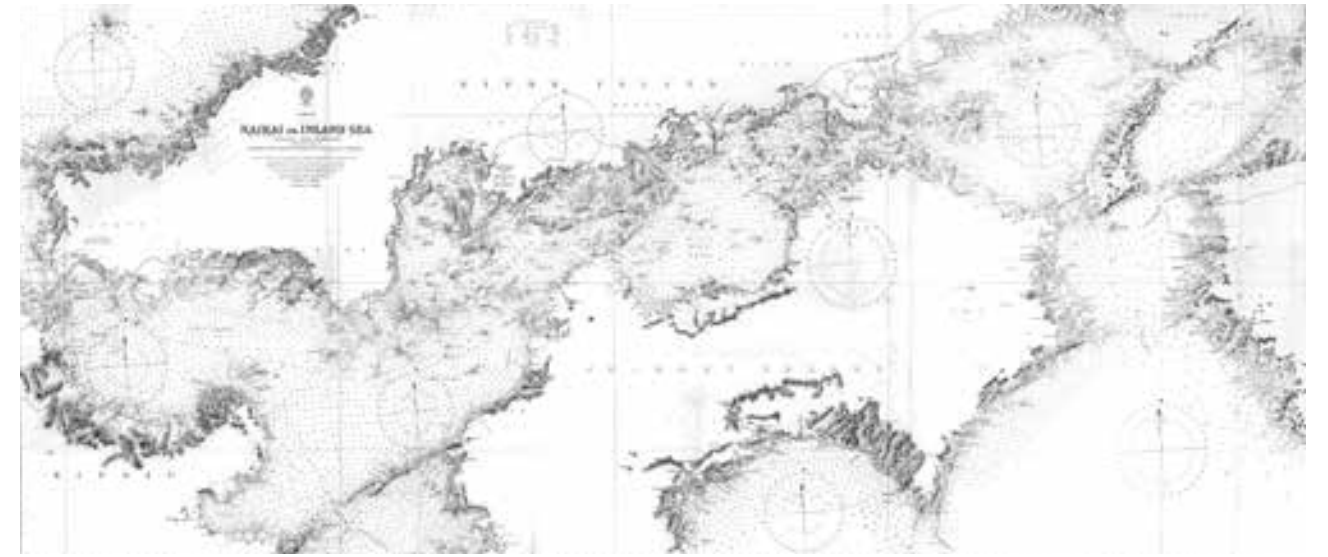
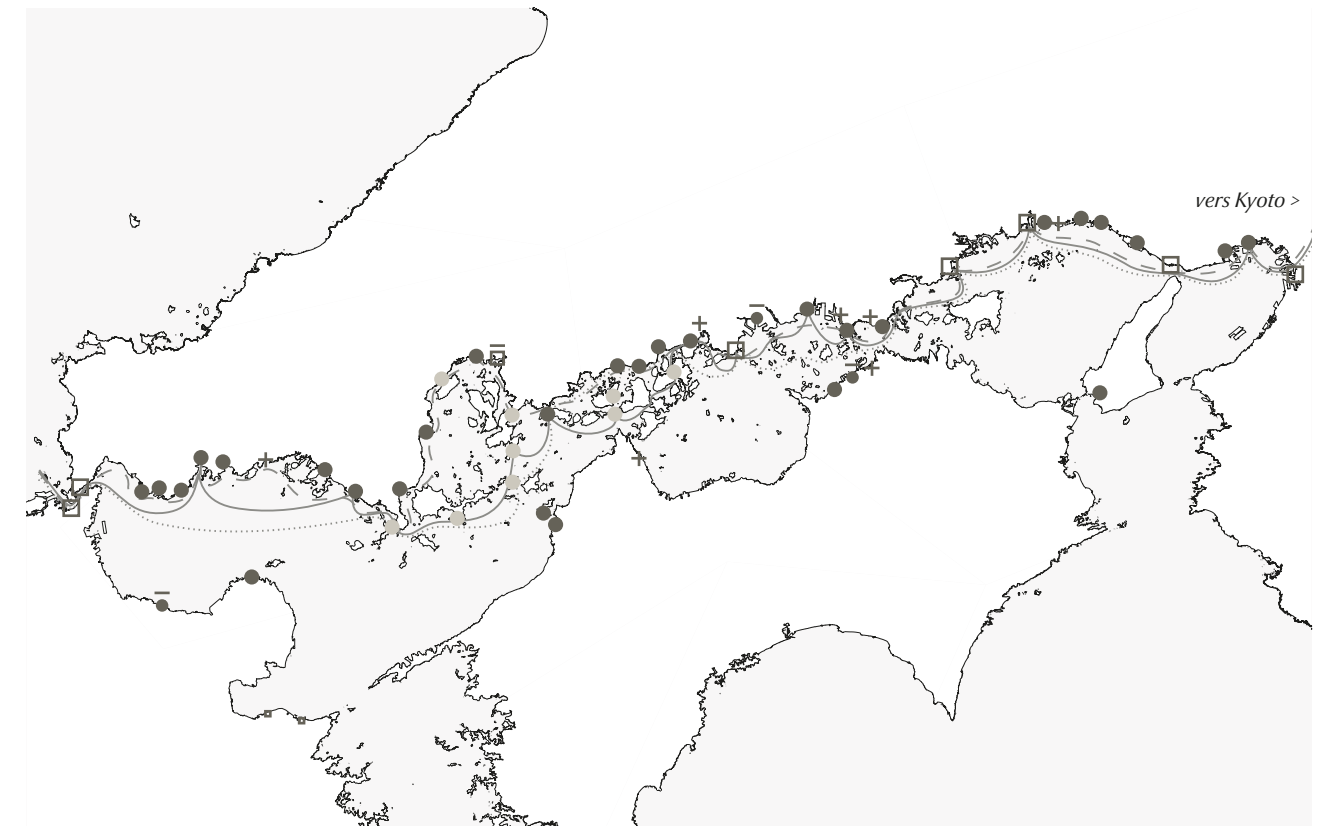


Fig. 6 | Charte maritime de la Mer Intérieure relevée par le commandant H.C. St John, 1893



> Carte historique des routes commerciales de la Mer Intérieure (1: 3'200'000)





Fig. 7 | Naoshima, quartier de Honmura





Fig. 8 | Naoshima, port de pêche de Tsumuura



# 2

N A T U R E  
*S A C R É*

2.1 | Introduction  
évolution du terme shizen  
modèle satoyama  
satoumi

2.2 | Parc naturel  
wilderness japonais  
Parc National

2.3 | Ile sacrée  
le lien du sol  
profondité  
Miyajima

2.4 | Naoshima  
aspects historiques  
nature et symboles

2.5 | Conclusion

EVOLUTION DU TERME *SHIZEN*

Le concept de « nature » est complexe et ambigu, et possède plusieurs sens. Dans la science et la philosophie occidentale, la « nature » est traditionnellement conceptualisée comme un domaine qui n’est pas influencé par des agents humains, et diamétralement opposé aux domaines de la culture, de la politique, et de l’histoire. Cependant, cette conceptualisation n’est pas universelle. Dans le Japon moderne, par exemple, plusieurs termes correspondent aux aspects de la catégorie occidentale « nature », mais il n’y a pas un seul équivalent exact.

Le terme *shizen* a une longue histoire et vient à l’origine de la langue chinoise. Il se compose des sinogrammes *shi*, qui signifie « soi-même » et *nen*, qu’on peut traduire comme « dans ce cas ». Littéralement le terme veut dire « par soi-même » ou « de sa propre façon ». Ainsi, on peut comprendre la conceptualisation de la nature du Japon ancien : de fortes associations conceptuelles existent entre les éléments naturels et la notion de « soi-même ». En effet, la nature n’était pas conceptualisée comme quelque chose d’externe aux humains. Au contraire, les objets naturels et les sujets humains étaient des entités interdépendantes.

Néanmoins, la définition du terme *shizen* a évolué au cours de l’histoire du Japon. Au début de l’ère Meiji (1868-1912), les théoriciens de la modernité japonaise l’utilisent pour légitimer, « naturaliser », les idéologies politiques. Au début du XXème siècle, période d’ouverture du pays, ces notions idéalisées de la nature deviennent étroitement liées à la construction de la nation.

« De nombreux auteurs ont contribué à l’idéalisation de la nation japonaise en arguant que les Japonais ont une façon unique d’être en relation avec la nature, qui est caractérisée par la sensibilité, l’harmonie, ou même l’amour. » [11]

Ainsi, dans le Japon moderne, la conceptualisation de la nature s’attache clairement aux mentalités de la nation et à l’identité nationale, ce qui montre son état essentiellement d’ordre politique.

Dans la période d’après-guerre, de nombreux philosophes, anthropologues ou théoriciens définissent les caractéristiques spécifiques et uniques de cette identité japonaise. Watsuji Tetsuro (1889-1960), dans sa théorie du *fudo* démontre l’interaction forte d’un

peuple avec son milieu. Augustin Berque fait à ce sujet un commentaire intéressant : « Si l’on considère que c’est dans les origines que l’histoire humaine est la plus marquée par sa dépendance à l’égard de la nature, réfléchir aux caractères de la culture d’un peuple, par exemple à l’originalité de la culture japonaise, mène à penser que leurs rapports à la nature, donc par exemple à celle de l’arc insulaire nippon, sont quelque chose de fondamental. En particulier, cela doit compter d’autant plus dans le cas d’un peuple comme les Japonais, qui depuis la plus haute Antiquité ont vécu sur la même terre, l’arc insulaire nippon, à cela, qui plus est, dans l’isolement. Ainsi quand on traite de culture, l’environnement naturel a une importance fondamentale. » [12]

Aux théories environnementalistes et déterministes peuvent s’ajouter des aspects religieux. En effet, le shintoïsme (religion principale du Japon) prétend être avant tout une ancienne tradition de culte de la nature, symbolisée par les forêts sacrées qui entourent les sanctuaires shinto. Le philosophe Ume-hara Takeshi (né en 1925) écrit que la culture et la religion japonaises sont traditionnellement caractérisées par son « animisme », une attitude vers la nature qui pourrait « sauver l’humanité de la destruction environnementale imminente ». Par ailleurs, l’historien américain Lynn T. White (1907-1987) affirme que les problèmes écologiques modernes ont été causés par le « paradigme judéo-chrétien selon lequel l’homme doit contrôler (et peut) exploiter la nature ».

Autour des années 1970, les discours japonais se fondent sur « l’appréciation intuitive de la nature » qui, alliée à la culture, serait la solution pour remédier à « l’exploitation et la destruction de l’environnement causées par la culture occidentale ». Mais contrairement à l’idéalisation supposée des Japonais envers la nature, leurs attitudes sont en réalité toutes autres. Jusqu’à récemment, et on le verra dans le chapitre suivant, le Japon a accumulé les scandales liés à la pollution et aux traitements de déchets toxiques.

Néanmoins, ces dernières années, de nombreuses initiatives pour la conservation de l’environnement ont été prises pour améliorer la situation. La notion de *satoyama* est aujourd’hui intégrée dans les mentalités et présentée comme un modèle utile pour la préservation de la biodiversité.

MODÈLE *SATOYAMA*

Le *satoyama* est un terme utilisé plus couramment depuis 1960 et désigne « des paysages hybrides, caractérisés par les interactions et l’interdépendance écologique et économique entre les villages, l’agriculture et les zones forestières. » [13]

Si son appellation est récente, son processus est vieux de plusieurs milliers d’années. En effet, à l’époque Edo, le *satoyama* est formé de hameaux périurbains, de champs, d’escarpements boisés et de bois coupe-vent (*zokibayashi*). L’entretien régulier et organisé de ces zones a permis de maintenir une grande diversité du vivant, bien plus riche que dans la forêt naturelle. Ces bois artificiels périurbains permettaient de fournir combustible et fertilisant pour les communautés et la riziculture. En plus d’un intérêt esthétique (jardinés et parfois paysagés), les bois *zokibayashi* étaient également appréciés culturellement et respectés symboliquement. Dans les années 1950, l’utilisation du gaz, du kérosène et des engrais chimiques va faire perdre aux bois leur nécessité et se retrouvent peu à peu abandonnés.

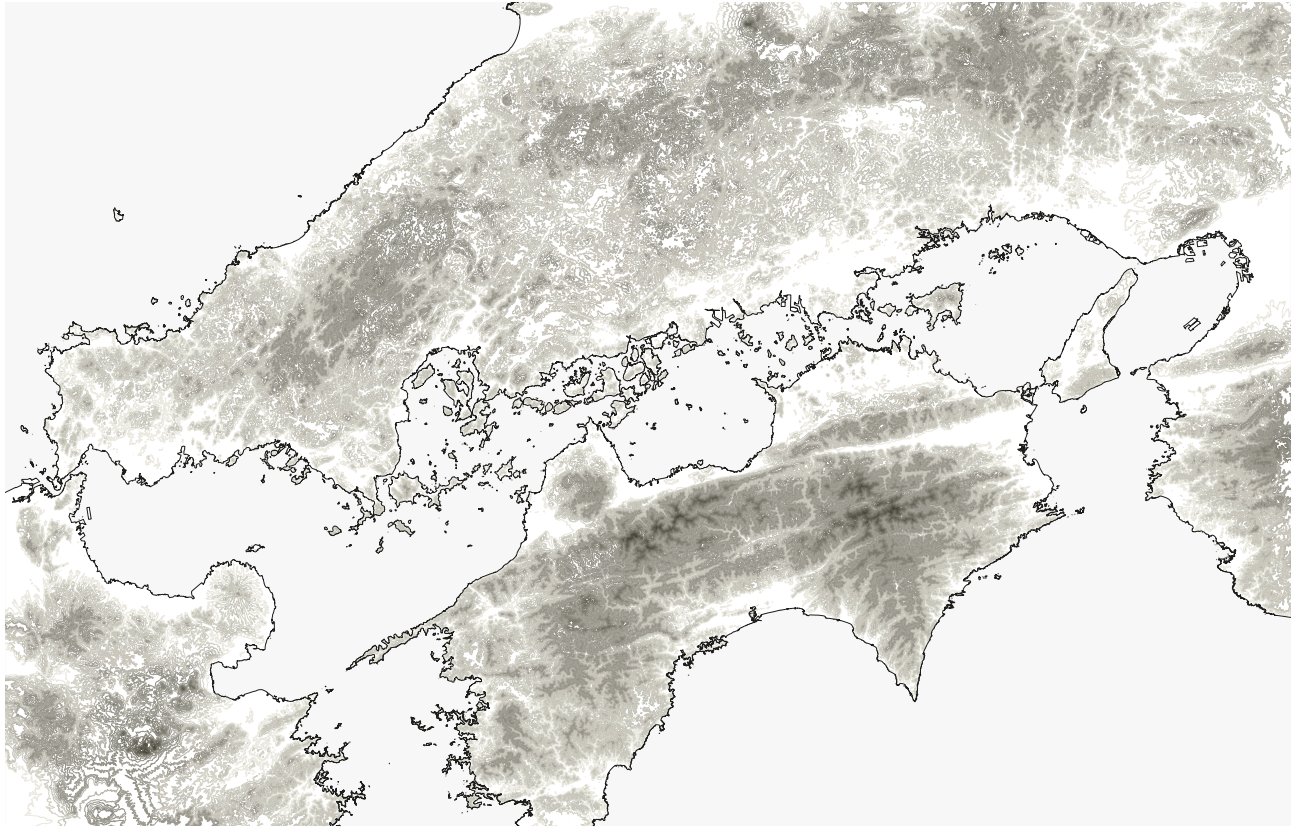
A la fin des années 1980, la prise de conscience par les japonais de la crise environnementale à l’échelle globale a favorisé un élan d’initiatives locales et de mouvements de citoyens. Aujourd’hui, le *satoyama* n’est plus simplement perçu comme un « paysage culturel de valeur, mais aussi comme une zone de biodiversité importante. » [14] C’est pourquoi la reconnaissance des savoirs locaux alliée aux outils de la science moderne est importante pour comprendre les mécanismes des écosystèmes, qui vont de la montagne jusqu’à la mer. Dès lors, la notion de *sato-umi* apparaît dans le but de reconsidérer la richesse et la diversité des zones côtières.

*SATOUMI*

A la différence du *satoyama* qui s’oriente sur l’entretien de bois artificiels, le *satoumi* révèle la présence de bois littoraux (*uotsukirin*). Des forêts sous-marines entretenues par les pêcheurs et connues depuis le Xème siècle pour leur capacité à attirer et multiplier les poissons.

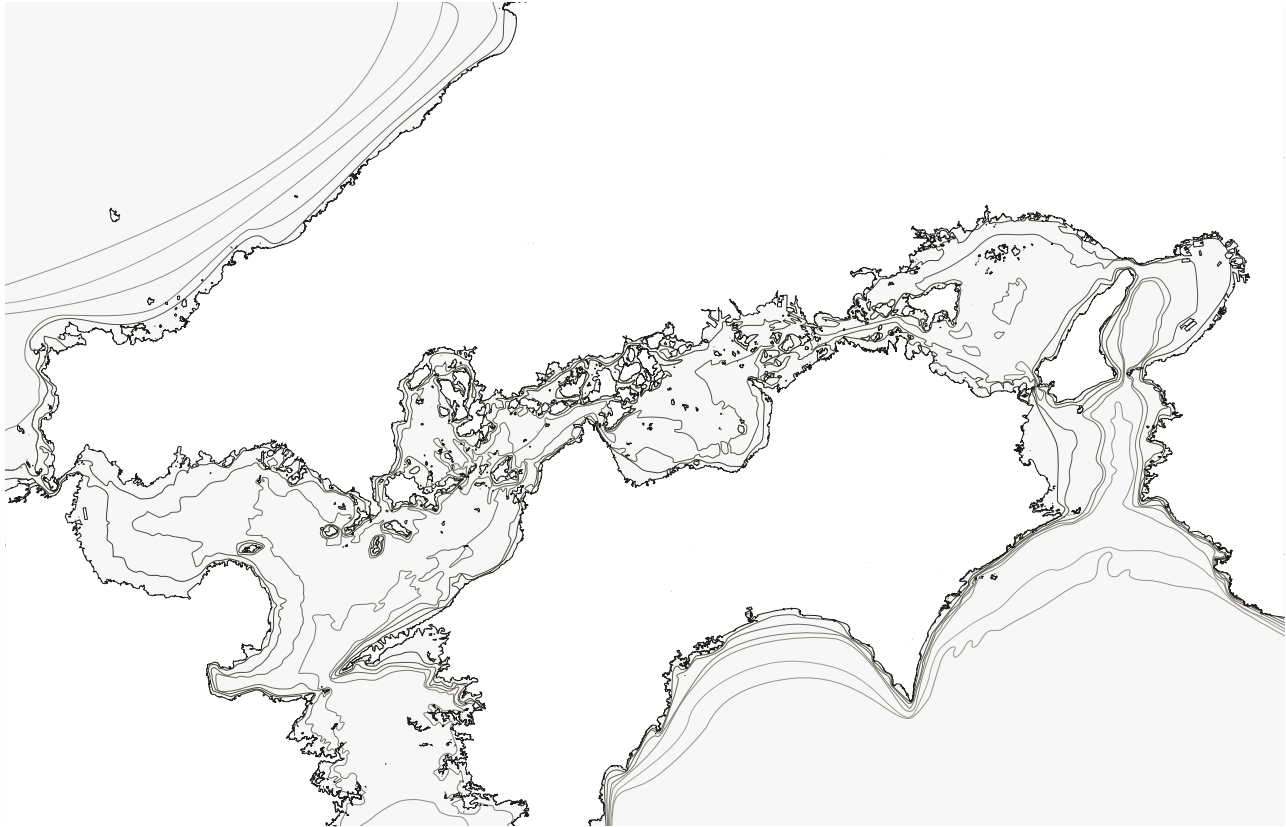
« Cette idée de *satoumi*, à savoir que l’homme peut non seulement habiter et exploiter de façon durable un écosystème marin sans le détruire, mais également pourrait favoriser sa productivité voire sa biodiversité, n’est pas anodine à l’heure où des décisions difficiles s’imposent à nous pour tenter de ralentir la dégradation des milieux côtiers. » - [15]





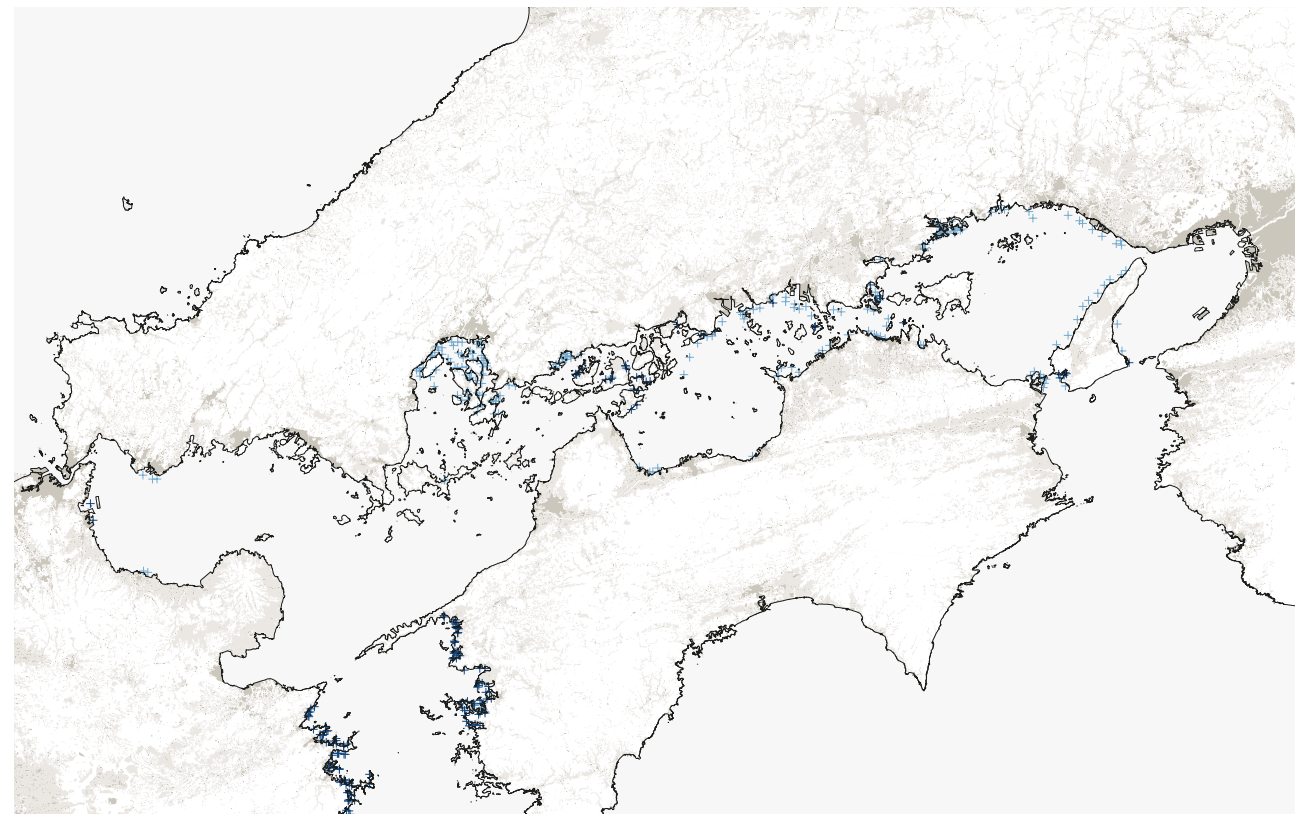
> Topographie

2000m  
100m  
topographie, intervalles de 100m d'alt.



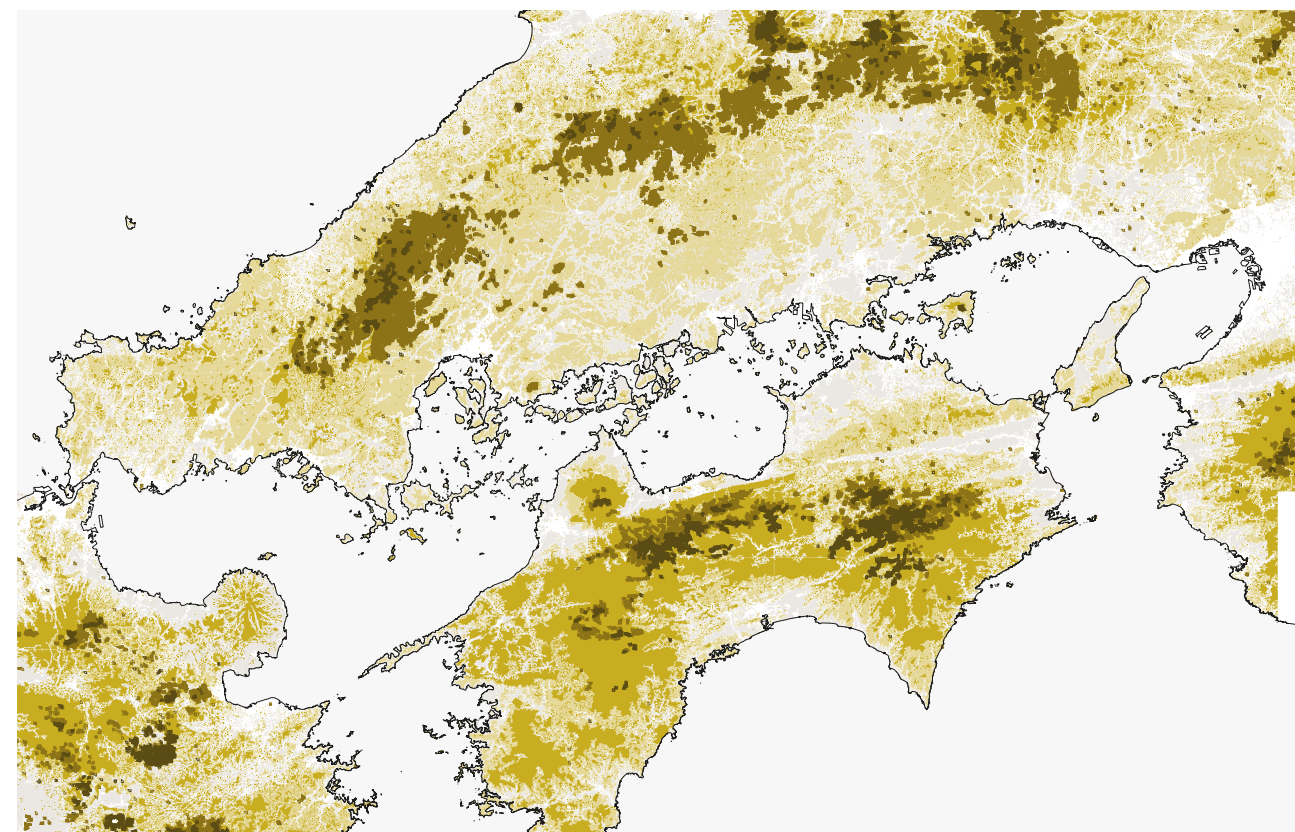
> Bathymétrie

20m  
120m  
bathymétrie, intervalles de 20m



> Agriculture et aquaculture

- + aquaculture
- + ostréiculture
- zone d'agriculture



> Végétation

- zone cultivée
- région forestière à feuilles caduques (substituée)
- site forestier
- région forestière à feuilles larges (substituée)
- région forestière à feuilles caduques (naturelle)





> Hydrographie

- hydrographie
- ▲ volcans actifs



> Provenance des sédiments

- flux de particules plus grandes que 3 o Md
- flux de particules plus petites que 4 o Md



Parce que la civilisation s'est développée depuis les temps anciens le long des zones côtières autour de la Mer Intérieure de Seto, la végétation d'origine se localise essentiellement dans certaines parties des jardins, des sanctuaires, des temples et des lieux de beauté et d'importance historique. Presque toutes les espèces de la végétation actuelle ont été affectées artificiellement et sont caractérisées par des forêts secondaires de pin rouge japonais et de pin noir japonais parmi le sol granitique.

Le concept de *wilderness* nord-américain du XIX<sup>ème</sup> siècle justifie la définition occidentale de nature. On retrouve ce concept pour désigner le « parc national » : une portion de territoire dans laquelle la faune, la flore et le milieu naturel en général sont protégés des activités humaines.

La nomination de « parc national », est une qualification qui ne devrait alors s'appliquer qu'à ceux ayant une définition similaire de la nature:

« Les parcs naturels du Japon se sont révélés être des hybrides entre l'idée originale de parcs naturels occidentaux et la conception japonaise de la nature. Ils possèdent, d'un côté, une structure très similaire aux parcs naturels occidentaux, mais de l'autre, jouent un rôle radicalement différent. En effet, alors que la version occidentale a pour but premier d'offrir à la nature la possibilité de suivre sa dynamique naturelle, la version japonaise vise plutôt à offrir aux hommes la possibilité de renouer avec la nature, d'apprendre de la nature par la nature. » [16]

En 1934, la Mer Intérieure de Seto est désignée premier Parc National du Japon.

La période de croissance économique s'installe dans les années 1960 et va montrer la frénésie des entreprises industrielles qui vont dépasser les limites de la capacité environnementale. L'idée même de zones de production intense installées au sein d'un parc naturel est de base paradoxale. Il va sans dire que la soif nationale d'un développement économique a favorisé les grands politiques à fermer les yeux sur des problèmes de pollution et une perturbation de l'écosystème dans la Mer Intérieure.

A la fin des années 1990, la prise de conscience par les japonais de la crise environnementale à l'échelle globale et locale a favorisé la réalisation de parcs naturels intégrant des activités locales.



Fig. 9 | Naoshima, port de pêche de Tsumuura

-  intégré au Parc National
-  zone spéciale de niveau 1
-  zone spéciale de niveau 2
-  zone spéciale de niveau 3
-  zone spéciale de protection
-  zone stricte de protection de la faune
-  zone agricole dense
-  zone urbaine
-  hydrographie
-  topographie à partir de 800m d'alt.

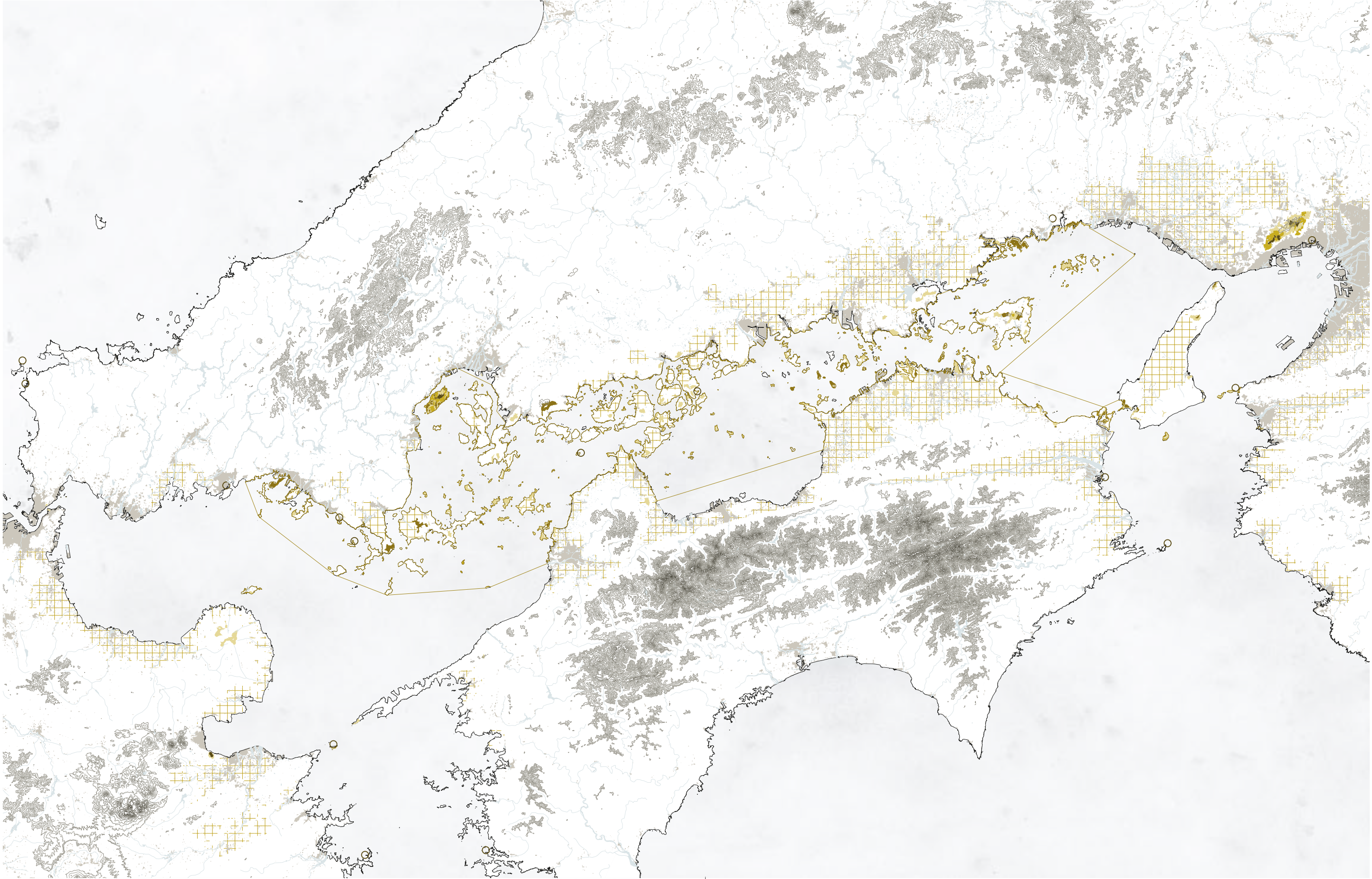
## Cartographie 1

*Parc Naturel*  
Mer Intérieure de Seto

1 : 1'350'000









LE LIEN DU SOL

La notion du sacré au Japon remonte à l’Antiquité et reste prépondérante dans les moeurs actuels. Les dieux ont perdu leur caractère initial d’ancêtre pour acquérir celui de protecteurs locaux. Ceci reflète le passage d’une société fondée sur les « liens du sang » à une société fondée sur les « liens du sol ». Et le sol, c’est d’abord la terre, la plaine ou la montagne, plus que l’île. « Le pays s’assimile à l’île, et inversement, l’île est absorbée par le pays. » [17]

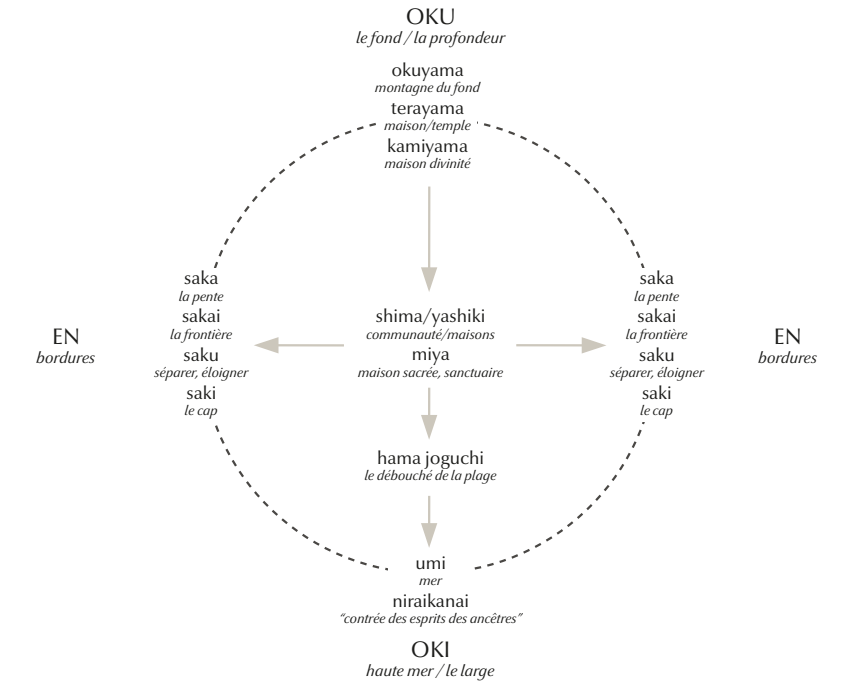
Ce changement de paradigme est appuyé par une mutation socio-économique, liée au développement de la riziculture irriguée dans les plaines et vallées des quatre grandes îles majeures et marginalisée dans les îles.

LA PROFONDITÉ

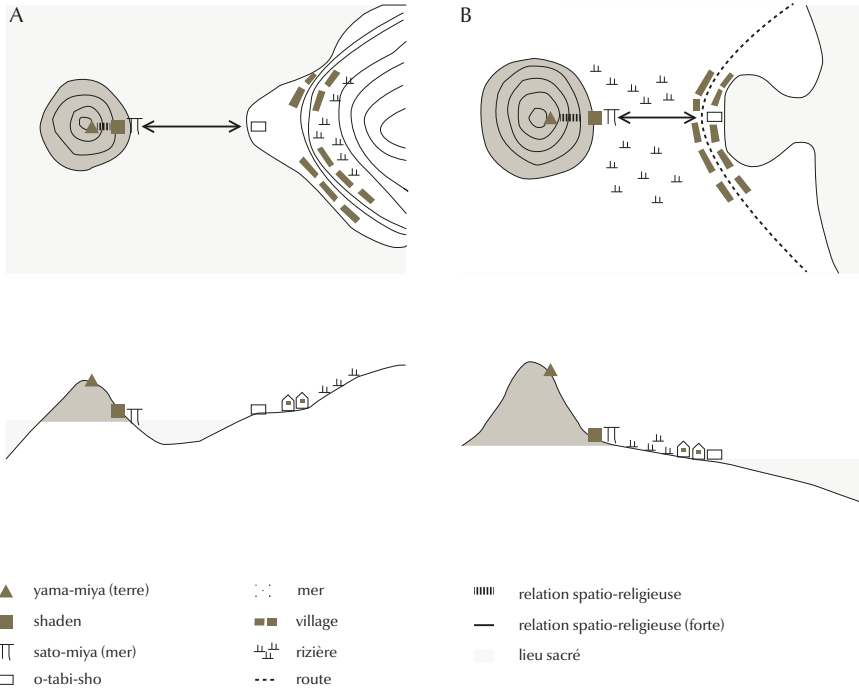
Le culte shinto, qui se base sur une relation entre l’homme et la nature, est une religion aux multitudes de divinités qu’incarnent autant de montagnes, d’arbres, de rivières, de champs, de rochers ou de mers. Contrairement aux religions monothéistes qui tentent de relier la terre humaine au ciel divin à travers des lieux sacrés tels que des églises, des synagogues ou des mosquées, le shinto va plutôt cacher au creux d’une vallée ou au fond d’une montagne. Ainsi le terme *oku*, qui signifie fond, profond, s’accorde à celui d’*oki* qui signifie la haute mer, le large et les profondeurs marines. Le principe de « profondeur » [18] (*okusei*) repose sur une assimilation de la mer et de la montagne, toutes deux considérées comme des espaces de profondeur. Les îles qui combinent les deux, et en particulier celles de la Mer Intérieure, donnent naissance à des organisations spatiales basées sur ce principe. Le Japon, lui-même un ensemble d’îles, se fonde avant tout sur cette relation spatio-religieuse.

L’*okusei* est un axe religieux qui part du fond (montagne ou mer) vers le village puis vers les champs. Il en ressort deux types de relation : l’un de forme primitive où l’île et la montagne sont confondues (A), l’autre de forme tardive où la montagne sacrée occupe l’arrière plan du village situé au bord de la mer (B).

L’île de Miyajima (aussi appelée Itsukujima) fait partie du premier type et reste l’exemple de divinisation de l’île montagne le plus célèbre de la Mer Intérieure. C’est un point de repère incontournable de la région et un site touristique classé au patrimoine mondial de l’UNESCO.



Diag. 4 | Structuration de l’espace religieux du shima, d’après Yamashita Kin’ichi



Diag. 5 | La profondeur (okusei), d’après Philippe Pelletier

MIYAJIMA

Miyajima (littéralement « île sanctuaire ») est considérée, dans la religion shintoïste, comme une île sacrée. Ce statut interdit que l'on y naisse ou que l'on y meure. De la même façon, il est interdit d'y abattre des arbres. L'île est donc couverte d'une forêt relativement luxuriante. En effet, les espèces végétales de Miyajima sont plus nombreuses que dans toutes les îles de la Mer Intérieure. Emblème du paysage de la région et du Japon, le pin rouge domine sur plus de 80% de la surface de l'île. Il est cependant victime de la pollution atmosphérique provenant du complexe industriel situé à moins d'une dizaine de kilomètres au sud.



> île sacrée



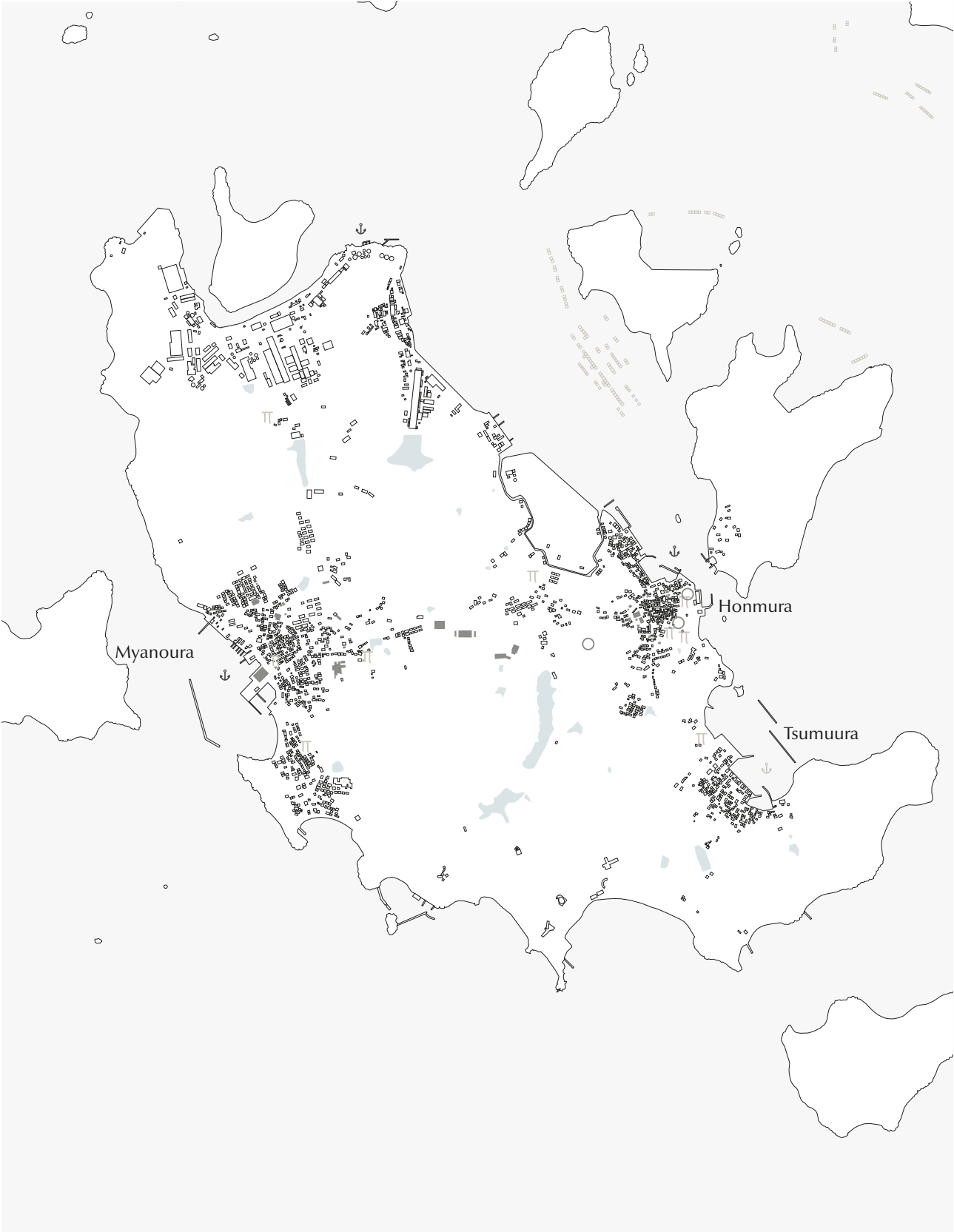
Fig. 10 | Tori sacrée de Miyajima



HISTOIRE DE NAOSHIMA

Grâce à sa position stratégique et ses ressources, Naoshima a joué un rôle important dans l’histoire. Pendant un temps productrice de sel et forte de sa pêche et de son commerce, l’île a eu une influence indéniable sur la région. En 1156, l’ancien empereur Sutoku, perdant d’une guerre de pouvoir, est exilé sur l’île pendant 3 ans.

Au XVIème siècle, période de batailles et de domination des pirates, le village s’organise selon l’emplacement de trois châteaux, aux aspects de forteresse sur le littoral ou de puissance imposante, sur le mont Yahata. En 1781, un incendie terrible détruit le village, laissant quelques traces d’une sédentarisation. Après sa renaissance, la population de l’île devient populaire pour ses représentations théâtrales, les Bunraku. La culture s’encre dans les fondements de cette communauté, qui pratique encore aujourd’hui les traditions et les rituels religieux (*matsuri*) à travers la nature de l’île. Forêt et plage ont gardé leur désignation sacrée, autant que les monts qui sont habités des divinités.



> Installation

NATURE ET SYMBOLE

La régénération de la végétation sur Naoshima suite aux incendies nous pose la question de son authenticité. Aujourd’hui, protégée, replantée, conservée et mise en abime, la nature devient artificielle. Cependant, comme expliqué précédemment, la notion de nature pour les japonais est interdépendante de l’interaction humaine, la plaçant donc déjà à l’état artificiel. De plus, elle est représentée sous sa forme la plus contrôlée dans les jardins et les peintures anciennes de paysages japonais.

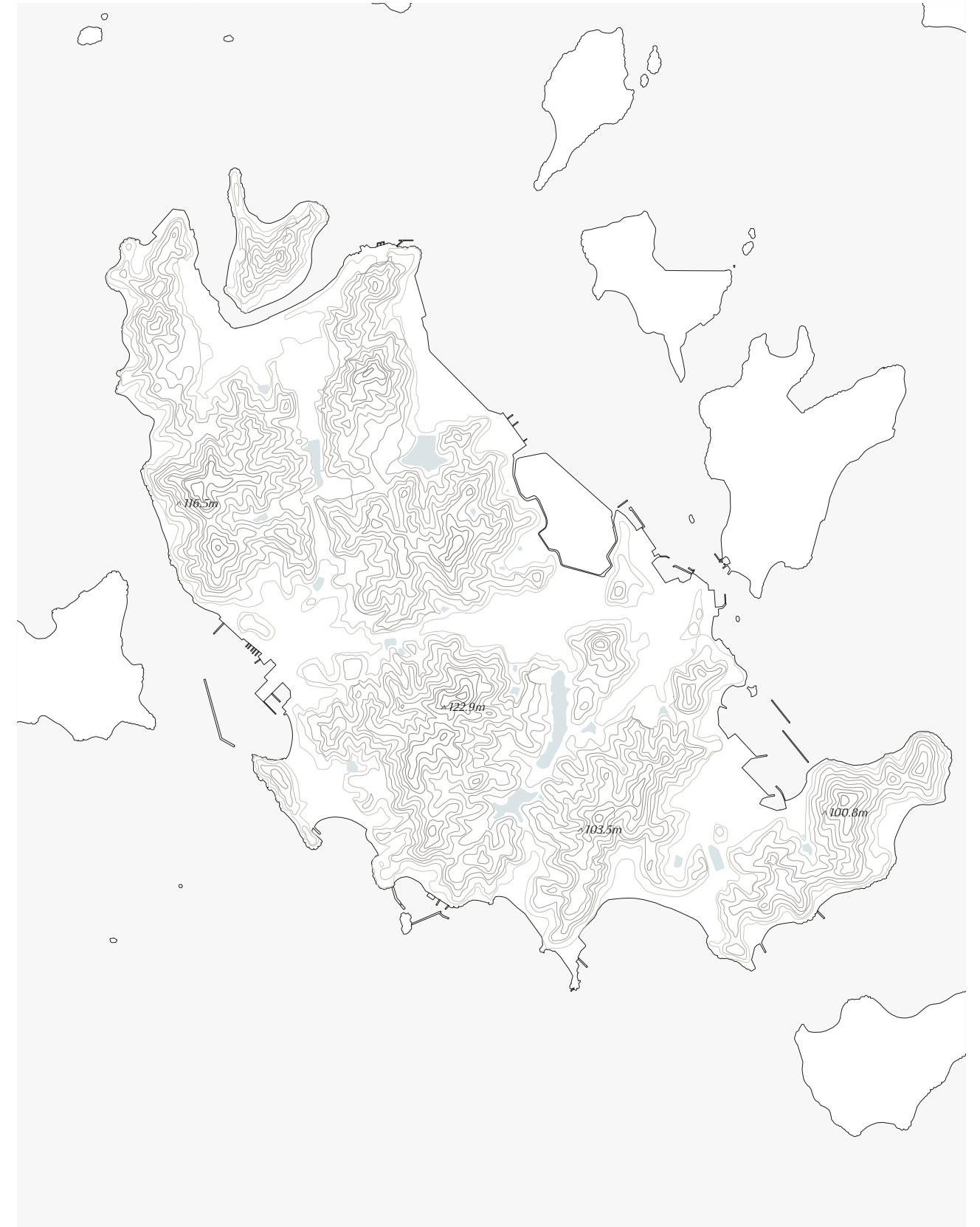


> Forêts



“Le paysage japonais est semblable à la poésie japonaise. Tant sa beauté que sa signification dépendent d’un contexte de choses peut-être incongrues.”

Donald Richie



Nature et activité humaine sont constamment en interaction dans la culture japonaise. Qu'elle soit transformée à des fins agricoles ou divinisée par les croyances religieuses, la nature caractérise fortement la société. Artificielle ou intacte, elle est essentielle à son bien-être, à son zen, à son accomplissement spirituel et existentiel.

Cependant, les Japonais n'ont pas toujours donné un exemple idéal de cette interaction, considérée aussi comme un mode de vie. Ils ont poussé l'idéologie à l'extrême, justifiant leurs actes dégradant pour l'environnement dans un but économique de développement.

Comment s'intègre alors le *shizen* dans les moeurs des sociétés d'aujourd'hui?



Fig. 11 | Rizières sur l'île de Teshima

Cartographie 2

Nature - Sacré  
Naoshima

1 : 35'000



- intégré au Parc National
- zone spéciale de niveau 1
- ▲ monts de plus de 100m d'alt.
- Π sanctuaires et temples
- ▨ forêt
- hydrographie
- ▨ topographie à partir de 70m d'alt.







Fig. 12 | Rizières sur l'île de Teshima

# 3

I N D U S T R I E

*É C O N O M I E*

3.1 | I n t r o d u c t i o n

3.2 | P a r c i n d u s t r i e l  
urbanisation et industrialisation  
structuration de l'époque Meiji  
aménagement du territoire  
contexte avantageux

3.3 | I l e s i n d u s t r i e l l e s  
intégration des îles  
l'île-industrielle  
phénomène localisé

3.4 | N a o s h i m a  
projet d'Eco Town

3.5 | C o n c l u s i o n  
dégradation de l'environnement  
insulaire



La Haute Croissance de l'après-guerre est marquée par une vague d'industrialisation s'étirant de la baie de Tokyo jusque dans la Mer Intérieure, passant par Osaka, Hiroshima et Fukuoka, ainsi que par les côtes Nord de Kyushu. La Mégalopole est le symbole géographique de cette combinaison entre urbanisation et industrialisation. Pour analyser ce phénomène dans les îles, il est nécessaire avant toute chose, de faire la distinction entre la ville et l'industrie.





## URBANISATION ET INDUSTRIALISATION

L'urbanisation ne touche pratiquement pas les îles de la Mer Intérieure, du moins sous sa forme administrative. Les communes ont le statut de municipalité urbaine et sont nommées avec le suffixe *-shi*. Les conditions requises pour qu'une commune accède au rang de *-shi* sont fixés par l'article 8-1 de la « Loi sur les collectivités locales » de 1947 : 50% des habitants ayant une activité autre qu'agricole, 60% des maisons étant contiguës, et une population dépassant les 40'000 habitants, dont 60% agglomérés dans le centre. Dans la mer, il n'en existe que deux ayant acquis ces conditions: Innoshima-shi sur l'île Innoshima et Sumoto-shi sur l'île Awaji-shima. [19]

En revanche, l'attribution du suffixe *-cho* pour désigner un bourg est beaucoup plus fréquente sur les îles. Cependant, ce caractère ne peut en aucun cas être considéré comme de véritables villes. Dans notre cas d'étude, Naoshima est considéré comme un bourg avec 3'144 habitants (Avril 2016), bien qu'elle développe certaines caractéristiques d'une municipalité urbaine.

L'industrialisation prime sur la ville, qui devient le complément de l'usine ou du bureau, et en conséquence prime sur l'île. Les nouvelles perspectives d'emplois plus stables et mieux rémunérés attirent les jeunes insulaires qui sont avant tout ruraux. Ce phénomène d'attractivité s'opère de l'île vers le littoral, mais aussi dans certains cas, du littoral vers l'île.

## STRUCTURATION DE L'ÉPOQUE MEIJI

Il fût un temps où la Mer Intérieure était réputée pour la production de ses « trois blancs », dont font partie le sel, la canne à sucre et le coton. Ce dernier fût introduit au XVIème siècle en provenance de l'Inde, mais disparaît au début du XXème siècle sous la concurrence du coton importé. Les départements d'Okayama, de Kagawa, de Yamaguchi et d'Osaka, héritiers de riches fiefs aux nombreuses filatures et salines, ont continué à perdurer en tant que pôles importants, cette fois au sein de la ceinture industrielle. En effet, la Haute Croissance va renforcer ces zones productives en se tournant vers des industries de transformation, lourdes et chimiques.

« Appliquant le slogan officiel de « pays riche, armée forte. », la politique industrielle du gouvernement Meiji donne la priorité aux activités stratégiques comme la sidérurgie, la chimie, la cimenterie ou la construction navale. » [20]

## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

En 1950, la région de la Mer Intérieure est encore considérée comme sous-développée. Le plan de doublement du revenu national lancé en 1961 va introduire le concept de « ceinture littorale de l'océan Pacifique ». Il est suivi d'un plan national d'aménagement du territoire en 1962, qui place la Mer Intérieure dans la catégorie de région d'équipement et en fait une région intermédiaire du ruban industrielle. En effet, la mer accumule les équipements industriels et se place rapidement en tant qu'unité économique globale. De plus, l'amélioration des réseaux de transport, avec notamment l'extension du shinkansen depuis Toyko jusqu'à Fukuoka, va accentuer l'unicité de la région et la centralité du littoral San'yo.

## CONTEXTE AVANTAGEUX

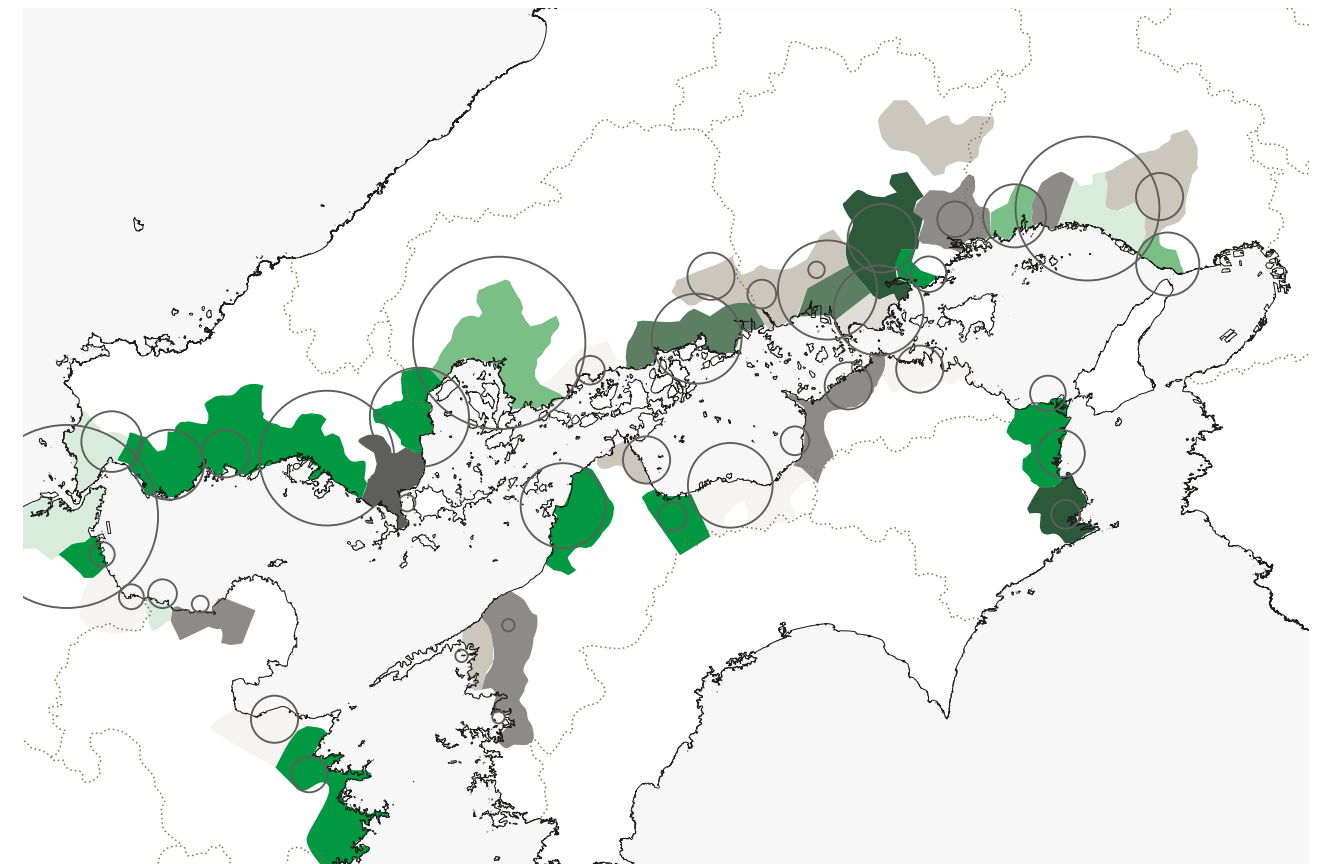
De nombreux facteurs locaux sont à la source de ce succès :

- la combinaison des villes et des ports, et par conséquent une double disponibilité en main d'oeuvre.
- la disponibilité en terrains et notamment la reconversion de ports militaires et de terrains vastes autrefois occupés par les salines. A cela s'ajoute la possibilité de créer des terre-pleins littoraux.
- l'approvisionnement en eau marine et douce.

Les nouvelles villes industrielles ont par ailleurs une caractéristique commune, elles ont toutes un arrière-pays montagneux et rural avec lequel elles ont tissé des liens économiques et démographiques privilégiés.

« L'industrialisation exerce sur elles [les îles] un triple impact : intégration, désertion et marginalisation. S'y ajoute l'impact écologique, sensible lorsque la rupture des écosystèmes ou la défiguration des paysages se combine avec le déséquilibre des sociétés. » [21]

Qu'en est-il donc de l'avant-pays, c'est-à-dire des îles?

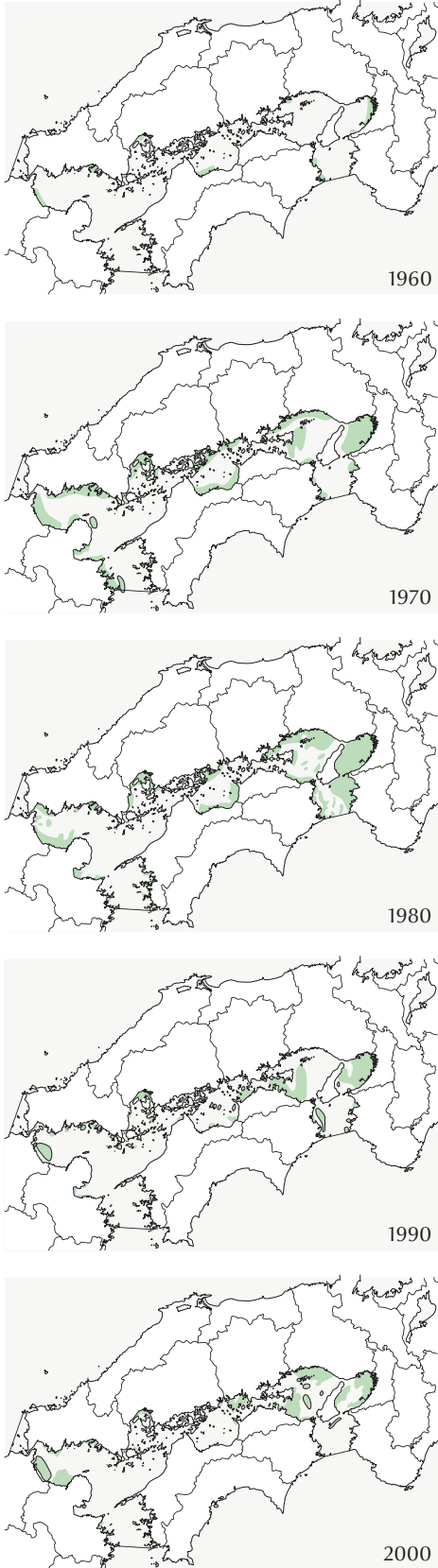


> Régions industrielles de la Mer Intérieure pendant la Haute Croissance (1964)

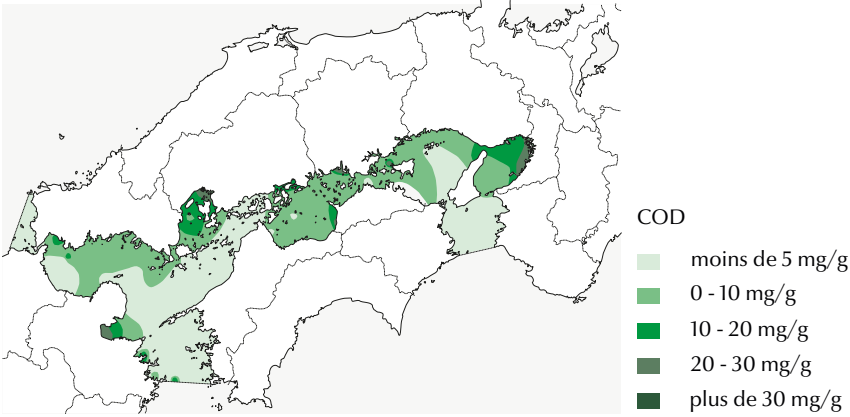


DÉSÉQUILIBRE DU SATOUMI

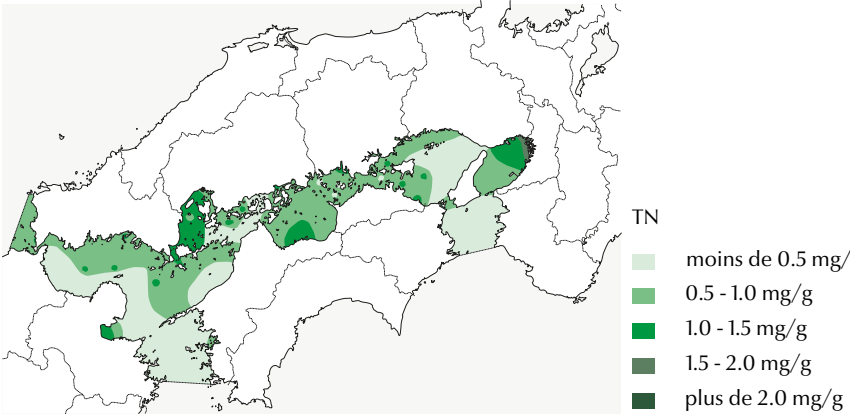
Selon une approche objective à travers des analyses scientifiques, des ruptures d'équilibre au sein des écosystèmes ont été nettement observés. L'état du monde marin est particulièrement touché, avec notamment l'apparition de marées rouges. Celles-ci sont provoquées par une forte concentration de polluants dans les sédiments de la mer. L'observation de forts taux de COD (Chemical Oxygen Demand), TP (Phosphorous concentration) et TN (Nutrigen concentration) montre les régions intensément dégradées par les rejets chimiques des industries. En conséquence, la faune marine est directement touchée et l'activité de la pêche dans ces régions est menacée.



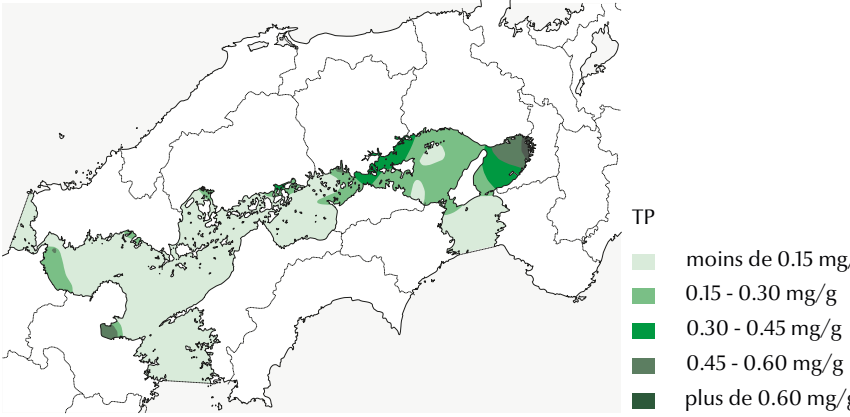
Diag. 6 | Evolution des marrées rouges (1960-2000)



Diag. 8 | Concentration en COD dans les sédiments



Diag. 9 | Concentration en TN dans les sédiments



Diag. 7 | Concentration en TP dans les sédiments

Cartographie 1

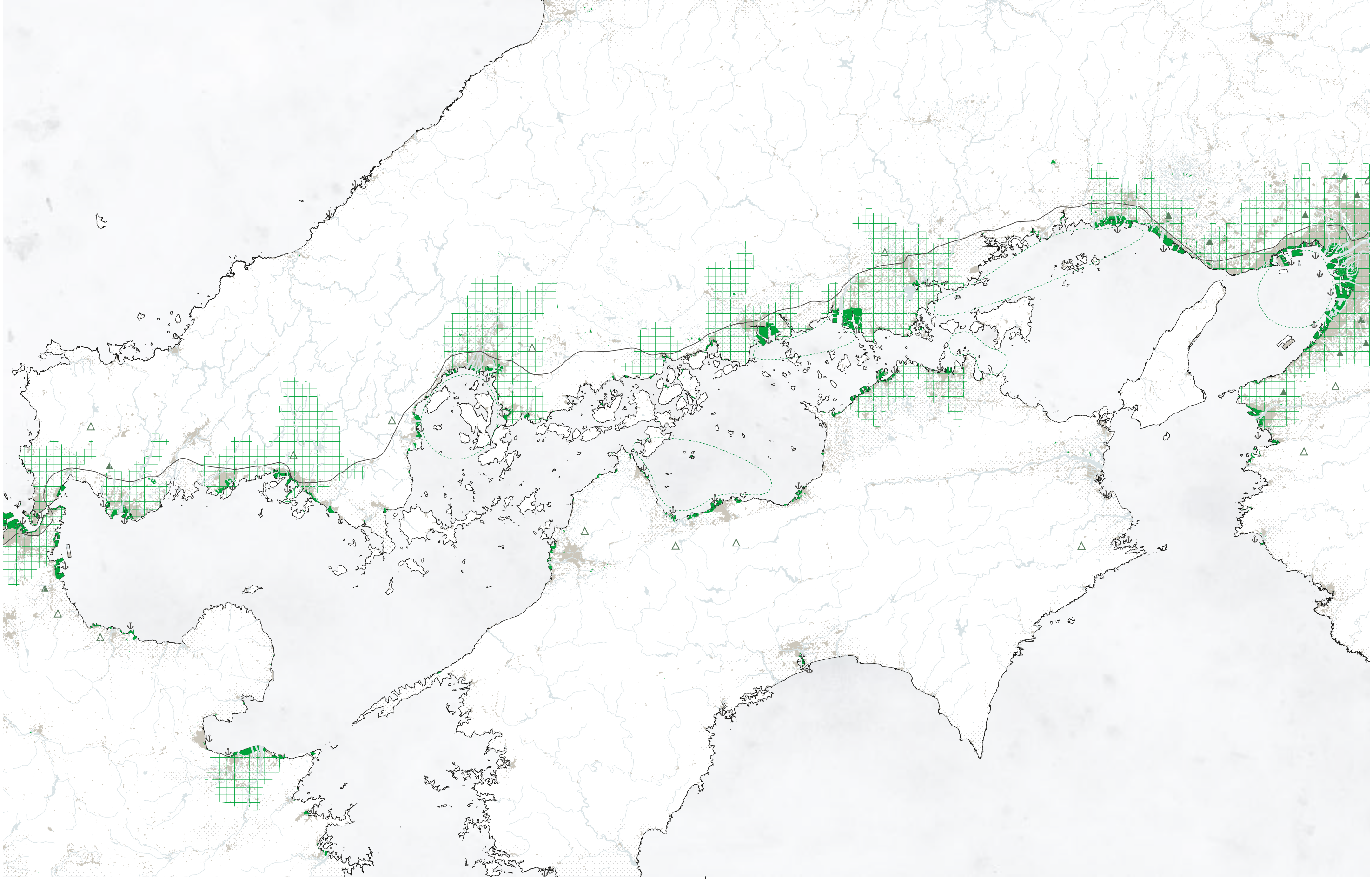
*Parc Industriel*  
Mer Intérieure de Seto

1 : 1'350'000



- zone industrielle
- ▲ site de beauté
- △ monument naturel
- ▤ programme régional de lutte contre la pollution
- zone polluée à haut degré de stagnation
- ⋯ zone non forestière
- zone urbaine
- hydrographie
- ⚓ ports majeurs
- Shinkansen (train à grande vitesse)





## INTÉGRATION

L'intégration des îles dans le processus d'industrialisation se définit par l'assimilation de l'activité industrielle dans l'économie et la société insulaire, en prenant appui sur les conditions naturelles. Autrement dit, le maintien des populations sur place et la création d'un pôle urbain raccordé au réseau régional. Le cas de l'île d'Innoshima, située entre les départements de Hiroshima et de Ehime, est un exemple d'intégration complète. L'implantation directe de l'industrie et les conditions physiques ont favorisés le développement économique de l'île, tout en gardant une activité agricole prospère et diversifiée.

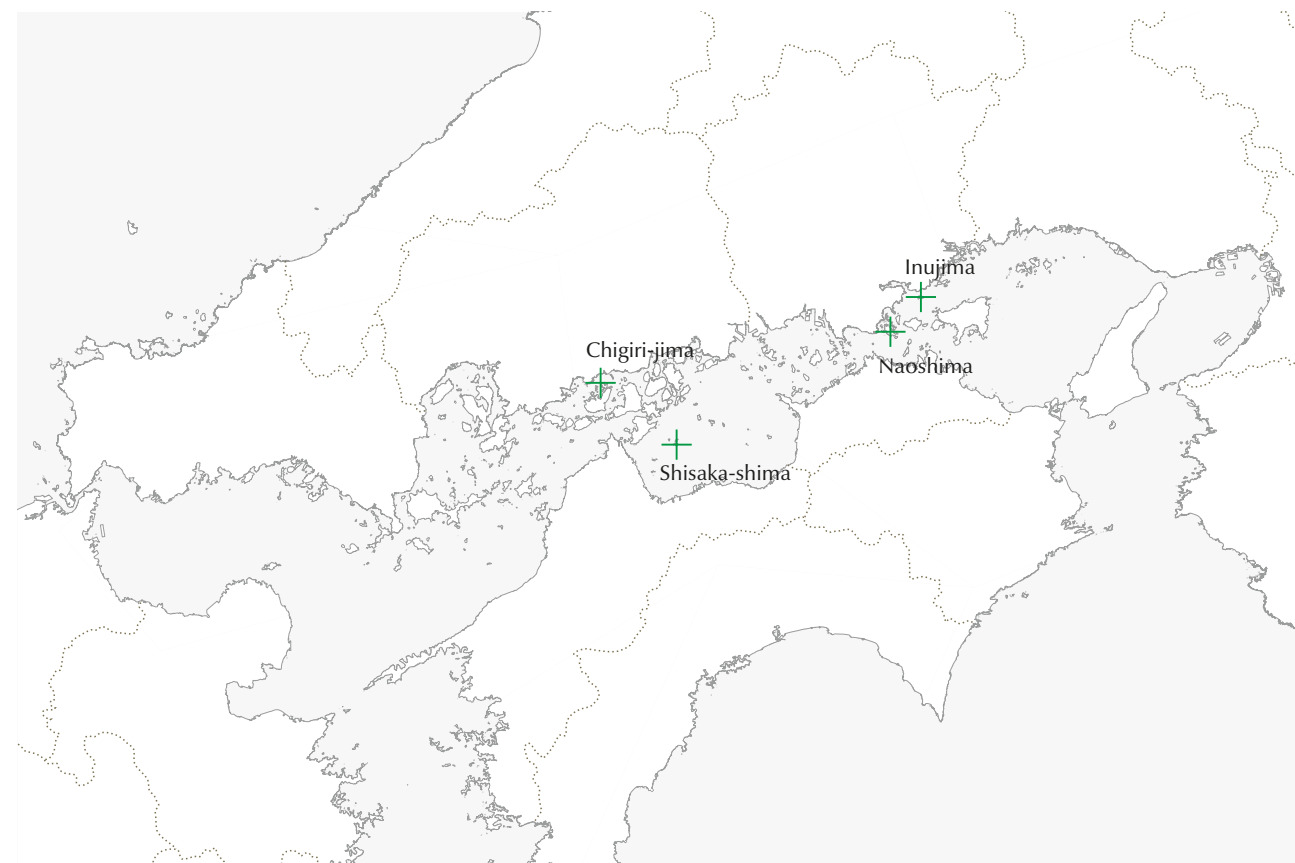
Rares sont les îles qui ont réussi à suivre le même processus. Néanmoins, un phénomène parallèle s'est développé à l'encontre de cette volonté d'intégration et profitant du caractère insulaire de certaines îles, tant géographique qu'administratif.

## USINE INSULAIRE

Dans la Mer Intérieure, de nombreuses îles se situent dans un flou administratif, parfois rattachées à une préfecture lointaine ou bien sans dépendance claire. Dans ce cas précis, l'exil de l'usine sur une île peut s'avérer être une solution instantanée pour échapper à d'importants problèmes de pollution.

« L'existence des îles-usines, peu nombreuses mais éminemment symptomatiques, ne se pose pas en terme d'exclusion économique. Leurs activités sont nécessaires et fondamentales pour l'industrialisation du pays, pour le développement de l'entreprise. Il s'agit bien de marginalisation : mettre en périphérie ce qui est polluant, bruyant et gênant, mais dont le système actuel a tout de même besoin. » [22]

Il existe quatre îles au sein de la mer illustrant ce phénomène, passé ou actuel :



> îles industrielles

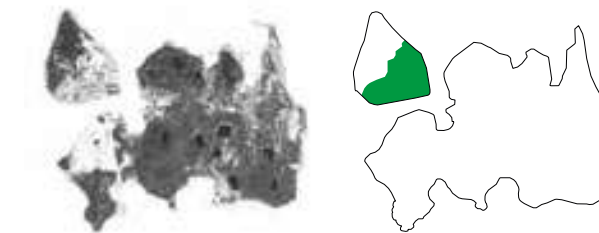
## SHISAKA-IIMA



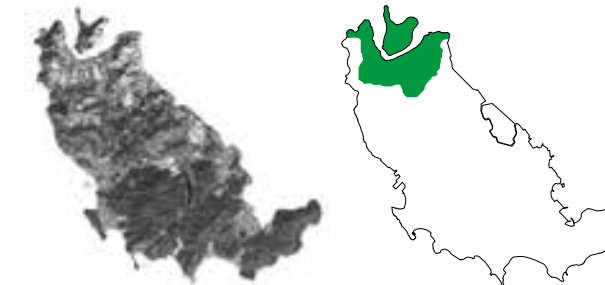
## CHIGIRI-IIMA



## INUJIMA



## NAOSHIMA



> Localisation des zones industrielles

## 1. Shisaka-jima

Implantée de longue date dans la région, la famille Sumitomo est la première à donner l'exemple. Propriétaire exploitant de la mine de cuivre de Besshi, à Shikoku, elle décide son déménagement pour échapper à l'agitation que se déclenche en 1887 sur les problèmes de pollution. Elle achète le petit archipel de Shisaka-jima, lieu inhabité situé à une vingtaine de kilomètre de Niihama et y transfère l'installation de raffinage en 1905. Vers la fin de la Haute croissance, Sumitomo diversifie ses activités, s'étend vers l'outre mer (Chili, Canada) et en 1973, ferme la mine de Besshi. En 1976, l'usine réduit drastiquement ses activités et l'île perd d'un coup tous ses habitants. Bien qu'aujourd'hui, on parle de cité fantôme, les activités industrielles se sont reconverties avec un système de recyclage.

## 2. Chigiri-jima

La société anonyme Toho-aen construit son usine de raffinage en 1899 sur l'îlot de Chigiri-jima, toujours en activité aujourd'hui. Des bateaux navettes y transportent chaque jour les travailleurs en provenance du littoral ou de l'île voisine Osakikami-jima.

## 3. Inujima

Cette usine, en activité de 1909 à 1919, était elle-même une greffe de la raffinerie de cuivre de Kurashiki dans la préfecture d'Okayama. Son propriétaire Sakamoto Kinya (1865- 1923) a été contraint de déplacer la raffinerie sur l'île de Inujima, plus éloignée et moins peuplée, en réponse à la clameur publique croissante sur la pollution nocive de l'usine à la zone Kurashiki. Encore une fois, les déchets indésirables sont repoussés en périphérie et Inujima a été contrainte à supporter le poids des effets nocifs de la raffinerie sur l'environnement.

## 4. Naoshima

Mitsubishi implanta en 1917 une raffinerie de cuivre à Naoshima. L'île est plus grande que les précédentes, mais l'entreprise l'occupe largement en achetant environ le tiers. La population est à l'origine composée de pêcheurs agriculteurs. Prolétarisée, elle travaille actuellement dans sa plus grande majorité pour l'usine Mitsubishi. Le choix de Naoshima, île habitée et importante n'est pas anodin. Bien que proche du littoral de Okayama, l'île appartient à la préfecture de Kagawa, dont elle forme la limite maritime. Une situation qui s'avère bien pratique pour embrouiller administrativement les affaires de pollution.



PROJET ECO TOWN

En 1990, un scandale d’ampleur nationale fait surface sur l’île de Teshima, voisine de Naoshima. 500 000 tonnes de déchets industriels, transportés depuis tout le Japon, ont été illégalement déversées. Sous la pression des protestations des habitants de l’île, la préfecture de Kagawa a reconnu ses fautes et négligences administratives. En 2000, elle demande à l’entreprise Mitsubishi d’utiliser ses locaux pour aider au traitement des déchets de Teshima. Le projet fait partie du plan « Naoshima, Eco Island » de la préfecture et de Naoshima-cho, qui envisage une revitalisation de la région à travers la croissance des industries vertes. La construction de deux installations supplémentaires a ainsi été réalisée (2003) pour établir un processus de recyclage encore plus favorable.

« Jusqu’à récemment, le recyclage de matériaux comme la poussière de déchetage et les cendres volantes [provenant d’automobiles et d’appareils ménagers] était peu pratiqué et ces matériaux étaient généralement placés dans des décharges. Les systèmes utilisés à Naoshima récupèrent ces matériaux comme des ressources réutilisables et réduisent la demande pour les sites d’enfouissement, contribuant dans une large mesure au développement d’une société de recyclage. » [23]

| PROCESSUS                   | consommation électrique | récupération électrique | consommation de petrole | consommation de charbon | TOTAL (GJ/mois) |
|-----------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-----------------|
| -usine d’oxygène            | +3,400                  |                         |                         |                         | +3,400          |
| -fournaise de réverbération |                         | -1,400                  | -13,800                 | -2,300                  | -2,300          |
| -processus continu          | -1,200                  |                         |                         |                         | -13.600         |
| -n.1 usine d’acide          | -2,900                  |                         |                         |                         | -2,900          |
| -n.3 usine d’acide          | +100                    |                         | -2,500                  |                         | -2,400          |
| TOTAL (GJ/mois)             | -600                    | -1,400                  | -16,300                 | -2,300                  | <b>-2,300</b>   |

Tab. 2 | Changements du total de consommation d’énergie de la raffinerie de Naoshima



Fig. 14 | L’industrie dans la Mer Intérieure



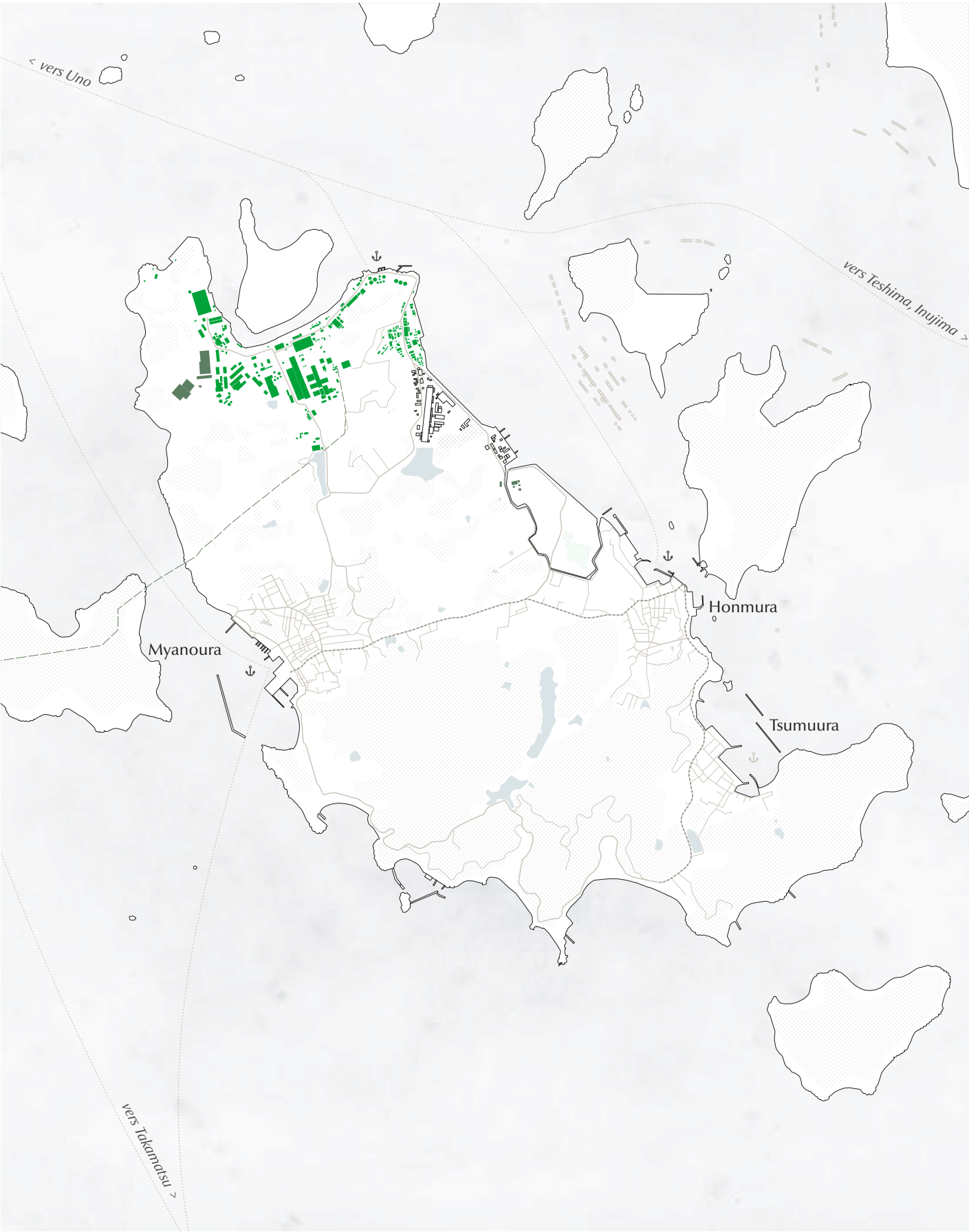
Cartographie 2

Industrie - Économie  
Naoshima

1 : 35'000



- bâtiments d'industrie lourde
- installations de recyclage
- panneaux solaires
- forêt
- ligne électrique
- hydrographie
- ports principaux
- port de pêche
- bus
- routes principales
- routes maritimes



Le phénomène de l'usine insulaire ne se répand plus aujourd'hui, mais persiste dans certains cas. Ceci peut s'expliquer par une baisse générale de l'activité industrielle comparée à l'agitation de la Haute Croissance. D'autre part, une prise de conscience écologique anime les politiques d'une volonté de préservation environnementale. L'exemple de Naoshima montre une première étape vers l'acceptation de l'usine et la nouvelle image qu'elle renvoie.

Pouvons-nous ainsi nous imaginer vivre plus proche de l'industrie ?



Fig. 15 | Zone industrielle de Naoshima, vue aérienne



Fig. 16 | Ferry Terminal de Naoshima





Fig. 17 | Naoshima, quartier de Miyanoura, *Pumpkin*

4

C U L T U R E  
*S O C I É T É*

4.1 | Introduction

4.2 | Parc culturel  
beauté du paysage  
sites historiques  
croissance du tourisme  
accessibilité

4.3 | Îles musées  
projet Benesse  
de Tokyo à Seto  
du bateau à l'île  
de l'île à l'archipel

4.4 | Naoshima  
colonisation artistique  
dissolution des limites  
acceptation de la modernité  
vers un tourisme de masse

4.5 | Conclusion



Le tourisme se développe grâce à la passion traditionnelle des Japonais pour le voyage, l'évolution des moeurs moins enclines au travail et plus favorables au loisir, un réseau dense de transports et un marché considérable que représente aujourd'hui ce secteur.

Depuis les années 1970, on observe une augmentation exponentielle du nombre de Japonais se déplaçant à l'étranger. On pourrait admettre que cette évolution n'est pas complètement indépendante des événements qui ont lieu dans le pays et à l'étranger (terrorisme, tsunami, guerres, ...). Inversement, le Japon attire de plus en plus de touristes venant principalement de Chine, mais aussi d'Europe et d'Amérique.





BEAUTÉ DU PAYSAGE

« This is some of the most beautiful scenery I have seen in Japan. »  
Philipp Franz von Siebold (physicien allemand et naturaliste)

« I have visited most seas, such as..., but the Seto Inland Sea is more fabulous than any of them. It is so beautiful, a conglomeration of all the best things about all the others. »  
Thomas Cook (père britannique du tourisme moderne)

Nombreux sont les navigateurs qui louent la beauté du paysage de la Mer Intérieure.

SITES HISTORIQUES

Ayant participé au développement de la civilisation japonaise et de sa puissance, la Mer Intérieure possède de nombreux biens culturels. Beaucoup d’entre eux ont été désignés comme reliques historiques, lieux de beauté et monuments naturels. Ces sites touristiques se localisent autant sur le littoral avec les anciens châteaux féodaux (Okayama, Takamatsu, Hiroshima, ...), que sur les îles avec leur temple (Miyajima) et leurs observatoires (Okunoshima).

Le parc National regorge de scènes paysagères uniques. Les îles qui parsèment la Mer et qui ont préservé leur authenticité, malgré l’exode rural, sont des destinations qui attirent aujourd’hui les urbains des grandes métropoles.

TOURISME EN CROISSANCE

Les Japonais sont connus pour leur acharnement à la tâche et les longues heures de travail qu’ils sont capables de fournir. Issu d’un phénomène de société, le dévouement au travail et la compétitivité importante ont prôné sur le temps accordé aux loisirs. En 1989, le système des deux jours de repos hebdomadaire (weekend) est introduit dans les entreprises. Le marché des loisirs progresse ainsi d’environ 8 à 9% par an et la Mer Intérieure est au coeur de nouvelles reconsidérations.

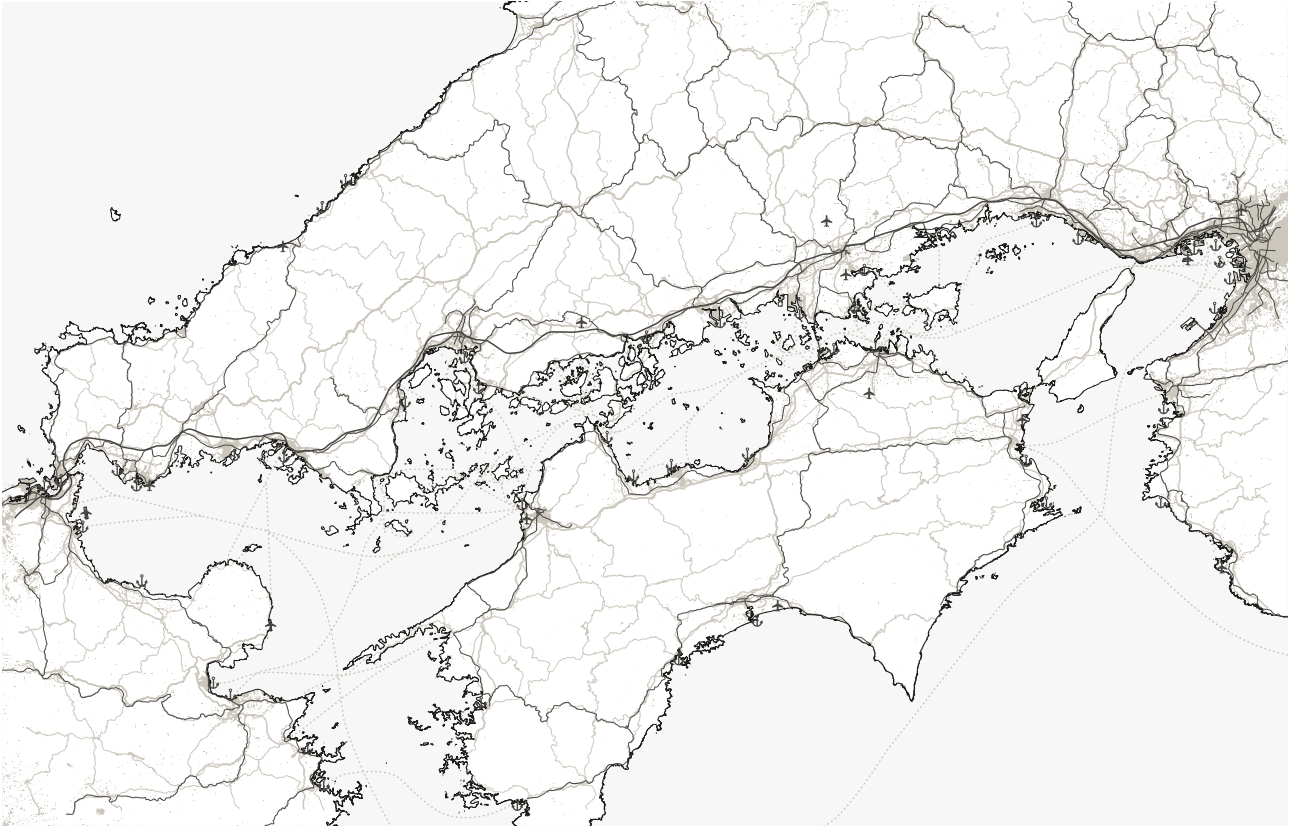
« L’époque où il faut secourir une économie moribonde est finie ; réfléchissons à la création d’un nouvel environnement, à des activités orientées vers la culture et le tourisme. » [24]

ACCESSIBILITÉ

Les trois axes de pont créent et canalisent de nouveaux flux touristiques. Certes, les liaisons entre Honshu et Shikoku permettent un développement et une meilleure attraction de cette dernière, mais elles ne vont pas améliorer celle des îles de la Mer Intérieure qui voient leur isolement s’accroître.

Ne serait-ce pas finalement ce caractère de « monde clos » qui les rendrait plus attirantes que jamais ?

- zone urbaine
- Shinkansen (train à grande vitesse)
- voies ferrées
- ..... voies maritimes
- routes principales
- routes secondaires



> Réseaux de transport

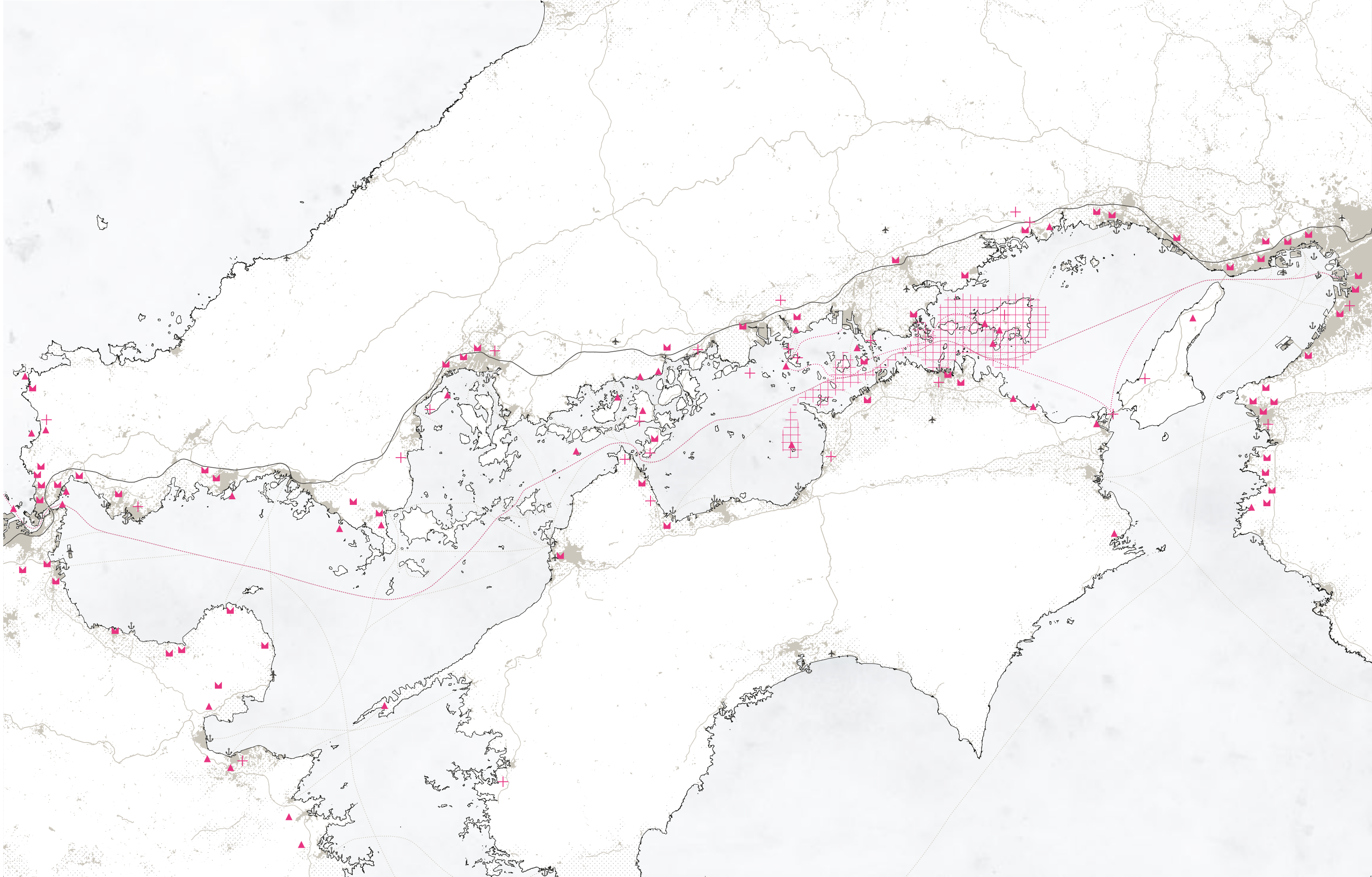
- monument historique
- site de beauté
- monument naturel
- Setouchi triennale d'art contemporain
- zone urbaine
- ports principaux
- aéroports
- Shinkansen (train à grande vitesse)
- routes principales
- routes maritimes
- itinéraire touristique

## Cartographie 1

*Parc Culturel*  
Mer Intérieure de Seto

1 : 1'350'000





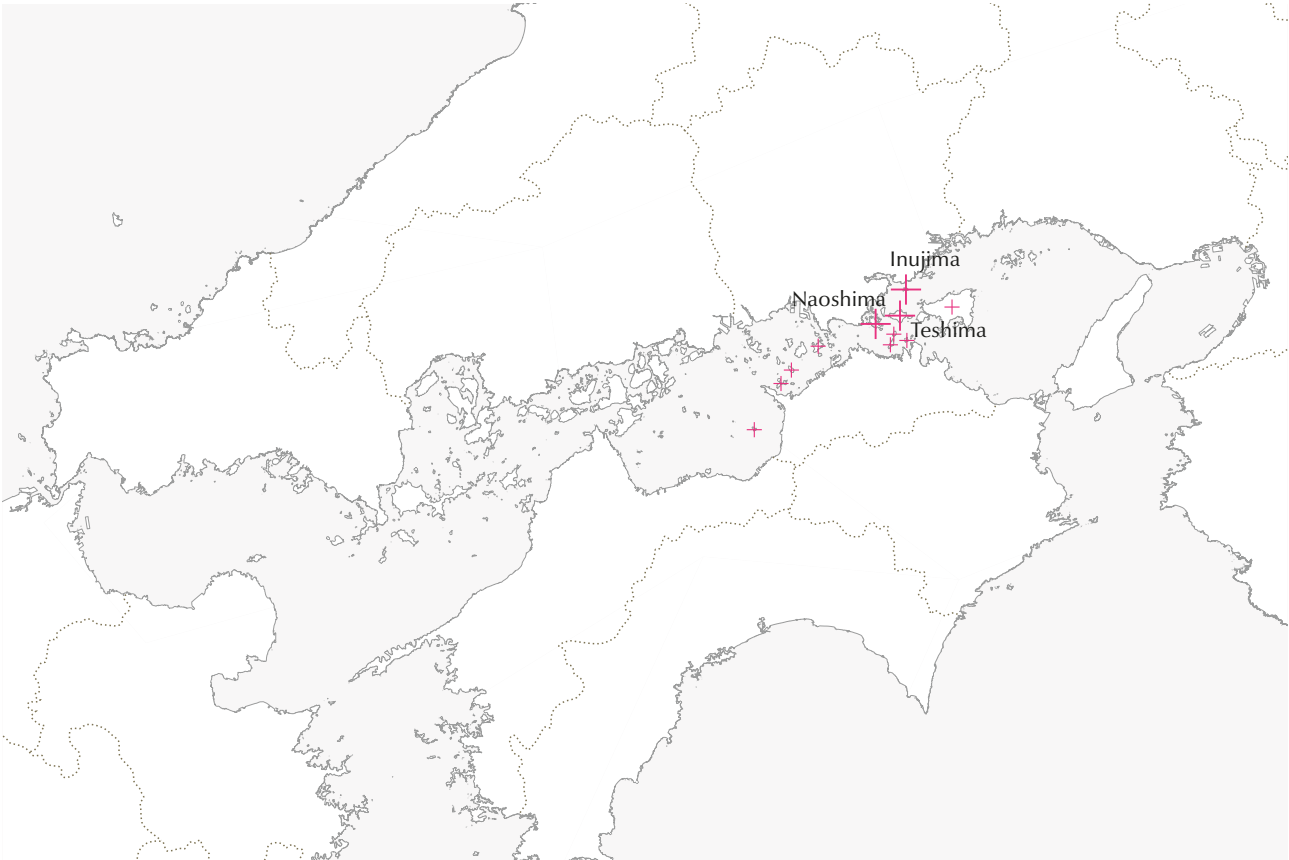


Depuis la fin des années 1990, certaines îles ont fait l'objet d'une attractivité étonnante avec l'arrivée de l'art et de l'architecture contemporains.

PROJET BENESSE

« Our fundamental aim is to create significant spaces by bringing contemporary art and architecture in resonance with the pristine nature of the Seto Inland Sea, a landscape with a rich cultural and historical fabric. Through contacts with art and nature, sceneries and inhabitants of the Seto Inland Sea region, we seek to inspire visitors to reflect on the meaning of Benesse's motto - Well-Being. In all our ongoing activities, we are committed to foster a relationship of mutual growth between art and the region, aiming to make a positive contribution to the local communities. » [25]

Soichiro Fukutake, mécène et homme d'affaire originaire d'Okayama, est le fondateur de ce projet Benesse. Tout commence en 1987 avec l'acquisition de terres au Sud de l'île par la société Fukutake Publishing. Le maire de Naoshima, conscient du risque de l'activité unique (60% des habitants travaillent actuellement pour Mitsubishi) et du dépeuplement laissant une société majoritairement âgée de plus de 65 ans, accepte le plan de développement « Naoshima cultural village » proposé par Mr. Fukutake. Le projet débute avec l'installation d'un camping dédié aux enfants, mais se concrétise en 1992 avec la Benesse House, musée d'art contemporain du célèbre Tadao Ando visant une clientèle plus élitiste. La machine s'enclenche et les projets se succèdent avec d'autres musées et l'expansion des installations artistiques à travers une grande partie de l'île. La colonisation continue ensuite sur les îles de Teshima et Inujima, puis encore plus loin sur neuf autres voisines entre les préfectures de Kagawa et Okayama.



> îles musées et îles intégrant la Setouchi Triennale d'art contemporain



Fig. 19 | Sud de Naoshima, site Benesse. *Pumpkin*.

DE TOKYO À SETO

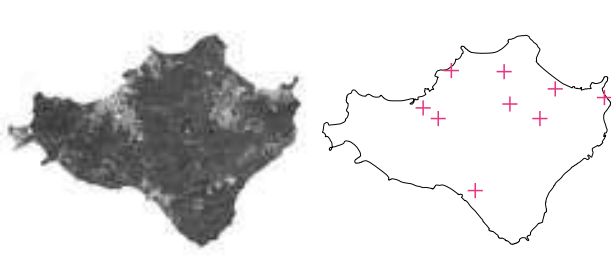
« [...] the city, as represented by Tokyo, seemed like a monstrous place that sucks people into a vortex of competition and exposes them to a surfeit of stimulation, excitement, tension, and pleasure. [...] When children play, they almost never come into contact with nature, and from a young age, they are immersed in a world dictated by economic considerations.» - [26]

Tokyo, capitale du Japon, est la métropole la plus peuplée au monde avec plus de 37,8 millions d’habitants. Cette ville dense, bétonnée et en manque de végétation est à l’opposé de l’environnement insulaire rencontré dans la Mer Intérieure. Le besoin d’évasion et d’expérience singulière des urbains s’intensifie, faisant de l’île une destination idéale.

DU BATEAU À L’ÎLE

L’expérience commence avec le bateau. L’accès aux îles ne peut se faire autrement que par le trajet des ferries qui se dessine entre elles. Le visiteur terrestre est ainsi « dépaycé » et se voit dirigé vers un « autre monde » (en reprenant le terme de Michel Foucault). Le sentiment d’évasion commence à partir de ce moment précis où l’on quitte la terre ferme, en destination d’une île qui nous promet une aventure unique.

TESHIMA



DE L’ÎLE À L’ARCHIPEL CULTUREL

Certes, tout a commencé sur Naoshima, mais on ne peut plus parler aujourd’hui du succès que d’une seule île.

Teshima est devenue une île offrant de grandes opportunités à l’expansion de l’art. En effet, parsemée de champs abandonnés, les projets ont pour but de revitaliser l’activité agricole et de retrouver le paysage de rizière, qui en avait fait la réputation d’une île abondante (tesh) de nourriture.

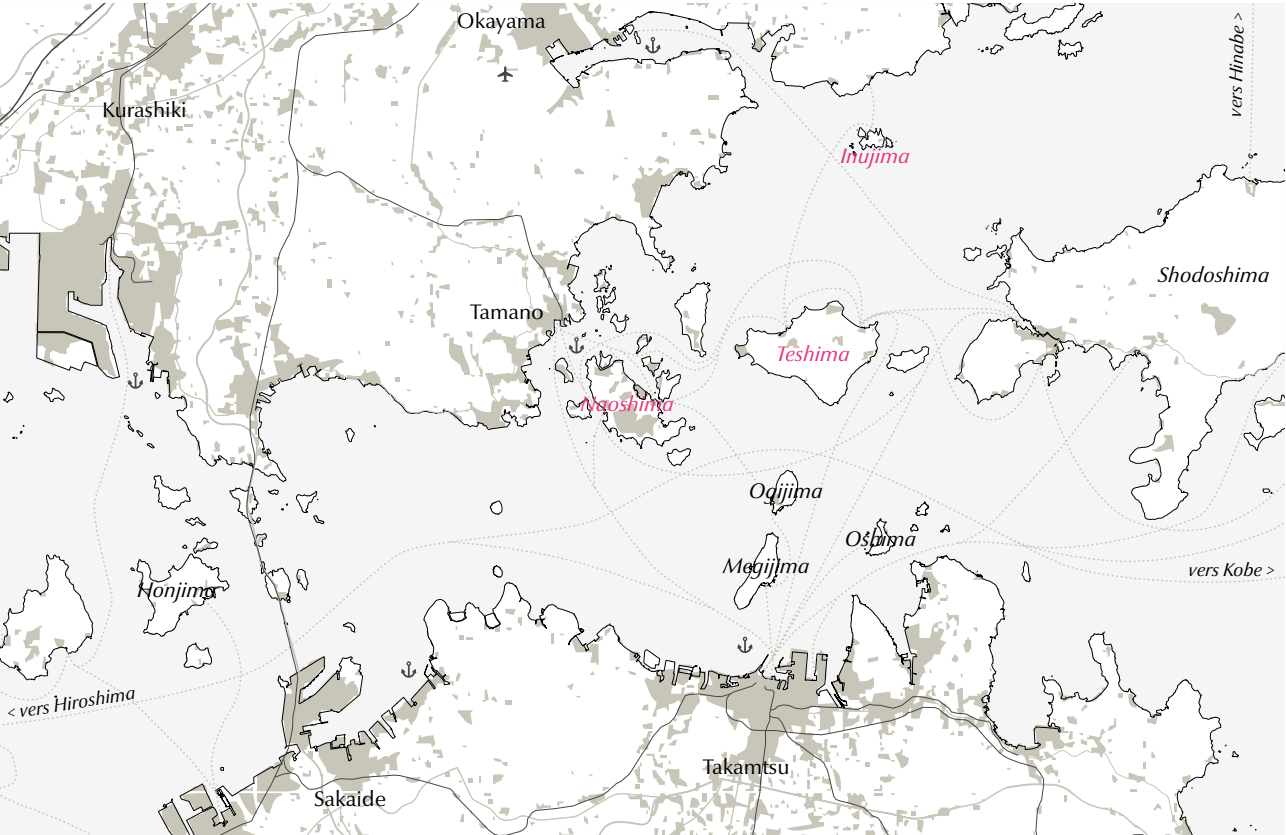
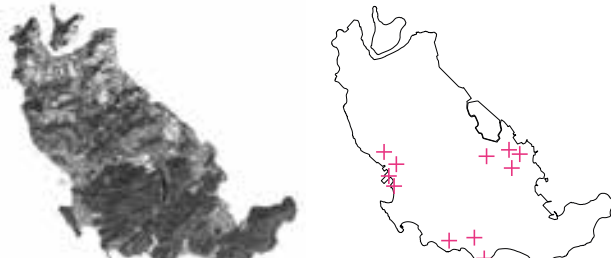
Inujima, à la suite de la fermeture de sa raffinerie et la baisse d’activité de sa carrière de granite, a vu sa population considérablement baisser ne laissant plus que les traces de la modernisation industrielle. L’orientation architecturale de ces sites ainsi que l’intégration de projets ponctuels au milieu des habitants ont permis à l’île de retrouver une vitalité et une attractivité certaine.

INUJIMA



Officiellement intégrées au site Benesse, ces trois îles montrent le développement d’un archipel culturel. Celui-ci s’élargit d’autant plus pendant le Setouchi Art Festival, triennale ayant lieu tous les trois ans, depuis 2010 et intégrant neuf autres îles (Megijima, Oshima, Shodoshima, Ogijima, Awajima, Takamijima, Ibukijima, Honjima et Shamijima).

NAOSHIMA



> Réseaux de transport entre Okayama et Kagawa

> Localisation des musées et des installations artistiques

COLONISATION ARTISTIQUE

Île musée. Ce terme n’est pas anodin et peut-être même le mieux défini à travers l’exemple de Naoshima. En 1994, a lieu l’exposition « Open Air ’94 Out of Bounds – Contemporary Art in the Seascape » délogeant l’art de l’intérieur du musée à l’extérieur. Les installations colonisent ponctuellement le territoire de l’île formant progressivement une constellation artistique. Ainsi, le visiteur est amené à explorer tous les recoins du Sud de l’île à l’aide d’un itinéraire qui lui est proposé. Propre guide de sa personne, penserons-nous, mais en réalité il est subtilement contrôlé dans un parcours qu’il estime unique. En 1997, ce parcours s’étire jusqu’au cœur des villages de Honmura et de Miyanoura avec les « Art House Projects » qui réhabilitent de vieilles maisons abandonnées.

DISSOLUTION DES LIMITES

Le choix des architectes japonais (Sanaa, Ando, Fujimoto, Sambuichi) et des oeuvres d’artistes étrangers (James Turrell, Walter de Maria, Claude Monet) de renommée internationale est très certainement le signe d’une volonté d’un succès mondial. Les limites physiques du musée se mêlent à celles de l’île. Celles-ci finissent par se dissoudre complètement en considérant un marché de l’art en évolution flagrante et aux limites infinies. La présentation des oeuvres et des artistes accueillis par Benesse à la Biennale d’art contemporain de Venise ou encore les nombreuses conférences et discussions sur le « modèle Naoshima » sont autant d’exemples démontrant l’influence internationale de l’île.

ACCEPTATION DE LA MODERNITÉ

La différence entre espaces insulaires et montagnards permet de comprendre certains courants d’évolution aussi bien à l’échelle du Japon qu’à l’échelle de la Mer Intérieure. En effet, les insulaires ont su développer une tradition de mobilité à l’égard d’une double activité, agricole et maritime. Ils ont également fait preuve d’une adaptation au changement, en orientant leurs pratiques économiques différemment. Par exemple, certaines îles passent de la culture de la pêche à celle de la mandarine, de l’élevage à l’agrumiculture, de la marine marchande à la pêche et de la pêche à l’horticulture. Les montagnards, en revanche, vivent l’exode rural comme un échec marquant la fin du village. D’autant plus que les activités traditionnelles, comme la fabrication du

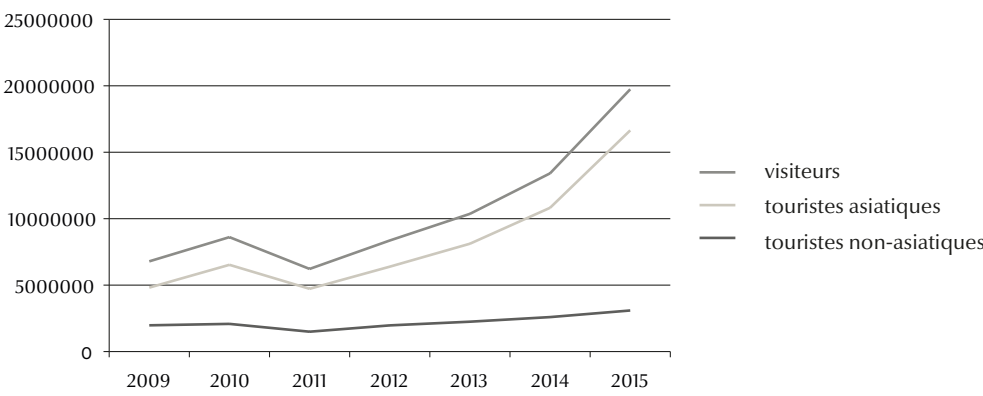
charbon de bois, s’effacent devant l’arrivée de nouvelles énergies. Ceci confirme le rôle de la montagne en tant qu’arrière pays, avec une société de type fermé, et celui de l’île en tant qu’avant-pays dont la société insulaire est au contraire de type ouvert. [27]

Ainsi, il est intéressant de voir à quel point les insulaires sont prêts à accepter une nouvelle orientation de leur mode de vie et de leurs activités. L’arrivée de l’art contemporain peut-elle donc être bien accueillie, malgré les tendances perçues vers un tourisme de masse ?

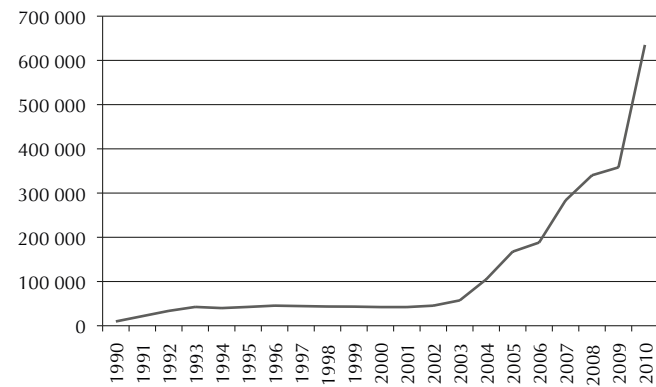
VERS UN TOURISME DE MASSE

Malgré le postulat de Soichiro Fukutake sur le fait qu’il ne souhaite pas augmenter les bénéfices de sa société à Naoshima, on ne peut nier la tendance observée vers un tourisme en augmentation. Celle-ci s’observe particulièrement pendant la Setouchi Triennale d’art contemporain qui a lieu tous les trois ans depuis 2010. Etant un phénomène très récent dans la Mer Intérieur, il est difficile d’en établir des statistiques fiables sur le long terme. Néanmoins, les récits de certains locaux et visiteurs attachés à la région permettent de révéler une évolution indéniable vers un tourisme de masse, ou du moins plus globalisé.

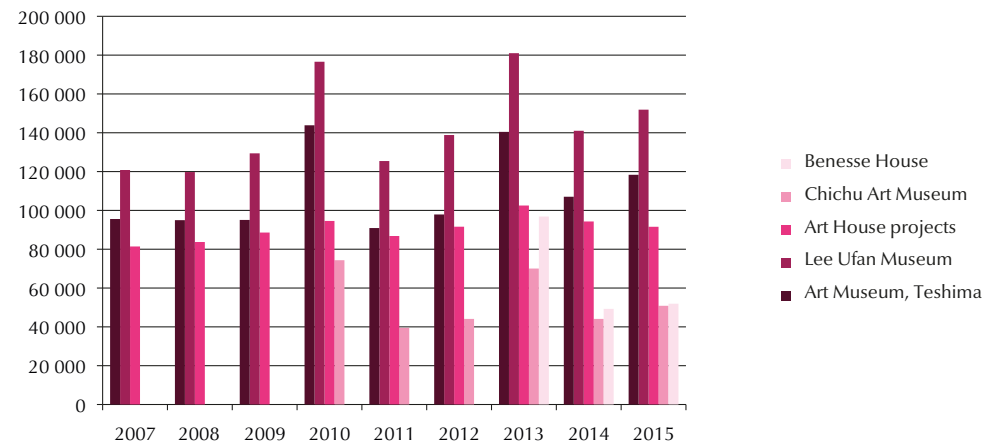
L’augmentation des diversités de nationalité des visiteurs montre effectivement l’attractivité grandissante des îles musée. La première triennale de 2010 a accueilli principalement des japonais, de la région ou de communes plus éloignées. La seconde de 2013 a montré une certaine élite de visiteurs, comprenant principalement des artistes et des architectes. Enfin, celle de 2016, a compté une plus grande variété d’étrangers. « On compte en moyenne 20 à 30 % de visiteurs non japonais au Chichu Art Museum (en augmentation constante), à titre de référence. » [28] De plus, le nombre de structures commerciales et d’hébergement a notablement augmenté, avec de plus en plus d’informations accessibles en anglais.



Diag. 8 | Nombre de visiteurs et touristes au Japon



Diag. 9 | Nombre de visiteurs à Naoshima



Diag. 10 | Nombre de visiteurs dans les musées de Benesse



Malgré la désertion des jeunes insulaires pour les villes, on observe un attachement du « pays natal » et un « lien au lieu » caractérisé par un retour aux îles. Ce phénomène s’est concrétisé avec l’essor du tourisme local (loi « de villégiature » adoptée en 1987, pour encourager le tourisme dans les régions reculées, en favorisant les investissements privés) et les volontés de régénération d’un environnement défini par la satoyama et le satoumi. Le développement d’écoles et de structures médicales veut par ailleurs donner la possibilité de retour (et de sédentarisation) des insulaires.

Partant d’un simple musée vers tout un archipel, la culture de l’art et de l’architecture contemporains a développé une attractivité d’envergure internationale des îles de la Mer Intérieure, où Naoshima domine en tant que pôle principal. La triennale est un évènement de plus en plus populaire et le tourisme de masse est une tendance qui se manifeste dans cette région.

Serait-il possible que la tendance profite autant aux insulaires qu’aux urbains ?

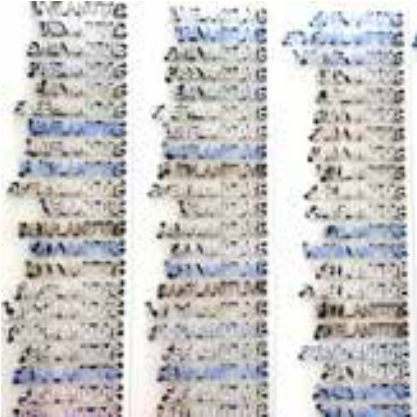


Fig. 20 | Musées, Art House projects et installations artistiques

## Cartographie 2

*Culture - Société*  
Naoshima

1 : 35'000



- site historique
- + installations artistiques extérieures
- bâtiments du projet Benesse
- hébergement (auberges, campings)
- ▨ forêt
- hydrographie
- ⚓ ports principaux
- ⚓ port de pêche
- ⋯ bus
- routes principales
- ⋯ routes maritimes

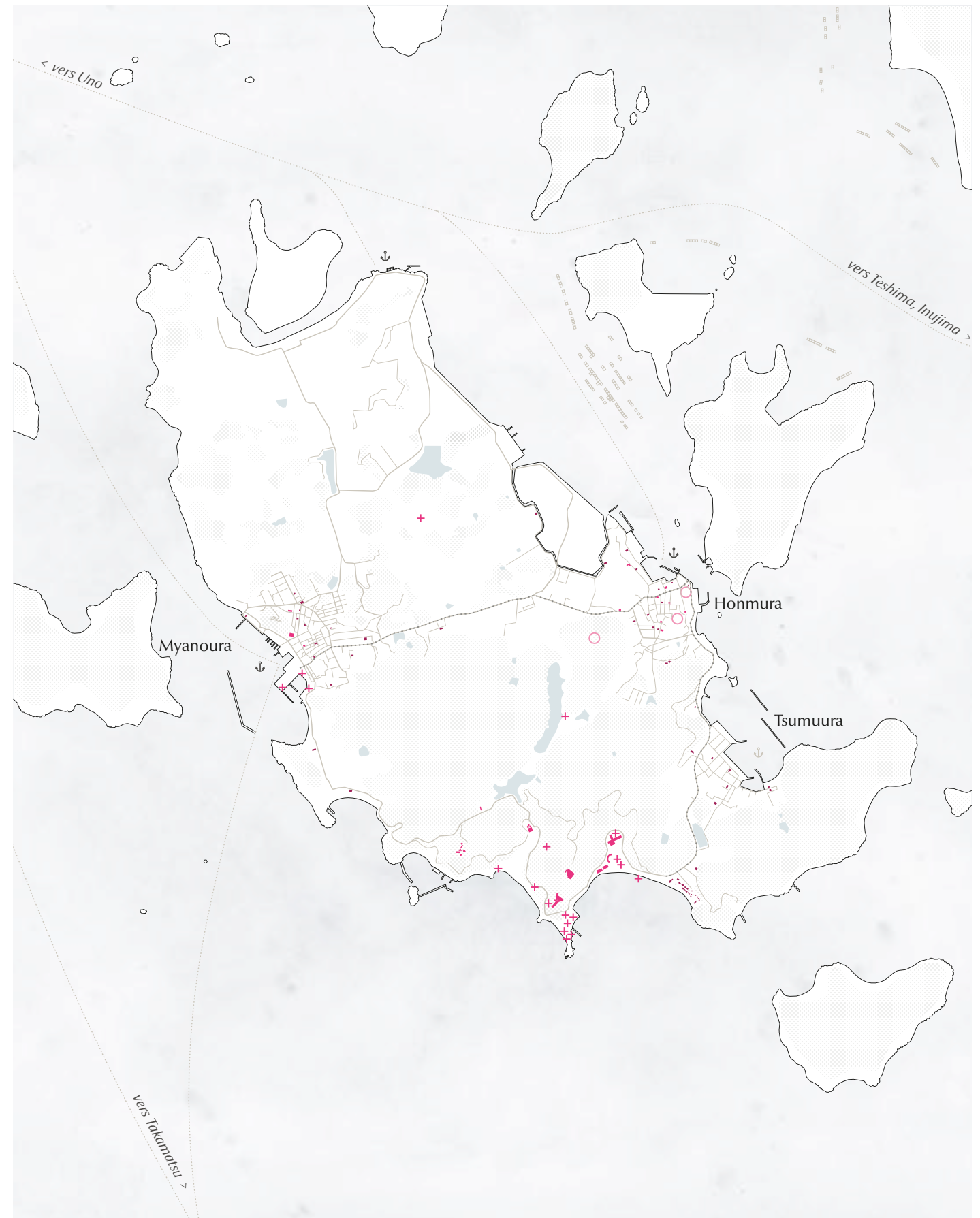






Fig. 21 | Village sur Teshima



5

C O N C L U S I O N

5.1 | Lecture territoriale  
évolution de la Mer et des îles  
île usine

5.2 | Modèle  
pertinence du site  
réponse possible

5.3 | Vision  
vers le projet

EVOLUTION DE LA MER INTÉRIEURE ET DE SES ÎLES

L'histoire et le développement économique présentent une évolution des dynamismes sociaux de la Mer Intérieure et de ses îles. De centrales et stratégiques dans les temps anciens, elles deviennent périphériques et délaissées dans les temps modernes avec l'arrivée du réseau ferré et de l'industrialisation du littoral. Aujourd'hui on observe un intérêt retrouvé pour ces îles, avec l'évolution des considérations environnementales et la prise de conscience écologique. A travers le tourisme, celles-ci peuvent être profitables et enrichissantes autant pour l'insulaire que pour le visiteur ignorant des problèmes environnementaux de la région.

ÎLE USINE

La lecture territoriale et sociologique présentent Naoshima comme une île chargée de tous les couples: naturel et culturel, industriel et urbain, traditionnel et moderne.

Du point de vue de la Nature, l'île est un symbole sacré tant par sa végétation que par son caractère physique d'isolement. Dans notre cas, un isolement accentué par sa distance et son moyen d'accès (un seul ferry toutes les heures en moyenne) depuis le littoral. Le visiteur de culture occidentale se laisse porter vers l'imaginaire d'un Jardin d'Eden, un monde clos, un paradis terrestre et un lieu de liberté.

Cette image est soutenue, d'un point de vue de la Culture, par l'expérience d'un pèlerinage entre traditionnel, à travers les maisons des villages et contemporain, à travers les musées et installations artistiques. Un pèlerinage aux tendances de tourisme de masse camouflé sous des défis locaux. A cela s'ajoute une couche d'Industrie, qui se tourne progressivement vers un respect de l'environnement.

Toutes ces caractéristiques localisées sur Naoshima en font une « île usine », une machine naturelle fonctionnant à travers la coexistence des industries culturelle, touristique et chimique.

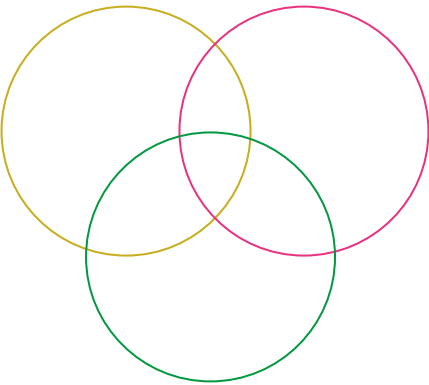
PERTINENCE DU SITE

L'analyse territoriale de la Mer Intérieure a permis de révéler deux phénomènes majeurs marquant l'existence d'îles industrielles et celle d'îles musées. Il est vrai qu'à une échelle plus globale, le Japon ayant vécu une période de forte industrialisation autour des années 1970 s'oriente vers le développement de son secteur touristique. Naoshima est l'exemple même de ces deux industries qui coexistent aujourd'hui. Coïncidence d'une acquisition foncière d'entreprises privées (Mitsubishi et Benesse) sur l'île ? Certainement. Mais cela nous permet de questionner le fonctionnement des schémas urbains classiques (centre urbain – industries excentrées). Le choix de Naoshima, que l'on qualifie d'île usine, dirige le projet vers une vision nouvelle d'urbanisme où prône l'idéologie d'une industrie verte et d'un tourisme culturel, de conscience collective.

RÉPONSE POSSIBLE

Comment s'intègre alors le *shizen* dans les moeurs des sociétés d'aujourd'hui?  
Pouvons-nous ainsi nous imaginer vivre plus proche de l'industrie ?  
Serait-il possible que la tendance touristique profite autant aux insulaires qu'aux urbains ?

Venise est un exemple d'île musée qui s'est figée dans une industrie touristique de masse, à la base venu d'une volonté économique. Le tourisme y a pris le dessus sur les insulaires qui sont aujourd'hui délocalisés sur la terre ferme. Notre approche va proposer un modèle d'évolution différent, dans le cas de Naoshima, en émettant l'hypothèse qu'il est possible de vivre à la fois avec l'industrie et le tourisme. Ce dernier pourrait autant profiter aux urbains en manque de considérations environnementales, qu'aux insulaires en sous développement. L'île, objet utopique, serait alors le modèle de fonctionnement d'une société profitant de toutes les industries que l'on considère aujourd'hui nocives à l'habitat.





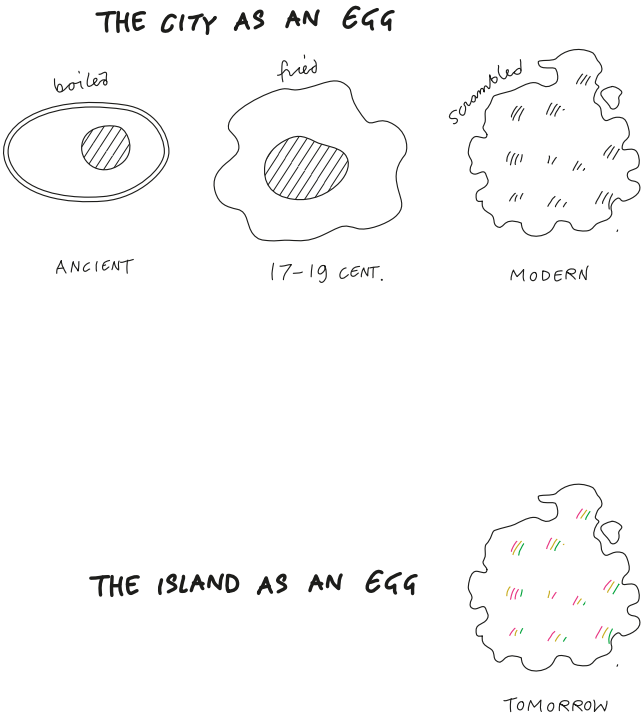
« Rêver des îles avec angoisse ou joie peu importe, c’est rêver qu’on se sépare, qu’on est déjà séparé, loin des continents, qu’on est seul et perdu – ou bien c’est rêver qu’on repart à zéro, qu’on recrée, qu’on recommence. Il y avait des îles dérivées, mais l’île c’est aussi ce vers quoi l’on dérive et il y avait des îles originaires, mais l’île, c’est aussi l’origine, l’origine radicale et absolue. Séparation et recréation ne s’excluent pas sans doute, il faut bien s’occuper quand on est séparé, il vaut mieux se séparer quand on veut recréer, reste qu’une des deux tendances domine toujours.

Ce n’est plus l’île qui est séparée du continent, c’est l’homme qui se trouve séparé du monde en étant sur l’île. Ce n’est plus l’île qui se crée du fond de la terre à travers les eaux, c’est l’homme qui recrée le monde à partir de l’île et sur les eaux. L’homme reprend à son compte l’un et l’autre des mouvements de l’île et peut l’assumer sur une île qui n’a justement pas ce mouvement » [29]

Selon le schéma de Cédric Price « The egg as a city », l’évolution urbaine montre la ville, qui fût un temps compacte et contenue (boiled egg), vers une dispersion horizontale en plusieurs centres reliés par des réseaux de communication. Le cas de l’île est particulier et pourrait être assimilé à la première figure, au regard de ses limites naturelles. Cependant, en ajoutant une nouvelle figure de l’époque postmoderne d’aujourd’hui, notre hypothèse se schématise, dans le sens où l’île devient un «cluster» d’activités et d’éléments, relié à un réseau de communication plus large.

VERS LE PROJET

L’analyse de Naoshima montre une « coexistence » entre industrie, culture, tradition, modernité et nature sans pour autant exprimer une « cohabitation » entre tous. En effet, l’art contemporain initialement installé à l’extrémité Sud de l’île progresse peu à peu au coeur des villages. De la même manière et en supposant un développement certain de l’industrie verte, serait-il possible d’imaginer son intégration urbaine ? Un mouvement progressif cette fois depuis l’extrémité Nord de l’île vers son centre.



Diag. 11 | Interprétation du schéma de Cédric Price, The city as an egg

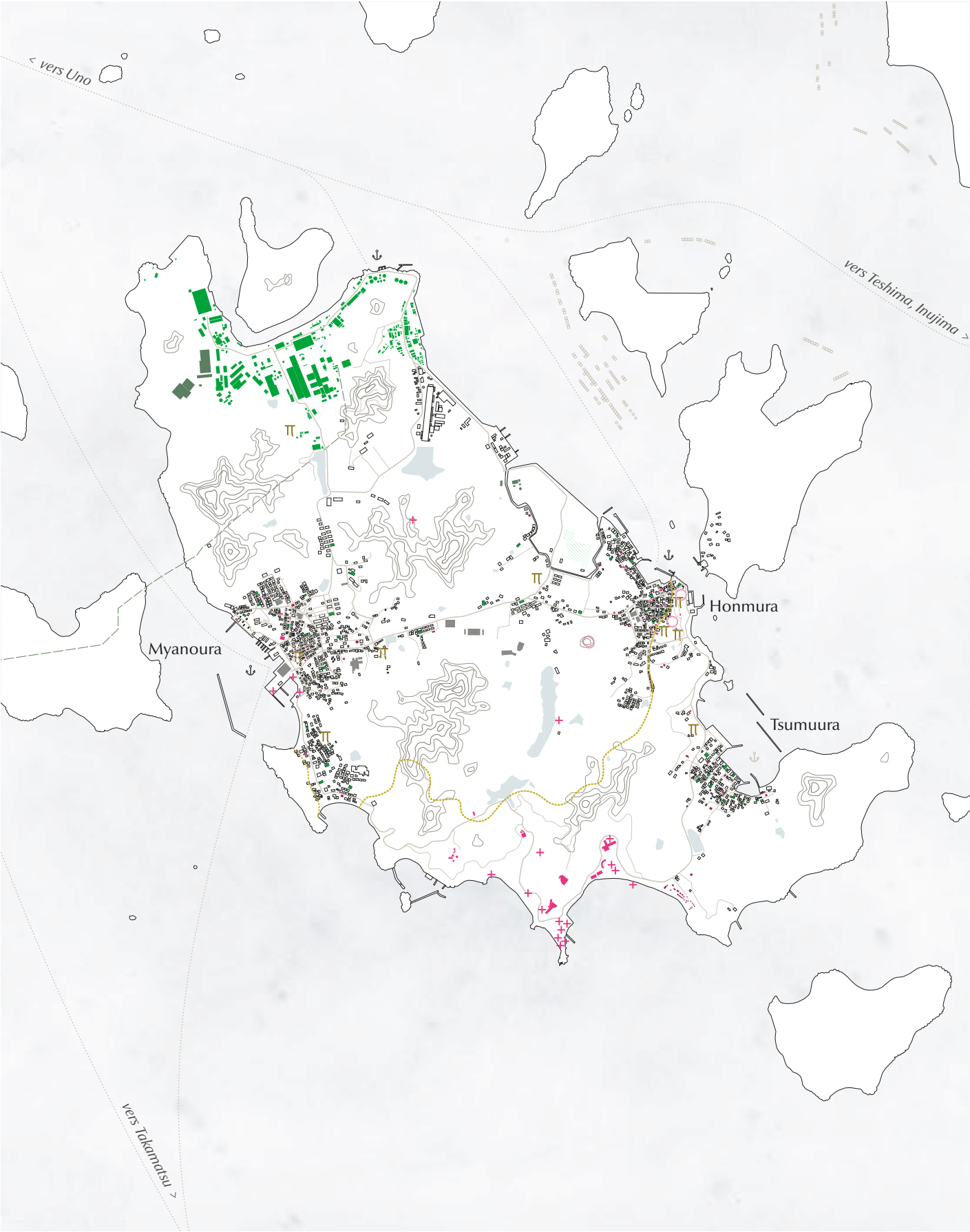
Cartographie 2

Vision  
Naoshima

1 : 35'000



- limite de zone protégée
- bâtiments publics
- industrie verte
- hub créatifs



« L’île et l’archipel sont la ségrégation spatiale prise à l’extrême, un monde de fragmentation où la définition triomphe sur le flou, la séparation sur la combinaison, la destination sur le nomadisme. » [30]

Dans un monde en constante évolution et révolution (politique, industrielle, digitale), nous nous situons aux prémises d’une ère écologique. Certains admettent que l’accroissement des réseaux de communication nous oriente vers un état plus que jamais sédentaire. D’autres affirment que notre société n’a jamais été aussi nomade, avec la rapidité des moyens de transport. En tout temps et en tout lieu, l’île attire les hommes. Thomas More y décrivait une société idéale, l’utopie d’un monde meilleur. Ne serait-ce donc pas sur celle-ci qu’il faut commencer à s’essayer sur de nouveaux modes de vie ?





NOTES

CHAPITRE 1

[1] Gugger, Harry et Maçaes Costa, Barbara (2015). *LABA Urban Nature*. EPFL. P.5

[2] San Rocco (2011). #1 Islands. Venise : éditeur Matteo Ghidoni, P.3

[3] Pelletier, Philippe (1992). L’insularité dans la mer intérieure japonaise. Bordeaux : éditions CRET. P.11

[4] ibidem. P.12

[5] Doi, Takeo (1973). Trad. anglaise : The anatomy of dependence. Tokyo : Kodansha International. P.186

[6] Graham M Thomas (2015). Shiwaku Islands. Kaichan Europe : iBooks. P.14

[7] propos recueillis de Takashige (1987) par Pelletier, Philippe (1992). L’insularité dans la mer intérieure japonaise. Bordeaux : éditions CRET. P.3

[8] propos recueillis de Guillain, Robert (1987) par Pelletier, Philippe (1992). L’insularité dans la mer intérieure japonaise. Bordeaux : éditions CRET. P.2

[9] Pelletier, Philippe (1992). L’insularité dans la mer intérieure japonaise. Bordeaux : éditions CRET. P.9

[10] ibidem.

CHAPITRE 2

[11] P. Rots, Aike (2014). Vocabulaire de la spatialité japonaise. Paris : éditions CNRS. P.445

[12] Berque, Augustin (2011). Traduit et commenté de Tetsurô, Watsuji, Fûdo, le milieu humain. Paris : éditions CNRS.P.324

[13] P. Rots, Aike (2014). Vocabulaire de la spatialité japonaise. Paris : éditions CNRS. P.446

[14] Brosseau, Sylvie (2014). Vocabulaire de la spatialité japonaise. Paris : éditions CNRS. P.402

[15] Berque, Joannès (2014). Vocabulaire de la spatialité japonaise. Paris : éditions CNRS. P.401

[16] Shakroun, Leila (2015). « Conception of nature underlying Japan’s natural parks. » in her Msc in Environmental Geosciences thesis. UNIL, Lausanne. P.2

[17] Pelletier, Philippe (1997). La Japonésie, géopolitique et géographie historique de la surinsularité au Japon. Paris : éditions CNRS. P.65

[18] Pelletier, Philippe (1992). L’insularité dans la mer intérieure japonaise. Bordeaux : éditions CRET. P.135

CHAPITRE 3

[19]Pelletier, Philippe (1992). L’insularité dans la mer intérieure japonaise. Bordeaux : éditions CRET. P.147

[20] ibidem. P.149

[21] ibidem. P.158

[22] ibidem. P.181

[23] d’après le site de Mitsubishi Public Affairs Commitee. « Turning environmental catastrophe into a trophy showcase » (2005)

[24] propos recueillis de Ichiyama (1988) par Pelletier, Philippe (1992). L’insularité dans la mer intérieure japonaise. Bordeaux : éditions CRET. P.244

CHAPITRE 4

[25] page d’accueil du site internet de Benesse Art Site Naoshima.

[26] Fukutake, Soichiro (2012). Insular insight, where art and architecture conspire with nature. Zürich: Lars Müller Publishers. P.26

[27] propos recueillis de Miyauchi (1989) par Pelletier, Philippe (1992). L’insularité dans la mer intérieure japonaise. Bordeaux : éditions CRET. P.201

[28] propos recueillis personnellement en Décembre 2016 par Thomas Bruhin, travaillant pour les Relations Publiques de Benesse Art Site Naoshima.

CHAPITRE 5

[29] Deleuze, Gilles. L’île déserte. Paris: éditions de Minuit. (2002), P.12

[30] San Rocco (2011). #1 Islands. Venise : éditeur Matteo Ghidoni, P.3

FIGURES

Fig.1 | photo de Laure Friès, Septembre 2014

Fig.2 | ibidem

Fig.3 | photo de Derya Sancar, Octobre 2016

Fig.4 | image satellite de la NASA: <http://eoimages.gsfc.nasa.gov/images/imagerecords/66000/66387/Japan.A2003121.0355.250m.jpg>

Fig.5 | peinture sur [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/d/d2/Seto\\_Inland\\_Sea-\\_Osaka\\_to\\_Nagasaki\\_Sea\\_Route\\_-\\_Google\\_Art\\_Project.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/d/d2/Seto_Inland_Sea-_Osaka_to_Nagasaki_Sea_Route_-_Google_Art_Project.jpg)

Fig.6 | <http://www.zenrin.co.jp/zvm/mapview/mapview0018.html>

Fig.7 | photo de Laure Friès, Septembre 2014

Fig.8 | ibidem

Fig.9 | ibidem

Fig.10 | [http://www.jinjakentei.jp/ycBBS/user/11\\_column\\_db/upload/2015/201506/20150601-JUYOHIN-009-upfile\\_5.jpg](http://www.jinjakentei.jp/ycBBS/user/11_column_db/upload/2015/201506/20150601-JUYOHIN-009-upfile_5.jpg)

Fig.11 | photo de Laure Friès, Septembre 2014

Fig.12 | ibidem

Fig.13 | ibidem

Fig.14 | ibidem

Fig.15 | Iwan Ban Photograph

Fig.16 | photo de Laure Friès, Septembre 2014

Fig.17 | ibidem

Fig.18 | ibidem

Fig.19 | ibidem

Fig.20 | ibidem

Fig.21 | photo de Derya Sancar, Octobre 2016

TABLEAUX

Tab.1 | Chronologie selon des recherches personnelles et appuyée sur celle de *Insular Insight*.

Tab.2 | Mitsubichi report

DIAGRAMMES

Diag.1 | Statistics Bureau. Ministry of internal affairs and communications. Statistics Japan: <http://www.stat.go.jp/english/data/index.htm>

Diag.2 | ibidem

Diag.3 | OECD data: <https://data.oecd.org/>

Diag. 4 | d’après Yamashita Kin’ichi, recueillis dans: Pelletier, Philippe (1997). *La Japonésie, géopolitique et géographie historique de la surinsularité au Japon*. Paris : éditions CNRS.

Diag.5 | Pelletier, Philippe (1992). *L’insularité dans la mer intérieure japonaise*. Bordeaux : éditions CRET.

Diag.6 | International EMCS Center (2008). « Environmental Conservation of the seto inland sea ». Hyogo : Asahi Print Co.

Diag.7 | ibidem

Diag.8 | Japan National Tourism organisation

Diag.9 | Naoshima Town statistics: <http://www.town.naoshima.lg.jp/>

Diag. 10 | Thomas Bruhin, travaillant pour les Relations Publiques de Benesse Art Site Naoshima. Rapport annuel du nombre de visiteurs.

Diag. 11 | redessin

## SOURCES DES TEXTES

# CHAPITRE 1

<http://vre2.upei.ca/islandstudies.ca/journal>  
<http://www.cop21.gouv.fr/>  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Japon>  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mer\\_intérieure\\_de\\_Seto](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mer_int%C3%A9rieure_de_Seto)  
<https://www.cia.gov/library/publications/resources/the-world-factbook/geos/ja.html>  
<http://www.stat.go.jp/english/data/index.htm>  
<https://data.oecd.org/>  
<https://www.populationdata.net/pays/japon/>  
[http://www.meti.go.jp/english/statistics/tyo/iip/b2010\\_result-2.html](http://www.meti.go.jp/english/statistics/tyo/iip/b2010_result-2.html)  
<http://www.town.naoshima.lg.jp/>  
<http://benesse-artsite.jp/en/about/history.html>  
<http://www.kunaicho.go.jp/okotoba/02/koen/koen-h19az-mizusummit-e.html>  
[https://www.mixcloud.com/japethno/010-philippe-pelletier-le-japon-idées-reçues-insularité/](https://www.mixcloud.com/japethno/010-philippe-pelletier-le-japon-id%C3%A9es-re%C3%A7ues-insularit%C3%A9/)  
[http://www.shimashow.com/en/concept\\_setouchi.html#](http://www.shimashow.com/en/concept_setouchi.html#)  
<https://findshikoku.com/articles/KeXmj>  
[http://www.clickjapan.org/Histoire\\_religions\\_politique/histoire.htm](http://www.clickjapan.org/Histoire_religions_politique/histoire.htm)

## CHAPITRE 2

<https://ja.wikipedia.org/wiki/直島町>  
[https://en.wikipedia.org/wiki/Naoshima,\\_Kagawa](https://en.wikipedia.org/wiki/Naoshima,_Kagawa)  
<http://institut-symbiosis.com/2013/05/les-mythes-fondateurs-japonais/>  
<http://www.fao.org/docrep/005/ac861e/AC861E05.htm>  
<http://www.cnrs.fr/Cnrspresse/Archives/n352a4.htm>  
<https://www.env.go.jp/en/nature/nps/park/setonaikai/index.html>

## CHAPITRE 3

<https://www.mitsubishi.com/mpac/e/monitor/back/0412/green.html>  
<http://factsanddetails.com/japan/cat24/sub159/item932.html>  
<http://www.bard.edu/cep/blog/?p=7564>  
<http://www.bard.edu/cep/blog/?p=7549>  
<http://yousakana.jp/shisaka-island/>  
<http://www.maff.go.jp/e/data/publish/index.html>  
<http://www.mmc.co.jp/sren/HPtop.htm>  
<http://www.mmc.co.jp/corporate/en/news/2015/news20150625.html>  
<http://www.mmc.co.jp/corporate/en/product/environment.html>  
<http://www.nippon.com/fr/features/I00105/>  
[http://www.goldbarsworldwide.com/PDF/NBA\\_23\\_Mitsubishi.pdf](http://www.goldbarsworldwide.com/PDF/NBA_23_Mitsubishi.pdf)  
<http://imagic.quee.jp/sima3/hirosima/chigirijima.html>  
[http://shimatosyo.blogspot.ch/2012/07/blog-post\\_19.html](http://shimatosyo.blogspot.ch/2012/07/blog-post_19.html)  
<http://www.sumitomocorp.co.jp/english/company/history/>  
[http://www.smm.co.jp/E/corp\\_info/group\\_domestic/refining/shisaka/kyoten.html](http://www.smm.co.jp/E/corp_info/group_domestic/refining/shisaka/kyoten.html)  
<http://www.japan-guide.com/e/e5725.html>

## CHAPITRE 4

<http://benesse-artsite.jp/en/>  
<https://findshikoku.com/>  
<http://www.japan-yacht-charter.com/category/itineraries/>  
<http://www.aqclient.com/en/column/post/831/Rediscovering+the+Seto+Inland+Sea's+Home+of+the+World's+Finest+Scenery>  
[http://www.dnp.co.jp/artscape/eng/focus/1307\\_01.html](http://www.dnp.co.jp/artscape/eng/focus/1307_01.html)  
<https://www.ana-cooljapan.com/>  
<http://www.i-pal.or.jp/blog/2007/04/kj200704-the-islands-of-the-be.html>  
<http://www.japansociety.org/event/the-naoshima-symbiosis-for-the-future-art-architecture-and-nature>  
<http://setouchi-artfest.jp/en/>  
[http://www.art-takamatsu.com/modelcourse/seto\\_inland\\_sea.html](http://www.art-takamatsu.com/modelcourse/seto_inland_sea.html)  
<http://setouchikurashi.jp/magazine/>  
[http://www.benesse-hd.co.jp/en/csr/feature/2010\\_3/index.html](http://www.benesse-hd.co.jp/en/csr/feature/2010_3/index.html)  
[https://issuu.com/bikaxaxa/docs/collecting\\_br\\_final\\_issu](https://issuu.com/bikaxaxa/docs/collecting_br_final_issu)  
<http://wikitravel.org/en/Naoshima>  
<http://www.naoshima.net/en/>  
<http://www.cntraveler.com/stories/2016-06-07/japans-setouchi-triennale-art-fair-to-attend>  
<https://jowoffinden.wordpress.com/2014/05/31/naoshima-island/>  
<http://www.arcspace.com/features/kazuyo-sejima--associates/inujima-art-house-project/>  
<http://healthycompanies.com/december-13-2013-grounded-leader-of-the-week-soichiro-fukutake/>



SOURCES DES CARTES

HISTORIQUES  
<http://www.maproom.org/00/05/present.php?m=0005>  
<http://www.maphistory.info/imageasia.html#east>  
<http://www.tulips.tsukuba.ac.jp/exhibition/kochizu/welcome.html>  
<http://www.lib.tokushima-u.ac.jp/~archive/table-j.html>  
<http://www.zenrin.co.jp/zvm/top.html>

GEOGRAPHIQUES  
<https://gbank.gsj.jp/geonavi/geonavi.php#6,38.247,137.000>  
[http://www.gsi.go.jp/kankyochiri/gm\\_japan\\_e.html](http://www.gsi.go.jp/kankyochiri/gm_japan_e.html)  
<http://maps.unomaha.edu/Peterson/geog1000/MapLinks/Japan.htm>  
<http://maps.gsi.go.jp/#5/35.362222/138.731389/&vs=c1j0l0u0f0>  
[https://open.library.ubc.ca/search?q=\\*&p=0&sort=0&view=0&circle=n&dBegin=&dEnd=&c=2&collection=tokugawa](https://open.library.ubc.ca/search?q=*&p=0&sort=0&view=0&circle=n&dBegin=&dEnd=&c=2&collection=tokugawa)  
<http://www.naturalearthdata.com/>  
<http://spatialreference.org/>  
<http://www.gridscapes.net/>  
<http://www.gsi.go.jp/atlas/atlas-e-etsuran.html>  
<https://sites.google.com/site/nauticalfree/#JP>  
<http://guides.lib.umich.edu/c.php?g=283318&p=1886981>  
<http://www.env.go.jp/park/setonaikai/intro/>  
[http://www.ginkgomaps.com/cartes\\_japon.html](http://www.ginkgomaps.com/cartes_japon.html)

Pelletier, Philippe (1992). *L’insularité dans la mer intérieure japonaise*. Bordeaux : éditions CRET.

International EMCS Center (2008). « Environmental Conservation of the seto inland sea ». Hyogo : Asahi Print Co.

Ueda, Kunio (2014). « Distribution of Sand Particles Along the Shoreline of Lake Biwa in Shiga Prefecture and Considerations from Lake Biwa and Seto Inland Sea, Japan ».In : *Current World Environment*, Vol. 9(1), p. 17-26.

LIVRES

Barbu, Daniel ; Meylan, Nicolas et Volokhine, Youri (2015). *Mondes clos. Les îles*. Gollion : éditions Infolio.

Benesse Corporation (2000). *Remain in Naoshima*. Okayama : Benesse Corporation Corporate Communication Office.

Berque, Augustin (2014). *Le lien au lieu*. Éditions Eoliennes.

Bonnin, Philippe; Masatsugu, Nishida et Shigemi, Inaga (2014). *Vocabulaire de la spatialité japonaise*. Paris : éditions CNRS.

Jacquet, Benoit; Bonnin, Philippe et Masatsugu, Nishida. *Dispositifs et notions de la spatialité japonaise*.

Kornhauser, David (1976). *Urban Japan : its foundations and growth*. Bristol : Longman Group Ltd.

More, Thomas ; traduit par Turner, Paul (2009). *Utopia*. Londres : Penguin Books.

Müller, Lars et Miki, Akiko (2012). *Insular insight, where art and architecture conspire with nature*. Zürich: Lars Müller Publishers.

Pelletier, Philippe (1997). *La Japonésie, géopolitique et géographie historique de la surinsularité au Japon*. Paris : éditions CNRS.

Pelletier, Philippe (1992). *L'insularité dans la mer intérieure japonaise*. Bordeaux : éditions CRET.

Pelletier, Philippe (2012). *Atlas du Japon. Après Fukushima, une société fragilisée*. Paris : éditions Autrement.

Tetsurô, Watsuji ; traduit et commenté par Berque, Augustin (2011). *Fûdo, le milieu humain*. Paris : éditions CNRS.

LIVRES EN LIGNE

Berque, Augustin. *The sens of nature and its relation to space in Japan*

Deleuze, Gilles. L'île déserte. Paris: éditions de Minuit. (2002)

Graham M Thomas (2015). *Shiwaku Islands*. Kaichan Europe : iBooks.

Richie, Donald (2002). *The Inland Sea*. Berkeley: Stone Bridge Press

RAPPORTS SCIENTIFIQUES ET GOUVERNEMENTAUX

EAS Congress (2009) : Sato-umi workshop. « Indigenous approaches to habitat protection and restoration : experiences in sato-umi and other community initiatives. ». The nippon fondation

Eco Towns in Japan. (2005). « Implications and Lessons for developing countries and cities. ». Global environment center foundation.

Nakayama, Ichiro (1961). Trad. Anglais « Colloque sur le développement social. L'industrialisation du Japon. » Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Paris

Kagawa Prefecture, Septembre 2013. « Kagawa's vision for the creation of Satoumi. »

Corporate Social Responsibility Report 2009. « Metals company, supplementary data book ». Mitsubishi Materials Corporation.

International EMCS Center (2008). « Environmental Conservation of the seto inland sea ». Hyogo : Asahi Print Co.

FILMOGRAPHIE

Laborey, Claire (2015). *NAOSHIMA, Dream on the tongue*. France

Shindo, Kaneto (1960). *L'île nue*.

*The Naoshima Symbiosis for the Future: Art, Architecture and Nature* : [https://www.youtube.com/watch?v=pKfkBP\\_P-KI](https://www.youtube.com/watch?v=pKfkBP_P-KI)

*The Inland Sea narrated by Donald Richie* : <https://www.youtube.com/watch?v=McoLwR-HkHs>

ARTICLES

Adams, Susan. (2015). « Treasur islands :inside a japanese billionaire’s art archipelago ». In : *Forbes*, 29 Juillet 2015.

Adika, Alon (2011). « Setting a course for pirate isles in the seto inland sea. ». In : *The Japan Times*, 9 Octobre 2011.

An Berkel, Rene ; Fujita, Tsuyoshi ; Hashimoto, Shizuka ; Geng, Yong (2009). « Industrial and urban symbiosis in Japan: Analysis of the Eco-Town program 1997–2006 ». In : *Journal of Environmental Management*.

Baldacchino, Godfrey (2006). « Islands, Island Studies, Island Studies Journal ». In : *Island Studies Journal*, Vol. 1, No. 1, pp. 3-18. *Institute of Island Studies*, University of Prince Edward Island, Canada

Bernier, Bernard (1990). « Capitalisme, societe, et culture au Japon: Aux origines de l’industrialisation. ». In : *The Journal of Asian Studies*, Vol. 49, No. 2. Cambridge University Press, Association for Asian Studies, p. 395-396.

Berque, Augustin. « La mer intérieure du Japon » (Pelletier Philippe (1992). L’Insularité dans la mer Intérieure japonaise. Bordeaux: CRET, Université de Bordeaux III). In: *Espace géographique*, tome 24, n°1, 1995. p. 90.

Berque, Augustin. «Poétique naturelle, poétique humaine. Les profondeurs de l’écoumène» Durant le *Colloque international: Donner lieu au monde : la poétique de l’habiter*, Cerisy-la-Salle, 10-17 septembre 2009

Chavez, Amy (2014). « The town that’s battling the demographic tide». In : *The Japan Times*, 21 Septembre 2014.

Chavez, Amy (2015). « Can art bring people back to japan’s depopulated islands ? ».In : *The Japan Times*, 27 Septembre 2015.

Eu, Geoffrey (2009). « Island art ». In : *Business Times*, 19 Septembre 2009. Lehmann Maupin.

Footer, Mark (2015). « Japan’s seto inland sea islands enjoy artistic renaissance ». In : *Post Magazine*, 11 Juillet 2015.

Gombaud, Stéphane (2007). « Iles, insularité et iléite. Le relativisme dans l’étude des espaces archipélagiques. » Geography. Université de la Réunion.

Goto, Miki. « Pollution problems of the seto inland sea » p.155-166

Grondin, Jacques (1988). « Compte-rendu de Augustin BERQUE : Le sauvage et l’artifice. Les Japonais devant la nature. Bibliothèque des Sciences humaines, Éditions Gallimard, Paris, 1986, 314 p) ».In : *Anthropologie et Sociétés*, Volume 12, numéro 3. Département d’anthropologie de l’Université Laval. p. 215-217

Humbert Aimé (2016). « La Mer intérieure du Japon. ». In : *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, tome 5, 1866. pp. 317-360.

Igarashi, Toshihiko ; Shimizu, Takashi. « Activity of Eco-Town plan at Naoshima smelter & refinery. » In : *Journal of the Mining and Materials Processing Institute of Japan*, Vol.123 (2007) p.377-385.

J. Pekarik, Andrew (2003). « Museums as symbol ». In : *The Museum Journal*. Curator 46/2 (2003) p.132-135.

Jiji, Kyodo (2015). « Meiji industrial sites endorsed for world heritage listing ». In : *The Japan Times*, 5 Mai 2015.

Keene, Donald (1985). « Afloat on Japan’s inland sea ». In : *The New York Times*, 6 Octobre 1985.

Kondo, Masaki. «The formation of sacred places as a factor of the environmental preservation: the case of Setonaikai Inland sea in Japan.» In : *Marine Pollution Bulletin* Vol.23 (1991) EMECS ’90.

Nonomura, Atsuko ; Masuda, Takuro ; Moriya, Hitoshi (2006). « Wildfire damage evaluation by merging remote sensing with a fire area simulation model in Naoshima, Kagawa, Japan. » In : *Landscape Ecol Eng* (2007) Vol.3. P.109–117

Ohta, Yoko ; Nakagoshi, Nobukazu (2006). « Landscape changes in the seto inland sea, japan ». In : *Ekologia (Bratislava)*, Vol. 25, Supplement 1, 2006, p. 190–200.

Pollon, Christopher. (2014). « Where copper meets fire ». In : *The Tyee.ca*, 26 Mars 2014.

Postel-Vinay. « Japon 1979-1999 : l’éclatement de l’insularité. » In: *Politique étrangère*, n°3 - 1999 - 64eannée. pp. 545-555.

Ruellan, Francis. « La morphologie de la mer intérieure du Japon. Nature des problèmes et recherches préliminaires. » In: *Bulletin de l’Association de géographes français*, N°55, 9e année, janvier 1932. pp. 5-14.

Shakroun, Leila (2015). « Conception of nature underlying Japan’s natural parks. » in her Msc in Environmental Geosciences thesis. UNIL, Lausanne.

Shibasaki,T. et Hasegawa,N. (1991). « Combined hydrometallurgical treatment of copper smelter dust and lead smelter copper dross ». In : *Hydrometallurgy*, n°30. Amsterdam : Elsevier Science Publishers B. V. p.45-57

Shimizu, Takashi. « Copper business and recycling business at naoshima smelter and refinery » In : *Journal of the Mining and Materials Processing Institute of Japan*, Vol.123 (2007) p.614-619.

Takagai, Koji ; Nakaoyama, Toshiyuki. « Tin smelter and refinery at ikuno plant » In : *Journal of the Mining and Materials Processing Institute of Japan*, Vol.123 (2007) p.751-753.

Takeoka, Hidetaka. « Progress in seto inland sea research. » In : *Journal of Oceanography*, Vol. 58, 2002. p. 93-107.

Ueda, Kunio (2014). « Distribution of Sand Particles Along the Shoreline of Lake Biwa in Shiga Prefecture and Considerations from Lake Biwa and Seto Inland Sea, Japan ».In : *Current World Environment*, Vol. 9(1), p. 17-26.

Utaka, Yushi (2014). « Managing buffer : a special focus on the Itsukushima Shinto shrine world heritage site, Japan. ». In : *International review for spatial planning and sustainable development*, Vol.3 No.2. Kanazawa : SPSD Press. P.79-95.

Yagi, Kentaro. « Art on Water: Art that Revitalizes Insular Communities Facing Depopulation and Economic Decline ». Ni-shinippon Institute of Technology, Japan

Yamamoto, T. (2002). « The seto inland sea, eutrophic or oligotrophic ? ». In : *Marine Pollution Bulletin* 47 (2003) p.37–42.

Yanagi, Tetsuo. « sato-umi, a new concept for sustainable fisheries. » In : *Fisheries for Global Welfare and Environment*, 5th World Fisheries Congress 2008, pp. 351–358.

Yasui, Hirokazu ; Kobayashi, Etsuo (1991). « Environmental management of the seto inland sea. ». In : *Marine pollution bulletin*, Vol. 23. Grande-Bretagne : Pergamon Press.



Pour clore une recherche extrêmement enrichissante et passionnante, je souhaite avant tout remercier mes professeurs et assistante pour avoir accepté de suivre mon travail et avoir participé à son aboutissement.

Je tiens à remercier tout particulièrement ma famille et mes amis pour leur support et leur motivation,

Claire et Solène pour leur aide sur le terrain,

Hiroki, pour ses traductions essentielles,

Khuê Tran pour ses informations précieuses et ses anecdotes,

Ainsi que les éternels raddichios, pour leurs conseils et encouragements.

Laure Friès

Enoncé théorique:  
NAOSHIMA  
Île usine de la Mer Intérieure du Japon

Groupe de suivi:  
Directeur pédagogique Harry Gugger  
Maître epfl Charlotte Truwant  
Second professeur Luca Pattaroni  
Experte extérieure Marie De France

Impression:  
format 200x250 cm  
typographie Optima Nova  
Reprographie EPFL

Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne  
Janvier 2017



Laure Friès